"MIEUX SAVOIR
POUR MIEUX SERVIR"

III^E SÉRIE

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Volume 15, Numéro 10 — QUÉBEC
JUIN 1956

Vol. XV, N° 10,
juin 1956,
QUÉBEC.

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

SOMMAIRE

ÉDUCATION ET FORMATION

Réflexions au seuil des vacances, Omer-Jules Désaulniers, p. 749 — Éditorial, *Au seuil des vacances*, Cécile Rouleau, p. 750 — L'éducateur catholique (tableaux), p. 753 — *Les développements récents dans les écoles normales*, Roland Vinette, p. 756 — *La penture qui rouille*, Armand Croteau, ptre, p. 760 — Réflexions sur l'enseignement de l'Histoire III, *L'Histoire comme science (suite et fin)*, André Lefebvre, p. 768 — *Noces d'or d'enseignement du professeur J.-E. Paquin*, Roland Vinette, p. 771 — *Noces d'or d'enseignement du professeur J.-Donat Dufour*, Roland Vinette, p. 772 — Le coin des Écoles rurales, *Ce vénérable jubilaire est l'un des nôtres*, Élisée Goulet, i.é., p. 773 — *La journée de l'arbre*, J.-A. Breton, i.f., p. 776.

SUGGESTIONS POUR REVUE GÉNÉRALE DU PROGRAMME DE L'ANNÉE 1955-56

Religion;

3e année, p. 778; 4e et 5e années, p. 779; 6e année, p. 780; 7e année, p. 782; 8e année, p. 784; 9e année, p. 785; 10e année, p. 787; 11e année, p. 787.

Langue française;

4e à la 7e année, p. 790; 8e et 9e années, p. 792 — L'enseignement de l'histoire littéraire au cours primaire supérieur, 10e année, p. 795; 11e année, p. 798.

Langue seconde;

« La méthode directe de conversation anglaise », 4e année (*9e du cours*), Gertie Kathleen Hart, p. 801 — « L'Anglais au cours primaire supérieur », 10e année, Roger Hénault, p. 805.

Mathématiques;

4e année, p. 807; 5e année, p. 808; 6e année, p. 809; 7e année, p. 810; 8e et 9e années, p. 811; 10e année, p. 812; 11e année, p. 814.

Sciences;

Physique, 10e année (*garçons*), p. 817; Physique, 11e année (*garçons*), p. 818; Chimie, 10e année (*garçons*), p. 819; Chimie, 11e année (*filles*), p. 820; Chimie, 11e année (*garçons*), p. 822.

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Lirez-vous ? *Sang des martyrs* (*Dollard des Ormeaux*), Albert Gervais, p. 775 — Procurez-vous: *Nous voulons voir Jésus*, Armand Croteau, ptre, p. 789 — Littérature de jeunesse, Lafitte, Louis, *Le mystère de la Pointe du phare*, Marguerite Coulombe, p. 800 — Prix de l'Association canadienne française pour l'avancement des Sciences (*Acfas*), p. 823 — Session d'août 1956 pour les examens des Écoles normales, p. 823 — Avis aux Commissions scolaires et au personnel enseignant, Le Surintendant de l'Instruction publique, p. 826 — Avis au personnel enseignant, p. 826 — Cours d'été de géographie, p. 827 — Chronique de Pédagogie, Marc A. Perron, *Un grand éducateur agricole*, Édouard A. Barnard, 1835-1898, *Essai historique sur l'agriculture de 1760 à 1900*, Maurice Lebel, pp. 3 et 4 de la couverture.

Réflexions au seuil des vacances

par

Omer-Jules Désaulniers,
Surintendant de l'Instruction puplique.

AVEC le mois de juin, l'année scolaire touche à son terme. Au travail intense des jours de classe succédera bientôt le repos bienfaisant des vacances.

Pour le personnel enseignant, il n'y a pas à vrai dire de césure entre l'année scolaire et les vacances. Si l'on s'arrête à considérer le véritable sens des vacances, l'on découvre qu'elles sont le prolongement de l'année qui se termine ou, mieux encore, le prélude à la prochaine année. En vacances, un éducateur reste un éducateur. Pour être fidèle à soi-même, ne doit-on pas demeurer dans ses loisirs ce que l'on est dans sa vie professionnelle? Certes l'activité des vacances sera d'un autre ordre, car il n'est pas question ici d'oisiveté, mais elle restera toujours en fonction de l'école.

Les vacances sont une période propice à la réflexion, à l'approfondissement de soi. Vues dans leur vraie perspective, elles doivent être une re-création, c'est-à-dire qu'elles doivent être l'occasion d'un renouvellement, renouvellement physique, intellectuel et spirituel. Les vacances seront particulièrement fécondes si l'on sait les employer à son propre enrichissement.

Les exigences de la carrière d'éducateur persistent toute l'année durant. Aucune autre profession n'a des exigences aussi élevées et aussi impérieuses parce qu'aucune autre profession n'a autant d'influence sur la destinée des individus et des peuples. L'éducateur a pour mission de répandre la lumière. Mission sublime s'il en est une. Mission que le matérialisme de notre temps a tendance à dévaloriser. Mais pour éclairer les autres, il faut d'abord posséder la lumière. Les vacances seront fructueuses si elles sont employées à enrichir sa culture et à intensifier sa ferveur. Dans l'étude, le véritable éducateur regardera plus loin que le diplôme. Dans l'exercice de sa profession, il visera plus haut que le métier lucratif. Toujours et partout, il sera guidé par une indéfectible volonté de servir la vérité dans toutes ses manifestations.

On est parfois tenté de se reposer sur ses aptitudes naturelles. Funeste illusion, car la capacité ne s'improvise pas. Il faut l'étude. Il faut l'expérience. Il faut toujours plus de compétence, surtout dans les temps difficiles comme ceux que nous traversons.

On se méprend aussi sur l'efficacité des techniques et des méthodes d'enseignement. Ce qui confère aux techniques toute leur valeur, c'est la richesse de la personnalité et la culture de celui qui les emploie.

Il importe donc que les membres du personnel enseignant profitent de la période des vacances pour faire des lectures et des études enrichissantes. Je les invite aussi à s'inscrire en grand nombre aux cours de perfectionnement que le Département de l'Instruction publique organise à leur intention.

A tous bonnes et saines vacances.

Le Surintendant de l'Instruction publique,

OMER-JULES DESAULNIERS

ÉDITORIAL

Au seuil des vacances . . .

RÉFLEXIONS SUR L'ÉDUCATEUR CATHOLIQUE

par

Cécile Rouleau,
directrice de "l'Enseignement Primaire"

DES écoles du rang aux collèges de nos grandes villes, il est surtout question, en ce mois de juin, de revisions et d'examens éventuels. L'écolier besogne avec ardeur et espérance : il pense aux certificats spéciaux qui lui seront décernés, aux cadeaux promis généreusement par les parents et amis; il entrevoit le soir de la traditionnelle distribution des prix, alors que, tout fier et conscient de sa valeur acquise par de multiples efforts, il sera félicité, honoré même, tels les vainqueurs de débats littéraires ou les héros de compétitions sportives.

Et pourtant . . . l'humble artisan de ces multiples lauréats sera peut-être oublié! . . . Lui qui, durant dix mois de labeur constant s'est appliqué avec tenacité et zèle à assurer ces résultats de fin d'année, ne s'est-il pas acquis un droit incontestable à l'appréciation générale ?

En témoignage d'estime et d'admiration pour tous les éducateurs de la province, je voudrais tenter de rappeler succinctement le rôle que les instituteurs et institutrices jouent auprès des élèves.

Le centenaire prochain du Service des Écoles normales de la province de Québec et ceux des Écoles normales Laval, de Québec et Jacques-Cartier, de Montréal m'y invitent d'une manière tout à fait spéciale.

Jamais trop, je pense, on ne manifestera d'intérêt pour le vrai éducateur, celui à qui la patrie est redevable en grande partie de la sauvegarde de son patrimoine culturel et religieux; jamais trop on ne méditera sur la grande responsabilité de sa tâche qui, selon le Pape Pie XII, est de modeler l'intelligence et la volonté de l'enfant pour en tirer, dans les limites du possible, un être de perfection humaine et chrétienne. (*4 novembre 1955, Association Italienne des Maîtres Catholiques*).

En vue d'atteindre à cet idéal, la Commission des Écoles catholiques de Montréal, par son directeur général des études, monsieur Trefflé Boulanger, docteur en pédagogie, proposait en janvier 1953, un tableau sur l'éthique professionnel de l'éducateur. Nous le publions à la suite de cet article.

Après avoir éprouvé beaucoup de plaisir à la lecture de ce document, après en avoir tiré profit, à plus d'un point de vue, j'ai pensé vous livrer quelques réflexions sur l'éducateur, semeur de connaissances nouvelles, formateur de caractère et de facultés, entraîneur vers les hauts sommets de la culture et de l'idéal chrétien.

* * *

Il fut une époque où l'on croyait, avec trop de naïveté, hélas, que quiconque pouvait s'improviser éducateur avec plus ou moins de préparation adéquate. Grâce aux disciplines pédagogiques que le Service des Écoles normales préconise et met de l'avant depuis un siècle; grâce aux réformes apportées aux programmes des Écoles normales en ces dernières

années, on doit se réjouir de la disparition presque totale de ce préjugé si funeste pour la formation intégrale de la gent étudiante.

Par l'École normale, tout instituteur et institutrice bénéficie d'une préparation spéciale. Celle-ci, en effet, n'a-t-elle pas comme but spécifique de permettre aux aspirants instituteurs et institutrices de compléter leurs propres connaissances et d'accumuler les notions pédagogiques et psychologiques dont ils auront besoin plus tard.

Cependant, même parmi ceux et celles qui ont subi cet entraînement, nous entendons des propos comme celui-ci, par exemple: « *Pour l'enseignement au stage élémentaire, cette formation est-elle vraiment indispensable ?* »

Je leur réponds : « *Enseigner aux petits les principes fondamentaux de la grammaire, de l'arithmétique, de la doctrine religieuse n'est pas une sinécure.*»

Pour bien s'acquitter de cette tâche, il faut se livrer à une étude sérieuse, bien scruter la méthodologie des matières à enseigner, virer sans dessus-dessous ces éléments qui paraissent très faciles, mais qui ne récèlent pas moins de multiples secrets pour de jeunes intelligences. Il faut aussi se méfier de « *l'à-peu-près* », prétextant qu'on ne doit pas se fatiguer outre mesure pour des élèves qui commencent leur cours. « Il ne faut pas croire que, parce que les enfants sont encore petits, observait avec justesse Sa Sainteté le Pape Pie XII, vous puissiez vous contenter d'être médiocres humainement, spirituellement et moralement. On sait, fort bien que, plus on travaille sur le « petit », plus il est nécessaire d'être capable ! »

De plus, l'évolution des programmes et de la vie moderne, en général, n'exige-t-elle pas, du professeur, quelle que soit l'année du cours qui lui échoit, un travail constant d'adaptation; d'où la nécessité d'une préparation plus soignée, d'une formation plus complète, non seulement comme chrétien et comme citoyen, mais aussi comme pédagogue.

Il lui importe donc, outre la connaissance approfondie de ses devoirs et des matières insérées dans les programmes scolaires, de connaître les éléments de la psychologie appliquée à l'étudiant et les principes fondamentaux de la méthodologie appliquée à l'enseignement. Assimiler, traduire et transmettre sont des phases importantes et très distinctes, ne l'oublions pas.

C'est là, cependant, une partie seulement du rôle du professeur. Sa fonction exige quelque chose de plus élevé que de communiquer simplement la connaissance des choses.

Une autre tâche lui incombe: celle de l'éducation. Éduquer, rappelons-le, c'est dégager progressivement de l'enfant, l'homme qui s'y trouve déjà. C'est ainsi que l'on peut affirmer, non sans raison, que tout « enseignant collabore à l'œuvre éducatrice de Dieu ». (*Cardinal Feltin*). Sans relâche, il lui faut viser à développer les facultés mentales de l'élève; à obtenir des têtes plutôt bien faites que bien pleines. Il suscitera des efforts personnels dans le domaine de la pensée, afin d'habituer les jeunes esprits à bien concevoir les choses, à les juger habilement et à les raisonner objectivement sous leurs aspects divers. C'est au professeur qu'appartient de donner à l'élève une certaine pointe de curiosité pour les problèmes intellectuels. « *On ne donne pas ce que l'on ne possède pas* ».

Cette formation demeurerait encore incomplète si l'on négligeait l'orientation des sentiments. La phrase du poète, malgré son emphase littéraire, demeure assez vraie: « *Frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie* ». La vie ne nous le démontre que trop souvent. L'éducateur devra donc se préoccuper de cultiver, chez l'élève, la noblesse des sentiments, l'amour du beau, soit moral, soit artistique, le respect des lois et des institutions, la fierté de sa valeur personnelle. Parce que l'enfant imitera tout naturellement les qualités de cœur de son instituteur ou de son institutrice, à lui ou à elle revient donc le devoir de toujours donner l'exemple.

A quoi serviraient les richesses de l'esprit et du cœur, si elles n'étaient supportées par une volonté ferme et tenace ? Le « *train-train* » du pénible quotidien nous montre que les hommes de volonté, doués parfois d'une intelligence ordinaire, surmontent nombre d'obstacles et viennent à bout de tâches vraiment difficiles. L'éducateur accordera une attention spéciale à la formation du caractère: il inculquera aux jeunes le sens de la liberté, de la

responsabilité. Il leur donnera le souci du travail méthodique qui, à chaque jour, leur sera profitable. Il devra imprégner leur âme de fortes habitudes qui influenceront leur vie de citoyen et de chrétien. En toute occasion, il sera un modèle de ponctualité, d'assiduité et d'ordre; rien comme l'exemple d'une personne qu'on admire pour susciter l'action.

Déclencher une action précise chez l'élève, n'est-ce pas là être un entraîneur ? Après avoir considéré les besoins de la société, le professeur le préparera, selon les injonctions d'un authentique civisme et d'un catholicisme intensément vécu, à sa mission particulière en regard de la société et de l'Église.

Déjà il voudra initier l'élève aux problèmes patriotiques. Il lui en donnera une juste notion, afin que son patriotisme soit fondé sur des principes rationnels, et non seulement sur des motifs émotionnels.

Il fera naître en lui le désir de faire bénéficier la communauté de ses talents particuliers.

Il est recommandable qu'on habitue l'élève à respecter la langue française et à apprécier les avantages de notre culture. Ainsi sollicités discrètement par un enseignement pratique qui trouvera des répercussions heureuses dans les occupations journalières, nos enfants seront enthousiasmés par ce qui constitue l'héritage national: langue, coutumes et culture. On les verra alors poser des actes qui manifesteront leur admiration et leur amour pour le groupe ethnique auquel ils ont l'avantage d'appartenir. « *Le sentiment d'amour de la patrie fut et peut être encore à présent, un précieux coefficient dans la formation complète de l'enfant* » affirmait récemment Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Un éducateur chrétien n'arrêtera pas ses efforts au patriotisme. Il voudra faire surgir en chacun de ses élèves l'idéal chrétien. Ses paroles et son exemple les inviteront à gravir la montagne de la sainteté. « Jésus veut aujourd'hui des saints parmi les enfants, faisait remarquer le Souverain Pontife. Vous devez faire en sorte qu'ils Le regardent, non seulement comme un ami de prédilection, mais aussi comme un modèle de toutes les vertus.»

« Il s'évertuera à enraciner ces jeunes âmes dans la foi et la charité, il s'efforcera de développer en elles un sens chrétien pratique qui les pressera à vouloir transmettre aux autres les dons découlant de l'adoption filiale dans le Christ; pour cela, il leur fera prendre conscience, suivant les possibilités de leur âge, de la déchristianisation des milieux où ils vivent et les invitera à juger les faits dont ils sont témoins comme d'authentiques chrétiens . . . » Tels sont les principaux conseils qu'adressait le Cardinal Feltin aux membres du Mouvement des Enseignants Chrétiens.

* * *

Ces réflexions que je vous ai livrées, qui n'apportent rien de neuf, sont-elles un simple rappel, un examen de conscience ou un programme ? Un peu tout cela peut-être ! Mais je veux surtout que ce soit un hommage à tous les instituteurs et institutrices. En cette fin d'année, la direction de "l'Enseignement primaire" unira donc sa voix à celle de tous les élèves de la province pour rendre aux éducateurs le témoignage de reconnaissance et d'estime auquel ils ont droit.

Et ce tribut d'admiration, elle l'adresse plus spécialement à ceux qui ont servi cinquante ans dans la profession, MM. Épiphane Litalien, inspecteur régional, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, M. J.-Donat Dufour, professeur à l'École normale de Sherbrooke, J.-E. Paquin, professeur à l'École normale de St-Hyacinthe, à ceux qui, selon une autre exhortation de Sa Sainteté aux Maîtres d'Italie, ont été « *des pères d'âmes et non des propagateurs de connaissances stériles* ». Oui, des pères qui, possédant la vie dans sa pleine vigueur, ont su susciter autour d'eux d'autres vies semblables à la leur.

Que l'exemple de ces jubilaires invite chacun de nous à prendre conscience de sa primordiale influence. Puissions-nous être réconfortés dans les nombreux essais que nous tentons sans cesse pour devenir les plus aptes à servir l'enfant, la famille, la société, l'Église!

A tous bonnes vacances !

Cécile Rouleau,
directrice.

L'ÉDUCATEUR CATHOLIQUE

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

Service des études

I - Ordre technique

Personnel

COMPÉTENCE PÉDAGOGIQUE

1. **Connaissance du programme**
   - principes directeurs
   - directives pédagogiques générales (Cf. Prog. d'études)
   - directives pédagogiques spéciales
2. **Connaissance de l'enfant**
   - développement mental, milieu géographique, social, familial
3. **Méthodologie**
   - individualisation (*répondre aux besoins immédiats de chaque enfant*)
   - sens de la recherche (*éveiller la curiosité intellectuelle chez l'enfant*)
   - motivation (*convaincre l'enfant de ses possibilités afin de l'amener à utiliser pleinement ses puissances d'assimilation*)
   - émulation (*conduire l'enfant à rivaliser avec lui-même, à se dépasser*)

Professionnel

TRAVAIL

1. **Préparation de classe** (*travail logique et adapté; indication des moyens appropriés*)
2. **Contrôle du travail quotidien des élèves** (*tout travail doit être vu et apprécié par le maître — devoirs, leçons, exercices d'application, examens*)
3. **Tests diagnostiques et exercices correctifs** (*exercices oraux ou écrits pour dépister les déficiences et y remédier*)
4. **Coopération des élèves** (*réponse personnelle de l'élève aux problèmes d'ordre intellectuel posés par le maître — participation active au travail de la classe; condition indispensable à l'efficacité de l'enseignement*)

DISCIPLINE

vis-à-vis de lui-même

1. **Ponctualité**
   - arrive au poste à l'heure
   - prépare fidèlement sa classe
   - remet ses documents à temps
2. **Assiduité** (*conscient de la nécessité de sa présence régulière au poste*)
3. **Tenue des registres** (*fidèlement remplis, propres, bien écrits*)
4. **Soin du mobilier et du matériel scolaire** (*respect du bien d'autrui*)

chez les élèves

1. **Ordre** (*garde le contrôle de ses élèves*)
2. **Tenue** (*veille à la propreté, à l'hygiène et au bon maintien, chez les élèves*)
3. **Surveillance** (*active, préventive, vigilante, loyale*)

II - Ordre humain

Personnel

INTELLIGENCE

1. **Jugement**
   - *a)* esprit d'observation, bon sens pratique, tact
   - *b)* sens de la mesure
     - sanctions
     - travaux
2. **Souci de perfectionnement**
   - culture professionnelle (*acquisition des connaissances et développement des aptitudes et des qualités spéciales à sa profession*)
   - culture générale (*préoccupation portée aux choses de l'esprit et de la vie*)

VOLONTÉ

1. **Distinction**
   - tenue (*propreté parfaite, goût et sobriété dans l'habillement, maintien irréprochable*)
   - manières (*toujours poli, réservé, affable, prévenant*)
   - langage
     - correct
     - naturel
     - digne
2. **Dévouement** (*sympathie, esprit compréhensif, climat de confiance, don de soi ; agir en bon père de famille*)
3. **Jeunesse d'âme** (*amour de la tâche, poursuite d'un idéal, enthousiasme, courage, adaptation aux besoins de son temps*)
4. **Maîtrise de soi** (*égalité de caractère, bonté, fermeté, justice, équilibre de la personnalité*)

Professionnel

ÉLÈVES

1. **Formation de l'intelligence** (*jugement, réflexions, spontanéité, idées personnelles, etc.*)
2. **Formation du cœur** (*noblesse de sentiments, amour du beau, amour du devoir, respect et fierté de la valeur personnelle*)
3. **Formation du caractère :**
   - *a)* sens de la liberté (*goût de l'effort, poursuite d'un idéal, culture de l'initiative, entraînement à la décision personnelle*)
   - *b)* sens de la responsabilité (*tâches, postes de confiance, fonctions dans les œuvres et activités scolaires et extra-scolaires*)
   - *c)* sens familial (*amour, respect, obéissance*)
   - *d)* sens social (*solidarité, esprit d'équipe, bien commun, serviabilité, civisme, patriotisme, classe et école attrayantes*)

PARENTS

Souci d'une collaboration efficace entre l'école et la famille (*dans une atmosphère de confiance et de respect mutuels*)

COLLÈGUES

Cordialité, générosité, ouverture d'âme, entr'aide, justice, etc.

AUTORITÉS

1. **Loyauté**
   - respect (*déférence, bienveillance*)
   - bon esprit (*disposition*
     - a) *a se conformer aux situations*)
     - b) *à voir le bon côté des personnes, des événements et des choses*)
2. **Service**
   - collaboration (*participation spontanée et désintéressée; caisse scolaire, culture physique, chant, bibliothèque, service paroissial, fêtes, etc.*)
   - esprit d'équipe (*acceptation du travail en commun pour le bénéfice du groupe*)

III - Ordre chrétien

Personnel

SENS DU BAPTÊME

1. **Études religieuses** (*souci constant d'augmenter son savoir doctrinal*) (*"Il doit sans cesse enrichir son savoir doctrinal et éprouver la valeur de ses méthodes; en cette matière plus qu'en aucune autre, la probité exige qu'on cesse d'enseigner le jour où l'on décide de ne plus étudier" — Cf. Prog. d'études, p. 28*)
2. **Esprit de foi** (*penser et agir selon les maximes de l'Évangile*)
3. **Charité** (*"Aimez-vous les uns les autres comme mon Père m'a aimé"*)

SENS DE L'ÉGLISE

1. **Piété filiale**
   - *a*) attachement et amour envers l'Église
   - *b*) respect et obéissance à ses directives, en paroles et en actes
2. **Responsabilité des âmes**
   - bon exemple (*pratique ce qu'il enseigne; prières, messe, communion, confession, etc.*)
   - apostolat (*travaille à la conquête des âmes en vue de compléter la Rédemption*)

Professionnel

RAYONNEMENT

1. **Enseignement**
   - atmosphère chrétienne de la classe (*"La doctrine religieuse, l'esprit surnaturel doivent pénétrer toute la vie de la classe et d'une façon telle que l'enfant en perçoive l'influence dans toutes ses activités comme dans toutes celles de ses maîtres" — Cf. Prog. d'études, p. 31*)
   - pédagogie catéchistique
     - adaptation
     - unification (Cf. Prog. p. 34-37 — 1951)
     - progression
2. **Formation**
   - conscience chrétienne
     - *a*) développer chez l'enfant l'aptitude à juger chacun de ses actes en conformité avec la loi de Dieu et de l'Église
     - *b*) instruire, convaincre, faire agir — (*Cf. Prog. d'études p. 28*)
   - disciplines d'apostolat (*Action catholique, culture des vocations, missions, congrégations mariales, scoutisme, guidisme, etc.*)
     " Une école qui ne fait pas d'Action Catholique n'est pas une école catholique " — Mgr P.-E. Léger, 12 janvier 1952.
   - fierté chrétienne (*prise de conscience de la beauté et de la grandeur d'être enfant de Dieu et membre de l'Eglise*).

Les développements récents dans les écoles normales [1]

par

Roland Vinette,

Secrétaire du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, et Directeur général des Écoles normales.

N. D. L. R. — *En publiant le texte de cette conférence « L'Enseignement primaire », est heureuse, de se faire l'interprète du Département de l'Instruction publique pour rendre hommage à son distingué Directeur des Écoles normales de la Province.*

APRÈS beaucoup d'autres éducateurs de carrière qui m'ont précédé à cette tribune, je suis très heureux de constater une fois de plus l'intérêt considérable qu'un organisme de choix comme le vôtre porte à l'éducation.

Ce n'est pas sans raison que vous devez continuer dans cette voie, puisque, en définitive, ce sont vos fils et vos filles qui seront les bénéficiaires ou les victimes des solutions heureuses ou malheureuses apportées aux problèmes qui se posent en ce domaine.

Un rapide coup d'œil circulaire sur le monde de l'éducation nous révèle immédiatement une multiplicité de problèmes complexes que nous pourrions grouper en deux catégories distinctes mais qui ne sont pas sans de nombreux liens de dépendance.

En premier lieu, parce que plus apparents et plus palpables, signalons ceux que nous pourrions appeler d'ordre quantitatif amenés par une plus grande affluence d'enfants aux écoles et par une prolongation notable de la scolarité pour un nombre sans cesse croissant d'étudiants. Réduits à leur plus simple expression, ces problèmes se réduisent à toujours plus d'écoles de toutes catégories et toujours plus de professeurs de tous les niveaux.

Quelques chiffres suffiront à vous donner une idée de l'ampleur de ces problèmes.

Écoles sous contrôle du Département de l'I.P.

	1944-1945	1955-1956	1960-1961
Élèves	550,000	800,000	950,000
Personnel	22,350	33,000	40,000

De 1940-41 à 1950-51, la population scolaire a augmenté de 13% environ.

De 1950-51 à 1960-61, elle aura augmenté de 45%.

Cette augmentation s'explique principalement par le fait que les naissances vivantes dans la province qui étaient de 75 à 80,000 entre les années '30 à '40 ont atteint les 140,000 et ne cessent d'augmenter.

(1) Causerie prononcée le 1er mars 1956, devant les membres du Club Richelieu de Montréal.

Durant les dix dernières années, soit de 1945-46 à 1955, il s'est construit des écoles pour un total de $187,000,000.00 dont $150,000,000.00 durant les cinq dernières années seulement.

Et ces chiffres ne concernent pas les écoles indépendantes, les écoles spécialisées, les collèges classiques et les universités dont vous connaissez l'expansion et qui pourtant n'ont pas encore subi l'assaut de l'augmentation des naissances mais seulement celui de la prolongation de la scolarité.

A ces problèmes déjà suffisamment complexes par eux-mêmes s'ajoutent ceux que nous pourrions appeler d'ordre qualitatif. Ils concernent surtout la nature des divers enseignements, leur adaptation à une société qui évolue à un rythme sans cesse accéléré et ils se concrétisent dans la diversification des programmes et des institutions, dans la coordination des divers ordres et des divers degrés de l'enseignement, etc.

En présence de ces problèmes aussi complexes que variés, il est normal que les regards se dirigent vers les institutions qui doivent préparer ceux qui auront à les vivre et à les résoudre: les écoles normales.

Comment ces institutions ont-elles évolué pour répondre aux besoins nouveaux d'un personnel enseignant plus nombreux et mieux qualifié ?

Tel est, si je l'ai bien saisi, le sens du sujet que vous m'avez demandé de traiter en vous parlant des développements récents dans les écoles normales. Je me rends d'autant plus volontiers à votre invitation que nous avons conscience d'avoir fait et de faire encore tout ce qui était et tout ce qui est humainement possible avec les moyens dont nous disposons et dans les circonstances où nous sommes placés.

Pour répondre au besoin d'un nombre plus considérable d'instituteurs et d'institutrices, voici les principales mesures prises depuis l'année 1951-52.

Tout d'abord, fondation de onze (11) écoles normales, dont neuf (9) pour filles et deux (2) pour garçons. Ces chiffres, déjà éloquents par eux-mêmes, le deviennent davantage si l'on considère que chacune de ces fondations constitue une innovation ou une solution nouvelle à un problème nouveau.

En effet, les deux écoles normales pour garçons ouvertes en septembre dernier, celle de Sherbrooke et The St. Joseph Teacher's College, à Montréal, sont les 3e et 4e dans la province depuis près de cent ans, les deux autres, Laval, à Québec, et Jacques-Cartier, à Montréal, ayant été fondées en 1857. Ces deux fondations, ajoutées à la reconstruction de l'École Normale Jacques-Cartier, nous a permis de porter le nombre des étudiants masculins à 450 en 1955-56 de 196 qu'il était en 1951-52. Avec la reconstruction de l'École Normale Laval qui doit débuter au printemps, ce nombre atteindra d'ici peu plus de 600. Ainsi, nos écoles normales de garçons qui fournissaient, en 1950, à peine 75 nouveaux instituteurs par année en fourniront près de 250 avant 1960.

Dans le domaine de la préparation des institutrices, l'on peut considérer comme des innovations tout aussi hardies l'ouverture, en septembre dernier, de trois externats-écoles normales, les premiers du genre dans la province.

Une étude ayant permis de constater que les centres urbains n'arrivaient pas à recruter chez eux leur personnel enseignant et que, d'autre part, les jeunes filles des villes étaient peu attirées par les pensionnats-écoles normales, nous avons décidé d'établir des externats dans les centres qui n'étaient pas déjà pourvus d'écoles normales. Shawinigan, Drummondville et Saint-Joseph d'Alma firent cette expérience en septembre dernier.

Le succès obtenu nous encourage à continuer dans cette voie.

Je m'en voudrais de ne pas signaler d'une façon toute particulière la fondation, en mai dernier, de l'École normale de Fort Coulonge, pour les jeunes filles de langue française, du comté de Pontiac. Malgré l'ouverture tardive, en octobre seulement, et dans des locaux temporaires, cette école recevait une vingtaine de candidates. Ce nombre atteindra facilement la quarantaine dès septembre prochain, lorsque l'école nouvellement construite ouvrira ses portes.

Montréal a particulièrement retenu notre attention. Aux deux écoles normales de filles existant avant 1951-52, Jacques-Cartier fondée en 1899 et l'Institut pédagogique en 1926, trois autres sont venues s'ajouter: L'École normale Ignace Bourget, l'École normale Cardinal Léger et The St. Joseph Teachers' College pour les jeunes filles de langue anglaise.

Résumons brièvement la situation en ce qui concerne Montréal :

	1951-1952	1955-1956
Écoles normales	2	7
Étudiants	124	330
Étudiantes	235	575
TOTAL :	359	905
Diplômes (garçons)	72	175
Diplômes (filles)	123	360
TOTAL :	195	535

Pour résumer la situation dans toute la province, disons que les écoles normales comptent cette année 1,300 élèves de plus que l'année dernière et environ 500 de plus qu'elles n'en ont jamais compté.

Cette augmentation du nombre des candidats à l'enseignement est en grande partie le résultat de l'effort combiné des écoles normales qui ont organisé une propagande efficace et du Département de l'Instruction publique qui a considérablement augmenté l'aide aux étudiants. En effet, alors qu'en 1951-52 ceux-ci ne bénéficiaient que de $125,000.00 de bourses, cette année, ils reçoivent $200,000.00 sous forme de bourses plus $200,000.00 en prêts sans intérêt.

Enfin, alors que les subventions de toutes sortes aux écoles normales s'élevaient en 1951-52 à $669,133.00, elles atteindront, en 1955-56, un total de $1,095,133.00.

Tous ces chiffres illustrent les efforts déployés et les résultats obtenus dans notre tentative de fournir à nos écoles un nombre suffisant d'instituteurs et d'institutrices. Il est vrai que malgré cela, le nombre des non diplômés n'a cessé d'augmenter en ces dernières années, mais nous espérons arrêter cette augmentation dès septembre prochain pour gagner ensuite chaque année une partie du terrain perdu.

Mais ce n'est pas tout de fournir des maîtres en nombre suffisant, encore faut-il qu'ils soient qualifiés et qu'ils puissent répondre aux exigences d'une société et d'une pédagogie en constante évolution.

Aussi, les développements d'ordre qualitatif dont nos écoles normales ont été l'objet ces dernières années dépassent-ils en importance les développements d'ordre quantitatif que je viens d'énumérer.

Toutes ces mesures dont je vous entretiendrai brièvement ont eu pour objet d'élever le niveau de culture générale et de formation professionnelle du personnel enseignant.

Ce fut d'abord la revision et la réorganisation totale du programme des écoles normales. On a déjà dit ici-même et ailleurs que cette réorganisation était l'événement le plus important dans notre monde pédagogique depuis la Confédération. Les principales caractéristiques de cette réorganisation sont les suivantes :

a) élévation du niveau des études d'au moins une année et de deux années, dans certains cas ;

b) exigences d'une culture générale du niveau de la 11e année ou de l'immatriculation pour l'enseignement élémentaire et du baccalauréat pour l'enseignement secondaire ;

c) coordination du programme avec ceux des écoles secondaires et du cours classique ;

d) intensification et orientation nouvelle et moderne de la formation professionnelle.

Comme résultats de cette réorganisation, nos brevets d'enseignement peuvent maintenant se comparer et souvent même avec avantage, à ceux des autres provinces et des autres pays, alors qu'ils étaient autrefois nettement inférieurs.

Une ou deux années d'école normale après la 11e année ou l'immatriculation, pour l'enseignement primaire; deux années de philosophie-pédagogie après une rhétorique ou un an de pédagogie après le B.A., pour l'enseignement secondaire, telle est, en

résumé, la structure nouvelle du programme des écoles normales.

Le niveau de culture générale et de formation professionnelle atteint par nos écoles normales est tel aujourd'hui que toutes les universités de la province acceptent, sans scolarité supplémentaire, nos diplômés du brevet "A" aux examens du baccalauréat en pédagogie. C'est ainsi qu'en juin dernier, environ 150 finissants de nos écoles normales obtenaient, en même temps que leur brevet "A", leur baccalauréat en pédagogie.

Une conséquence intéressante de cet état de choses, c'est que ces diplômés sont directement préparés à poursuivre des études universitaires en pédagogie ou dans d'autres disciplines.

Puis-je ajouter que le nouveau programme des écoles normales et les nouveaux brevets d'enseignement jouissent d'une telle faveur que plusieurs milliers d'instituteurs et d'institutrices en fonction, et déjà porteurs de brevets officiels, se sont remis à l'étude pour en bénéficier.

Tout un réseau de cours a été organisé à l'intention du personnel enseignant afin de lui premettre de se perfectionner dans tous les domaines qui peuvent intéresser l'enseignement et l'éducation. Le nombre des étudiants de ces cours s'élève à environ 8,000, soit environ 25% de tout le personnel enseignant de la province.

N'est-ce pas là un magnifique témoignage en faveur des maîtres de vos fils et de vos filles ?

Élever le niveau des études de culture générale et de formation professionnelle des écoles normales ne pouvait se faire sans élever le niveau culturel et professionnel de ces mêmes écoles. C'est pourquoi, depuis la mise en vigueur des nouveaux règlements et programmes, les exigences requises des candidats au professorat d'écoles normales ont également été élevées. En principe, pour être nommé professeur régulier, il faut détenir soit un diplôme, une licence ou une maîtrise dans la matière enseigné ou l'équivalent.

Pour permettre au personnel déjà en fonction de mieux répondre aux exigences nouvelles, le Département de l'Instruction publique a organisé ou subventionné à son intention un grand nombre de cours de vacances et distribué quantité de bourses d'études, le tout pour un total de $25,000.00 annuellement. Plus de 300 professeurs d'écoles normales poursuivent présentement des études universitaires.

Déjà, nous pouvons dire que nos écoles normales font assez bonne figure parmi celles de même genre ou de même niveau et, d'ici peu d'années, elles ne le céderont en rien à nulle autre.

Tous ces développements et ces progrès, d'ordre quantitatif ou qualitatif ne se sont pas accomplis par une sorte de génération spontanée. Ils ont exigé le concours d'une multitude de bonnes volontés auxquelles je voudrais, en terminant, rendre l'hommage qui leur est dû. Signalons tout d'abord les candidats et candidates à l'enseignement qui ont accepté de bon cœur des exigences plus grandes et sont venus en plus grand nombre ; le personnel dirigeant et enseignant des écoles normales qui s'adapta avec enthousiasme à de nouveaux programmes, de nouveaux règlements et de nouveaux manuels ; nos communautés religieuses d'hommes et de femmes qui ont accepté les durs sacrifices de temps, d'argent et de travail imposés par tous ces changements; le Département de l'Instruction publique et le gouvernement de la province qui ont fourni en bonne partie le nerf de la guerre.

La collaboration de tous a permis de poser, en trois ou quatre ans à peine, les éléments de solution de l'un des plus sérieux problèmes du monde de l'éducation : la préparation d'un personnel enseignant suffisamment nombreux et qualifié.

C'est d'ailleurs la seule façon de régler les problèmes d'éducation puisque celle-ci est, de sa nature même, une œuvre de collaboration.

Roland VINETTE.

La penture qui rouille

par

Armand Croteau, prêtre,
Office Catéchistique Provincial,
Évêché de Saint-Jean.

J'ÉCRIS calmement « *qui rouille* » parce que je vais parler d'une leçon de Catéchisme catholique à laquelle très peu de professeurs accordent l'importrance qu'elle mérite ; je dis « qui rouille » en pensant à un vieux morceau de fer que l'humidité atmosphérique a considérablement étréci et privé de la force qu'il devait avoir.

J'ÉCRIS « la penture » parce que le péché originel dont je veux traiter est, ni plus ni moins, un gond sur lequel pivotent deux panneaux de l'histoire humaine; je m'empresse de m'expliquer avant que quelque lecteur ne s'évanouisse d'étonnement.

1. Je rappelle d'abord que notre salut est *une Histoire*. Le dogme catholique n'est pas un paquet hétéroclite de vérités livresques, un sac de formules spéculatives sans lien avec le réel, un colis de constatations philosophiques sur la situation de l'homme. Le dogme catholique nous enseigne, en un tout serré, que notre salut s'insère dans l'histoire des desseins de Dieu, dans un plan éternel réalisé au cours de siècles et d'événements. Sans doute, comme toute histoire, celle-ci aurait pu être différente de ce qu'elle est,— mais puisqu'elle est cette histoire-ci en fait, c'est elle que nous devons croire et enseigner).

2. J'affirme maintenant que dans cette Histoire du salut la transmission du péché originel joue le rôle non-négligeable *d'une penture* sur laquelle pivotent la faute de l'Éden et le rachat du Golgotha, le premier Adam et le second, la famille humaine et le royaume de Jésus. Il est évident qu'il faut y insister.

a) Le péché originel, le savons-nous et le disons-nous assez, est *inséparable du dogme de la Rédemption*. Si, en essayant de l'enseigner pour lui-même comme un traité emmuré, on isolait le péché originel de Jésus Sauveur, on ne verrait plus l'unité du plan divin sur l'histoire: on aurait la pénible impression que le Dieu infiniment savant a été surpris par le crime du Paradis terrestre, que le Dieu infiniment immuable s'est fait un autre plan à la suite du péché. Or, nous savons qu'il n'arrive absolument rien sur terre que Dieu n'ait connu, voulu ou permis, de toute éternité, et nous devons déduire que l'ordre primitif (*démoli par la désobéissance d'Adam*) n'était pas dans la pensée divine une construction indépendante en laquelle Dieu se reposait comme si elle allait durer toujours; nous devons conclure, en présence de la suite des faits révélés, que cet ordre originel de grâce était éternellement subordonné à l'économie rédemptrice comme une étape qui l'a conditionnée.

b) Plus qu'un quelconque élément inséparable de la Rédemption, le péché originel apparaît comme *un gond sur lequel tourne l'histoire* du salut, et ce dans les documents les plus authentiques de l'Écriture et de la Tradition.

Nulle part *la Sainte Écriture* ne traite aussi longuement du péché originel que

dans le chapitre cinquième de l'Épître aux Romains. Voyez l'importance que le Saint-Esprit y attribue au péché originel: « De même que pour une seule faute (*d'Adam*), ce fut pour tous les hommes la condamnation,— de même pour un seul acte de justice (*de Jésus*), c'est pour tous les hommes la justification » (*verset 18*); « de même que par la désobéissance d'un seul (*Adam*), tous les autres hommes ont été constitués pécheurs,— de même, par l'obéissance d'un seul (*Jésus*), tous seront constitués justes » (*verset 19*).

Nulle part *la Tradition catholique* ne s'exprime plus fortement sur le péché originel que dans le Concile de Trente. Or, voyez la place capitale que l'Église officielle y attribue au péché qui nous vient d'Adam: « De même que les hommes, s'ils ne naissaient pas par propagation de la race d'Adam, ne naîtraient pas injustes, puisque c'est par cette propagation, en vertu d'Adam, qu'ils contractent cette injustice propre à chacun,— de même, s'ils ne renaissaient pas dans le Christ, ils ne seraient jamais justifiés, puisque c'est par cette nouvelle naissance que leur est donnée, par les mérites de la Passion, la grâce qui les fait justes » (*Décret sur la Justification, chap. III*).

Si donc nous enseignions le traité du péché originel sans le relier à Jésus Rédempteur, si nous faisions la 10e leçon du « *Catéchisme Catholique* » sans dire sans cesse Jésus-Christ, si nous enlevions à la faute originelle le rôle de penture qu'elle joue réellement dans l'histoire du salut,— je craindrais qu'on blesse non seulement le dogme intégral du péché originel mais encore le dogme complet de la Rédemption. C'est pourquoi j'écris ces notes sur les numéros 114 à 117 du « *Catéchisme Catholique* ».

AVERTISSEMENT

La doctrine entière du péché originel implique une double référence, l'une à l'état actuel des hommes (*participation à un crime antérieur*), l'autre à ce qui a donné naissance à cet état pénible (*faute du premier homme*); impossible de comprendre l'idée globale de péché originel sans connaître ces deux éléments. Mais comme j'ai déjà consacré deux articles de l'Enseignement Primaire (*mars '56 et mai '56*) au péché du Paradis terrestre et à ses suites immédiates chez le premier homme, je ne veux aujourd'hui regarder que la transmission de ce péché à l'humanité déchue.

No 114: UN VRAI PÉCHÉ . . .

Le petit bébé qu'une porteuse apporte délicatement au baptistère, doit-on dire strictement qu'il a un vrai péché en lui?

C'est un vrai péché. *Saint Paul*, sous l'inspiration du Saint-Esprit, écrit que « par la désobéissance d'un seul homme (*Adam*), tous les autres ont été constitués PÉCHEURS » (*Romains 5:19*); la faute du père de notre race n'a pas seulement rendu mortels les hommes nos semblables, la déclaration divine tient les enfants nés d'Adam pour PÉCHEURS et ce, remarquons-le, non à cause des crimes que chacun pourra commettre après l'âge de raison mais par le fait d'un « seul » qui se trouve tête d'une immense famille pécheresse (*1*).

C'est un vrai péché. *Le Concile de Trente* excommunie celui qui soutient que, souillé par son péché de désobéissance, Adam n'a transmis à tout le genre humain que la mort et les pénalités du corps et non le péché même qui est la mort de l'âme » (*Décret sur le péché originel, deuxième Canon*).

Ce qui est transmis à tous les fils d'Adam, ce n'est pas seulement la mortalité, la maladie, la concupiscence, un ensemble de peines,— c'est un véritable péché: pensons-y un peu, comment pourrions-nous séparer peines et péché véritable? comment oserions-nous attribuer à un Dieu infiniment juste l'imposition de pénalités à quelqu'un qui ne serait pas « pécheur »?

Bref nous voilà en face d'une réalité fort mystérieuse, devant un péché vrai dans un petit enfant inconscient qui ne s'occupe qu'à boire et à dormir; mais l'obscurité du fait ne peut pas nous fermer les yeux sur les déclarations claires de l'Écriture et de l'Église infaillible.

No 114: UN PÉCHÉ QUI EST TRAMSIS...

Un péché qui est transmis: *saint Paul* écrit que « *pour* une seule faute, ce fut pour tous les hommes la condamnation, *par* la désobéissance d'un seul, tous les hommes ont été constitués pécheurs (*Rom. 5. 18-19*); tous les hommes sont condamnés pour le premier péché d'Adam, tous les hommes sont pécheurs par la désobéissance de leur premier père, tous les hommes participent à un péché singulier, tous les hommes meurent non parce qu'ils pèchent personnellement mais parce que leur est transmis ce péché-là dont la sanction expresse comportait « *tu mourras certainement de mort* ».

Un péché qui est transmis: le *concile* d'Orange condamne celui qui soutiendrait que « par un seul homme (*Adam*) *est passé* à tout le genre humain seulement la mort corporelle qui est une peine et non *le péché* lui-même » (*Denzinger-Umberg, 175*); le concile de Trente, plus explicite, affirmera mot à mot ce que dit le Catéchisme catholique aux petits de 5e année: « Souillé par ce péché de désobéissance, Adam a TRANSMIS à tout le genre humain non seulement la mort et les pénalités corporelles mais aussi le péché même » (*Denz.-Umb., 789*).

C'est un péché qui, d'Adam à ses descendants, est tellement TRANSMIS que le concile de Trente écrit: ce péché « se trouve en chacun comme *propre à lui* » (*Denz-Umb., 790*). Si l'on sait que le saint Concile, en écrivant ces mots, avait sous les yeux une liste d'erreurs dont la 7e (*celle de Pélage*) prétendait que le « péché originel » n'est pas autre chose que l'ensemble de NOS péchés en autant qu'ils imitent celui d'Adam et ont en lui leur origine commune, on comprend mieux la force du texte conciliaire qui vient d'être cité: le péché originel est *transmis au point que* chaque homme *le contracte*, que chaque homme *se l'approprie*.

No 114: PÉCHÉ TRANSMIS COMMENT ?

Il faut ici séparer soigneusement les affirmations conciliaires et les explications des divers systèmes de théologie.

1. *D'après le Concile* de Trente, nous avons en naissant un vrai péché réellement transmis parce que nous descendons d'Adam: « en réalité les hommes, s'ils ne naissaient pas par propagation de la race d'Adam, ne naîtraient pas injustes puisque c'est *par cette propagation*, quand ils sont conçus, qu'ils contractent cette injustice » (*Denz.-Umb., 795*). Noter: c'est en vertu de la *propagation même*, par l'influence d'Adam, que chaque homme, alors qu'il *est conçu* contracte l'injustice qui est *son* péché originel (*2*). Le péché originel nous est transmis parce que nous descendons d'Adam, parce que nous recevons de LUI la nature humaine; un homme qui ne naîtrait pas d'Adam, qui ne serait pas engendré à partir de lui, en vertu du mouvement générateur dont Adam est le commencement, n'aurait pas le péché originel.

2. Les *explications des théologiens* ne sont pas des dogmes de foi; elles renferment même des hypothèses fort contestables. Comment la conception d'un bébé peut-elle *transmettre un péché ?* — L'un suppose que le péché ne serait pas enraciné dans l'âme (*que Dieu crée*) mais dans la chair, et que la chair elle-même serait souillée; mais on ne voit pas comment la chair humaine, indépendamment de l'âme spirituelle, pourrait être sujet d'un péché. L'autre suggère que l'acte sexuel, même d'un couple humain légitiment marié, serait nécessairement entaché de turpitude; mais cela serait-il vrai qu'on ne comprendrait pas encore pourquoi l'enfant à naître serait condamnable (cf. les enfants naturels qui n'ont

pas de péché spécial sur la conscience *parce qu'*ils sont conçus hors du mariage). Un troisième émet l'hypothèse que, mystérieusement, nous aurions tous préexistés personnellement en Adam; mais on voit difficilement pourquoi nous serions complices d'un acte commis avant que nous ne venions au monde. Un dernier emploie la comparaison des maladies héréditaires; mais cela ne nous satisfait pas pleinement puisqu'il ne s'agit pas d'expliquer seulement la transmission *d'une infirmité*, mais la transmission *d'un péché*.

Saint Thomas d'Aquin propose une explication à laquelle nous pouvons adhérer: un homme commet un vol, ce n'est pas la main (*isolée*) qui pèche, c'est la volonté qui la meut; mais c'est l'homme tout entier qui est pécheur et la main (*après la résurrection des corps*) pourra être punie en enfer éternel. Semblablement, dans l'humanité qui forme une seule famille, ce n'est pas le nouveau-né (*isolé*) qui pèche, c'est Adam qui le meut, (*qui l'appelle à l'existence par la génération dont il est le principe*); et c'est l'humanité tout entière qui est pécheresse et le nouveau-né (*s'il n'est pas baptisé*) pourra être privé de la vision éternelle de Dieu. (*3*)

Ces notions sommaires de véritable péché,— de péché réellement transmis et devenu propre à chacun,— de péché transmis par génération charnelle d'une manière très obscure,— voudraient faire entrevoir combien profonde est la réponse au numéro 114: « le péché — qui est transmis à tous les hommes — à cause du péché d'Adam — s'appelle le péché originel ».

No 115: POURQUOI CROYONS-NOUS ?

La doctrine difficile et importante d'un péche « transmis » impose d'admettre un fait universel que la raison humaine, laissée à ses forces naturelles, ne peut jamais rejoindre ni démontrer. Sans doute, l'idée d'un désastre moral survenu aux origines de notre famille humaine rencontre des constatations modernes: l'homme a une vive conscience de la « corruption » de sa nature, le romancier contemporain se plaît à en fouiller les abîmes malodorants; la psychanalyse suppose à nos actions quotidiennes des motifs cachés qui ne sont guère reluisants; l'histoire des tortures concentrationnaires et des avilissements systématiques de la dernière guerre révèle chez l'homme une cruauté et une laideur ignorées des bêtes paisibles de la jungle; des thèses récentes sur la traite des humains à la Mecque et sur la prostitution internationalement organisée font demander si un Dieu infiniment-amour a réellement créé une race telle que la nôtre; le spectacle quotidien de la vie des non-baptisés chez qui « le mal arrive plus fréquemment que le bien » pose la question de l'origine d'une telle engeance sous les yeux d'une divinité que nous savons bonne sans limites. Tout ce triste bagage peut *aider à croire* à la transmission d'un péché originel, mais ce n'est pas une preuve irréfutable et qui convainque absolument. (*4*)

Qu'est-ce donc qui nous rend *certains* que le péché originel nous est transmis quand nous sommes conçus ? pourquoi le croyons-nous aussi fermement ? — « Parce que Dieu nous l'a révélé » dit le numéro 115.

Je ne ferais pas l'histoire de cette révélation qui épèle lentement ce que Dieu pense éternellement d'un seul coup; une telle étude occupe dans le Dictionnaire de Théologie Catholique (*Vacant-Mangenot*), sous la plume de Mgr Gaudel, d'impressionnantes et très denses pages; je veux tout au plus indiquer les étapes majeures du message divin.

1. Dans *l'Ancien Testament*, les conséquences expresses de la chute originelle pour tous les hommes n'ont pas la clarté éblouissante et la place prépondérante que nous pourrions nous attendre de rencontrer. La Genèse (*3.14-24*) constate que les descendants d'Adam n'ont pas une *sainteté irréprochable;* Job (*14.4*) demande « qui peut faire sortir le pur de l'impur », mais

il ne dit pas que cette impureté est celle *du péché d'Adam;* le Psaume (*50.7*) avoue que nous sommes conçus dans l'iniquité, mais il veut peut-être parler d'une simple *tendance* au péché; la Sagesse (*2.23*) déclare simplement que « Dieu avait créé l'homme pour l'incorruptibilité, mais (*que*) par l'envie du diable *la mort* est entrée dans le monde ».

2. Le *saint Évangile* n'abondera pas en mentions explicites d'un péché véritable transmis par génération à tous les hommes. On y apprend que le Christ sauve son peuple du péché (*Mt 1.21*), que Jésus est l'Agneau qui enlève le péché du monde (*Jn 1.29*), et qu'il faut renaître de l'eau et de l'Esprit pour entrer dans le royaume de Dieu (*Jn 3.15*).

3. Il était réservé à *saint Paul*, par son Épitre aux Romains, de faire entrer dans la pensée chrétienne l'idée claire d'un péché originel transmis à tous les hommes par la faute d'un seul (*5*). Il nous enseigne d'abord que sans Jésus le péché règne partout et tous les hommes méritent condamnation: les païens, méconnaissant un Dieu que la raison peut démontrer, pèchent contre la loi naturelle qu'applique leur conscience et les Juifs n'observent pas la loi de Moïse à laquelle ils sont soumis. Il y a justice pour les hommes devant Dieu par la foi au Christ ressuscité; nous sommes en paix avec Dieu par Jésus à qui nous devons d'avoir eu accès à la grâce. Ensuite, au célèbre chapitre cinquième de l'Épitre aux Romains, saint Paul, étendant son regard sur toute l'humanité, fait le parallèle des deux Adam en deux panneaux qui ne forment qu'une seule histoire du salut et c'est là qu'il montre nettement ce qu'a été pour notre race le péché du premier homme: « par le fait d'un seul homme, le péché est entré dans le monde . . ., la mort s'est abattue sur le genre humain parce que TOUS ont péché . . . (*verset 12*); la faute d'un seul a eu pour suite un verdict de condamnation (verset 16); par une seule faute *la condamnation s'est étendue à tous les hommes* (*verset 18*); la désobéissance d'un seul homme a rendu *tous les autres pécheurs* » (*verset 19*).

4. *D'illustres Conciles* s'attacheront à définir l'essentiel de la doctrine de foi sur le péché originel: celui de Carthage (*en 418*), celui d'Orange (*en 529*) et surtout celui de Trente (*1545-1563*) qui nous a laissé l'expression authentique la plus complète et la plus précise au sujet du péché originel; ce dernier concile affirme l'existence du péché originel et son extension à tous les hommes (*abstraction faite de la Sainte Vierge, Denz.-Umb., 792*); il expose le mode de sa propagation et sa nature en chacun des nouveau-nés; il proclame que la rédemption de Jésus remédie au péché originel et précise l'effet du baptême par rapport à la « concupiscence » que nous héritons d'Adam.

5. Une dernière source de notre ferme croyance au péché originel, c'est *l'usage universel et antique*, chez les catholiques, de baptiser les tout-petits enfants avant qu'ils n'aient pu commettre personnellement de péché: que dès les premiers siècles de l'Église et constamment dans la suite on ait maintenu la pratique de baptiser « en rémission des péchés » des nouveau-nés qui sont évidemment libres de péchés actuels, c'est plus qu'il n'en faut pour affirmer le caractère apostolique de la vérité dont témoigne une telle coutume et c'est suffisant pour écrire que la sainte Église par son magistère ordinaire enseigne que tout homme naît pécheur (*6*).

Bref, ces insinuations de l'Ancien Testament, ces textes de l'Évangile, ces phrases de Paul qui sont une date dans l'histoire, cet enseignement du Concile de Trente et ce sens indiscuté du baptême des petits enfants, tout cela réclame l'assentiment de notre foi; or, la foi est bien autre chose qu'une adhésion froide aux formules solennelles de quelque autorité humaine, c'est une certitude appuyée, sous l'impulsion de l'amour, sur la parole de Dieu lui-même: « je crois fermement tout ce que la Sainte Église croit et enseigne parce que c'est VOUS qui l'avez dit » . . .

Voilà — et c'est encore terriblement résumé, — ce que je lis dans les sept petits mots simples du numéro 115: « parce que Dieu nous l'a révélé ».

No 116: EN QUOI CONSISTE LE PÉCHÉ ORIGINEL ?

Comme si c'était la chose la plus simple du monde, le numéro 116 pose une question formidable qui a fait discuter les plus grands théologiens de l'histoire: « En quoi consiste le péché originel ? »

Question difficile parce que *l'état du péché originel est complexe.* On le verra mieux si on se reporte d'abord à l'état complexe où se trouvaient Adam et Ève avant leur faute: la situation bienheureuse de ces deux humains comprenait (*a*) comme source, la grâce sanctifiante possédée avec une plénitude extraordinaire et, (*b*) produite par la grâce sur le plan de la nature, une admirable intégrité: rectitude de la volonté soumise à Dieu, soumission harmonieuse de la chair dotée d'immortalité à une âme comblée de dons gratuits. Que le péché originel vienne saper cet état complexe du Paradis terrestre et nous aurons l'état complexe de l'homme déchu: (*a*) privation des valeurs surnaturelles de la grâce sanctifiante (*vertus infuses, dons du Saint-Esprit*) et (*b*) débilitation grave d'une nature dépouillée des privilèges qui faisaient son intégrité (« *concupiscence* »).

De ces deux éléments (« *a* » *et* « *b* ») du péché originel, nous n'essaierons pas d'expliquer *lequel est le principal:* saint Augustin et une foule de Docteurs occidentaux ont pensé que c'était la concupiscence, (*la blessure de la nature humaine*), — saint Anselme et ses disciples ont enseigné que c'était la privation de bien (*le manque de* « *justice* »), — les grands théologiens du Moyen-Âge se divisaient entre ces deux opinions ou tâchaient de les fusionner. La plupart des modernes penchent à croire que seule la perte de la grâce sanctifiante constitue l'essence du péché originel: autrement, comment expliquerait-on que le péché originel soit *effacé* par un Baptême qui laisse demeurer *la concupiscence* dans le chrétien ? (*7*)

Nous voici donc, par delà les controverses savantes, prêts à lire le numéro 116 du Catéchisme Catholique: « Le péché originel consiste à être privé de la vie surnaturelle que nous aurions dû recevoir avec la vie naturelle ». Mais il y a là, comme un peu partout dans un catéchisme, *beaucoup plus* qu'il n'apparaît au premier coup d'œil . . .

1. « *Être privé* »: un péché mortel personnel (*meurtre, manquement à la messe*), c'est un acte ou l'omission d'un acte, d'où suit un état de privation de la grâce; le péché originel, lui, avec lequel nous naissons, c'est tout de suite *un état* (*qui sans doute dépend d'un acte mais d'un acte qui n'est pas le nôtre*). Un état, cela se traduit par le verbe « être »: « le péché originel consiste à être . . . »— Mais cet état ne consiste pas à être « taché », à être graisseux, à être sale, à être boueux (*quoi qu'on pense*), *cet état consiste à manquer* de quelque chose. Le Catéchisme dit donc excellemment, et on ne le remarque pas assez: « Le péché originel consiste à être PRIVÉ . . . »

2. Être privé « *de la vie surnaturelle* »: « Si quelqu'un affirme qu'en perdant le don de sainteté et de justice qu'il avait reçu de Dieu, Adam l'a perdu pour lui seul et non aussi pour nous, qu'il soit excommunié » dit le Concile de Trente (*Denz.-Umb., 789*). L'enfant qui vient de naître est privé de la sainteté, de la justice, de la grâce, de la vie surnaturelle; il est privé de ce mystérieux surcroît qui le ferait entrer dans la participation de la vie divine, qui l'introduirait dans la participation de la nature même de Dieu; il est privé de ce trésor invisible d'où jaillissent la foi infuse qui permet de connaître Dieu comme il se connait, l'espérance qui attend avec certitude l'étreinte de l'Amour infini, la charité qui rend capable d'aimer Dieu comme il s'aime; il est privé de cette qualité surnaturelle qui rend l'âme apte à voir face à face l'essence divine dans le ciel éternel.

3. Être privé de la vie surnaturelle « *que nous aurions dû recevoir* »: le Concile de Trente, dans le passage que je viens tout juste de citer, affirme qu'Adam a perdu le don de sainteté pour lui et AUSSI POUR NOUS; c'est un enseignement officiel qui est extrêmement fort: on ne peut perdre

pour un autre que si cet autre *était appelé à avoir* ce qu'on perd pour lui. On peut donc dire que si Adam n'avait pas péché, ses descendants auraient été comblés de vie surnaturelle; on peut dire qu'à partir d'Adam se seraient propagés, avec la nature humaine, la grâce sanctifiante et les privilèges de l'intégrité originelle. C'est cela que signifie, tout simplement, « *que nous aurions dû recevoir* ».

Je voudrais qu'on remarque ici ce qu'on doit comprendre par « le Baptême enlève le péché originel »: ce sacrement n'*efface pas une tache noire* comme on le fait avec du Spic & Span, il n'ôte pas une infirmité comme le chirurgien *retranche l'appendice* gangrené, il n'enlève pas un état de péché comme une gomme à effacer *supprime un « barbot »* d'encre . . . Non, non! Enlever le péché originel, *c'est enlever une privation (voir le numéro 116);* c'est comme *enlever un trou*, c'est donc donner quelque chose. Enlever le péché originel, c'est enlever la privation *de la vie divine*, c'est donc donner la vie divine. N'est-ce pas ?

Et ainsi la génération corporelle fait des morts (*des pécheurs*) et la génération spirituelle par le baptême fait des vivants (*des sauvés*); voilà pourquoi, chaque année, je célèbre avec immensément plus de joie le 18 octobre, anniversaire de ma génération à la vie divine, que le 17 octobre, anniversaire de ma naissance charnelle dans quelqu'obscur logis de Sherbrooke.

No 117: CE QUE LAISSE LE BAPTÊME

1. Les baptisés — l'expérience le démontrerait aisément — restent *exposés à l'erreur:* par ses seules forces naturelles la raison humaine peut démontrer l'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme, les grands préceptes de morale naturelle, les lois profondes du mariage humain,— mais il appert que plusieurs baptisés n'arriveraient pas à la pleine certitude en ces domaines si la foi ne venait fortifier leur intelligence accablée par le travail quotidien en un univers révolté contre l'homme. (*8*)

2. Les baptisés — le Concile de Trente l'affirme explicitement — conservent une « concupiscence » qui incline au péché (*Denz.-Umb., 792*), ils restent *portés au mal:* leurs puissances sensibles d'affection auront, à certains jours, en face des obstacles une étrange lâcheté et en face des jouissances sensuelles un étonnant appétit d'immédiates délectations.

3. Les baptisés — que chacun regarde autour de soi! — restent soumis au labeur éreintant et aux sueurs salées, au cancer du poumon et à l'arthrite généralisée, à la « domination » de la femme par son époux et à l'enfantement douloureux, à une mort universelle qui expédie vers un cimetière tranquille. Nul doute que trop d'infidèles se feraient baptiser pour des motifs peu chrétiens si le sacrement de Baptême garantissait contre l'hôpital et contre l'embaumement (*9*). Les baptisés donc sont *condamnés à souffrir et à mourir.*

Tout cela, le numéro 117 l'énonce suffisamment, mais je voudrais qu'il dise *pourquoi* les catholiques conservent toute leur vie ces reliquats du péché originel. Le Christ n'a donc pas *tout* arrangé, par sa mort atroce et sa glorieuse résurrection ? Jésus n'a donc pas réparé le péché originel *en entier ?*

Mais oui! La mort du Christ est une réparation surabondante du péché originel et la résurrection de Jésus restitue tout ce qu'Adam avait perdu. Tout ce que le premier homme avait gratuitement reçu, Notre Seigneur l'a amplement reconquis et, au dernier jour, nous l'aurons dans des proportions beaucoup plus splendides qu'au Paradis terrestre, puisque ce sera par assimilation au Fils Unique qui s'est abaissé jusqu'à se faire notre frère.

Mais *pourquoi cet intervalle* entre guérison partielle et guérison complète ? C'est cela qui est beau à méditer.

a) Ces peines sont laissées *pour le combat* (*Denz.-Umb., 792*); elles sont d'excellentes occasions *de mérite* victorieux. Les maladies, la mort corporelle, l'inclination au mal, le conflit intérieur entre chair et esprit,

voilà autant d'opportunités de mériter le bonheur céleste: « ce qui dans le temps présent est une légère affliction et une tribulation momentanée produit, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire » (*II Corinth., 4.17*). Quand nous serons devenus impassibles et incorruptibles et maîtres de notre chair spiritualisée, ce ne sera pas par privilèges octroyés gratuitement, ce sera par récompense d'une vertu méritoire. Alleluia.

b) Cette bonne souffrance, cette mort physique, ces travaux manuels, voilà autant de moyens de nous *assimiler au Christ:* « ne fallait-il pas que le Christ souffrît avant d'entrer dans sa gloire ? » (*Luc 24.26*). Il nous répugnerait, n'est-il pas vrai, de dorloter nos membres charnels sous cette Tête couronnée d'épines ? (*10*)

Les reliquats du péché originel nous permettent de *mériter* très honorablement notre ciel et de nous enfoncer dans le *mystère de Jésus.*

CONCLUSION

Ainsi il faut donner, au catéchisme, une place importante au péché originel car il joue le rôle de penture dans l'histoire de notre salut. Il y a eu un jardin de délices, le péché d'un homme, sa déchéance à lui, et un péché transmis à sa descendance par voie de génération charnelle; et il y a eu un jardin de Golgotha, l'amour d'un Homme-Dieu, sa résurrection à Lui, et la vie transmise à sa descendance par voie de régénération baptismale.

Et il est remarquable que la doctrine des suites du péché d'Adam en nous n'a été entièrement révélée aux hommes que dans la lumière de Jésus Rédempteur (*cf. saint Paul*): Dieu a fait prendre pleinement conscience de la faute universelle à l'humanité pécheresse seulement quand l'éclat de la victoire de Jésus en assurait le pardon.

Essayons donc, en parlant du péché originel, de penser continuellement à ce Jésus que, dans TOUS les chapitres du catéchisme il faut sans cesse apercevoir. C'est cette pédagogie CHRISTIQUE que prône un livre qui doit paraître en juin aux Éditions du Centre International d'Études de la Formation Religieuse, à Bruxelles, et qui s'intitulera vraisemblablement « NOUS VOULONS VOIR JÉSUS ».

ARMAND CROTEAU, *prêtre.*

RÉFÉRENCES

(1) cf. M.-M. LABOURDETTE, o.p., *Le Péché originel et les origines de l'homme*, Alsatia, Paris, 1953, p. 24.

(2) cf. P. GLORIEUX, *Introduction à l'étude du dogme*, Vitrail, Paris, 1949, p. 167.

(3) cf. M.-M. LABOURDETTE, *op. cit.*, pp. 72-75.

(4) voir dans HENRI RONDET, s.j., *Problèmes pour la réflexion chrétienne*, Spes, Paris, 1945, le chapitre « *Croyons-nous encore au péché originel ?* » pp. . 9-39.

(5) cf. JOSEPH HUBY, s.j., *Saint Paul, Épitre aux Romains*, Beauchesne, Paris, 1940, pp. 187-198.

(6) cf. DALMAU & SAGUÈS, *Sacrae Theologiae Summa, Biblioteca de autores cristianos*, Madrid, tome II, 1952, p. 902.

(7) cf. BERNARD BARTMAN, *Précis de Théologie dogmatique*, Salvator, Mulhouse, 1951, tome I, pp. 329-330.

(8) cf. LUDOVICUS LERCHER, *Institutiones theologiæ dogmaticæ*, Herder, Barcelone, vol. I, 1951, pp. 26 et suiv.

(9) voir le texte lumineux de saint Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, III[e] partie, question 69, article 3; nous nous en inspirons plus haut pour expliquer le pourquoi des reliquats du péché originel en cette vie terrestre.

(10) cf. AD. TANQUEREY, *Synopsis theologiae dogmaticae*, Desclée, Paris, tome III, 1953, p. 344.

Réflexions sur l'enseignement de l'histoire

par

André Lefebvre, professeur,
École normale Jacques-Cartier, Montréal.

III — L'HISTOIRE COMME SCIENCE (suite et fin)

L'HOMME, ANIMAL CHATOUILLEUX

Les obstacles qu'il faut surmonter dans les sciences de l'homme présentent plus de difficulté et de subtilité qu'en tous autres domaines de la recherche. Cela tient à ce que l'homme incline à croire son humanité en cause dès qu'un problème est susceptible de se rapporter à lui, fût-ce de la manière la plus insolite. Deux révolutions scientifiques de première grandeur se sont heurtés d'abord à cette humeur ombrageuse: celle de Copernic et Galilée, celle de Darwin.

De quel crime les deux premiers s'étaient-ils rendus coupables ? D'avoir osé soutenir une opinion qui ne concordait pas avec les Écritures ? Prétexte auquel les contemporains donnaient en toute sincérité, il faut le reconnaître, valeur d'argument astronomique irréfutable. D'ailleurs, sur le point en litige, Ptolémée, n'avait-il pas confirmé la Bible dès le II^e^ siècle de notre ère ? En est-ce assez, toutefois, pour expliquer, jusqu'en ses éléments les plus irrationnels, l'opposition soulevée par le nouveau système ? D'ordinaire, le reproche qui suscite tant d'émotion est trop confusément senti pour s'exprimer en propres termes.

Notre espèce croyait depuis longtemps habiter au centre de l'univers. L'habitude aidant, elle en était venu à nourrir de cette illusion le sentiment de sa supériorité. S'attaquer au dogme géocentrique, c'était donc non seulement confesser l'hérésie scientifique et religieuse, mais surtout pécher gravement contre l'homme. Dès lors, Galilée et Copernic ne pouvaient se soustraire à l'accusation de lèse-humanité. Puisqu'elle portait le chef-d'œuvre de la Création, la terre ne pouvait pas (ne devait pas) occuper dans l'espace la position secondaire que deux contempteurs du sens commun lui assignaient au nom de cette nouvelle venue de réputation douteuse: la Science.

Prétexte aussi l'accusation d'irréligion qui accueillit l'*Origine des Espèces* de Charles Darwin. A l'époque, la moindre allusion à quelque chose d'animal dans l'origine de l'homme ne pouvait que mortifier profondément. Ne suffisait-il pas qu'il fût déjà reconnu comme animal raisonnable ? En fait, en 1859, le naturaliste ne parle même pas de l'homme si, toutefois, rien n'indique, dans son livre, qu'il « ressortisse à des lois particulières et qu'il doive être tenu en marge du règne animal » (Jean Rostand, *Charles Darwin*, N.R.F., Gallimard, 1947, p. 129). Darwin n'allait s'expliquer à notre sujet qu'en 1871 dans *La Descendance de l'Homme*. En 1859, personne ne pouvait savoir jusqu'à quel point il nous assimilait aux animaux. Il était donc impossible, en toute équité, de lui reprocher sérieusement de ne voir dans l'homme qu'un animal plus perfectionné que les autres. L'accusation ainsi formulée tombait à faux. La vérité, c'est que nous répugnons à admettre notre parenté avec l'animal. A un autre point de vue, n'est-il pas savoureux de voir tant d'honnêtes gens se scandaliser à l'idée que l'homme ait pu se dégager de l'animalité par « sélection naturelle ou persistance du plus apte » au moment où la concurrence économique était devenue la loi de fer d'une société qui éliminait les faibles avec tant d'allégresse ?

Jean Rostand touche au cœur de la question quand il écrit (op. cit., p. 133): « L'anthropocentrisme béat, l'orgueil « hominiote », une fois de plus, regimbait contre la vérité. Il s'insurgeait contre la démonstration de Darwin, comme jadis il s'était insurgé contre celle de Copernic et de Galilée. Il refusait « l'humiliation zoologique » comme il avait refusé « l'humiliation cosmologique ». Cette fois, la science allait vraiment trop loin . . . Après nous avoir exilé dans un « canton détourné de l'espace », voilà qu'elle venait nous outrager dans le sentiment même de notre existence, dans nos raisons de nous estimer, dans la dignité de nos ancêtres, dans la pureté de notre sang ».

ENGAGEMENT

Si l'homme s'est rebiffé violemment devant une conception qui ne mettait en cause que le plateau sur lequel il évolue (système copernicien) ou devant une hypothèse qui pouvait ne se rapporter qu'à l'animal qu'il est sans conteste pour une part, (darwinisme), que sera-ce lorsque la science engagera ce qu'il y a en lui de plus spécifiquement humain? Et comme le darwinisme en particulier suggérait l'explication d'une lointaine histoire de l'homme, nous comprenons les difficultés du métier d'historien et les susceptibilités qu'il ne manque pas d'éveiller lorsque pratiqué dans toute sa rigueur.

La tâche du savant, nous l'avons vu, consiste d'abord et avant tout à empêcher son moi de lui masquer la réalité et à oser mettre en question les manières traditionnelles de l'aborder et de la concevoir. Mais le réel qu'il interroge possède au moins une existence indépendante de lui. Il est posé en dehors de lui et de ses contemporains. Il n'en va pas ainsi pour le réel historique.

L'historien étudierait une réalité indépendante par définition de lui et de ses contemporains si le passé comme tel, en lui-même et pour lui-même, était la matière de l'Histoire. Mais alors l'Histoire ne serait pas en mesure d'apporter à l'homme, à sa manière, les avantages que les autres disciplines scientifiques lui procurent: une adaptation meilleure à la réalité présente, un mieux-vivre actuel. Il serait même difficile d'inventer une technique plus propre à le détourner des tâches et des soucis qui s'imposent à lui. Toute reconstitution historique basé sur un passé (un passif!) coupé du présent, scientifiquement tué et momifié par le fait même,— nous l'avons déjà dit,— est non seulement fragmentaire mais ne comporte aucun caractère de nécessité. Dépourvue de tout dynamisme vital, une telle mise en œuvre du passé laisse insatisfait; incapable de susciter un intérêt profond, elle se contente de chatouiller la curiosité la plus vaine. L'Histoire ne saurait donc s'intéresser qu'au passé qui grouille encore aujourd'hui en nous et autour de nous. Le passé actif, voilà son fait. Pour faire œuvre d'Histoire, il faut empoigner tout le présent, nous saisir tout entier engagés dans l'acte même de vivre.

Les différentes disciplines scientifiques parviennent à perfectionner l'adaptation de l'homme à la réalité en assignant à leur investigation un objet actuel. Prenons la géologie pour exemple à cause de son analogie avec l'Histoire. En dehors des services qu'elle rend à la mise en valeur des ressources minérales, son intérêt principal ne consiste pas à retracer le passé de la planète mais à nous éclairer un peu, et par ce biais, le visage qu'elle présente à nos yeux. N'en doit-il pas aller ainsi et à plus forte raison pour l'Histoire? C'est ce que les historiens contemporains comprennent, professent et s'efforcent de pratiquer. M. Guy Frégault (*La Guerre de la Conquête*, Fides, 1955, p. 458) écrit d'après un méthodologiste anglais: « l'histoire est une hypothèse permettant d'expliquer les situations actuelles par celles qui les ont précédées ». Penchée sur le présent, l'Histoire s'applique à débrouiller le passé qui est susceptible de l'éclairer. C'est sa façon à elle de rendre compte de ses grandeurs et de ses misères.

ÉTAT D'URGENCE

Il est instructif d'examiner les exigences historiques de la collectivité quand elle a le sentiment que son existence est sérieusement menacée. Quand son avenir est bloquée par l'implacable « To be or not to be », comment ne rejetterait-elle pas loin d'elle les dilettantismes de tout acabit? L'instinct de conservation le plus élémentaire lui fait un impératif d'observer l'attitude historique la plus directement en rapport

avec sa survie, celle qui réponde à ses besoins permanents et fondamentaux.

A la lumière crue du péril, la collectivité s'interroge, par l'intermédiaire de ses représentants les plus autorisés, sur la valeur de la civilisation qu'elle représente. Elle vérifie la solidité des bases sur lesquels elle repose, s'efforce d'apprécier sa vitalité, son dynamisme et suppute ses chances de durer. L'incertitude même du lendemain l'oblige à tenir les yeux sur le passé actif au sein du présent.

Le beau livre d'Émile Henriot, *Les Fils de la Louve*, composé au cours du dernier conflit mondial, témoigne des préoccupations que nous venons d'évoquer. Voilà un ouvrage qui démontre la fidélité au présent dont l'Histoire est capable. L'auteur a beau nous parler des écrivains de Rome, nous sommes loin avec lui de l'histoire-évasion, de l'histoire refuge: « Je n'ai pas demandé alors à la lecture de Tacite ou de Virgile les chemins d'une vaine évasion », déclare-t-il en toute lucidité. Le passé ne constitue pas pour lui un abri où déserter la détresse contemporaine: « Je n'ai pas cherché l'oubli du malheur, et de l'espérance moins encore, dans ces vieux auteurs latins. Je les lisais sous un casque de plomb. » Quel but poursuivait-il en les parcourant ? Leur actualité: « Qu'y a-t-il encore pour nous dans ce qu'ils ont écrit ? (. . .) Je me suis proposé (. . .) de préciser ce qu'il en subsistait de perceptible et de toujours valable pour nous ».

Un semblable état d'urgence confronte les historiens canadiens-français de la présente génération. D'après eux, nous vivons, comme groupe ethnique, les dernières années où nous sommes encore en état de prendre part à l'élaboration de notre avenir national. M. Michel Brunet n'hésite pas à écrire: « L'heure de l'option définitive a sonné pour les Canadiens » (*Canadians et Canadiens*, Fides, 1955, p. 32). Dans le même livre (p. 118), à la fin du commentaire qu'il consacre au symposium organisé à l'occasion du centenaire de l'Université Laval et consacré à l'étude des « répercussions sociales de l'industrialisation dans la province de Québec », il déclare: « Ce symposium, parmi d'autres signes, indique que le Canada français a quitté sa robe prétexte et se prépare à la vie moderne, à la vie de l'âge industriel. Ce n'est pas trop tôt! Est-il trop tard ? »

Pour profonde que soit leur inquiétude, nos historiens ne sombrent pas dans le défaitisme pas plus qu'ils ne cèdent à la tentation toujours forte de l'histoire-évasion. Leur réalisme les prémunit à cet égard. Témoin le passage suivant de *Canadians et Canadiens* (p. 67): « Pourquoi les nouvelles générations, prenant la résolution de remettre les destinées du Canada français entre les mains des Canadiens français, n'auraient-elles pas l'audace d'entreprendre ce que les générations précédentes n'ont pas pu ou n'ont pas su accomplir ? Si elle veut survivre, la société canadienne-française doit s'organiser elle-même et ne plus compter uniquement sur la tolérance, la charité et la bienveillance de la majorité pour réaliser cet idéal. La vie se moque des faibles et l'avenir n'appartient qu'aux forts. Il serait peut-être temps de nous en rendre compte ».

Il n'est donc pas surprenant d'observer l'orientation actuelle de notre historiographie dans le sens d'une compréhension de plus en plus complète de la réalité canadienne-française par la recherche du passé actif qui rend compte de ses possibilités comme de ses handicaps.

L'HOMME, ANIMAL HISTORIQUE

Pour conclure, reprenons la phrase de Bertrand Russell que nous citions au début. Comme toute attitude scientifique, l'attitude historique n'est pas tout à fait naturelle à l'homme: la vie doit être vécue. Mais ce n'est pas tout. En raison de sa nature propre, l'Histoire pose des problèmes particulièrement délicats qui se rattachent au fait essentiel suivant: l'historien ne saurait, sans son métier trahir, faire abstraction de ce qu'il est et de ce que sont ses contemporains. D'un autre côté, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, l'attitude historisante (appelons ainsi celle qui considère le passé en lui-même et pour lui-même) nous est radicalement anti-naturelle. Les ressorts de notre dynamisme historique résident dans les forces du passé encore actives aujourd'hui et telles que vécues ou subies par des hommes vivants.

Fin

André Lefebvre.

Noces d'or d'enseignement du professeur J. E. Paquin

par
Roland Vinette

Monsieur Joseph E. Paquin, professeur à l'École Normale Marie-Rivier de St-Hyacinthe, célébrera, en juin prochain, ses noces d'or d'enseignement.

Professeur de carrière, monsieur Paquin est issu d'une famille d'éducateurs.

En effet, le premier Paquin, Nicholas, arrivé au pays en 1676, enseignait déjà les éléments de la lecture, l'écriture, le calcul et le catéchisme à Deschambault en 1677. Il accomplit ce travail avec son frère comme sous-maître durant 24 ans.

Un autre Nicolas Paquin enseignait à Cap-Santé, Portneuf et Deschambault de 1740 à 1768.

L'arrière-grand-père du professeur Joseph E. Paquin enseignait à son tour à Rivière-du-Loup et à Louiseville à compter de 1809 et durant 33 ans.

Le grand-père de monsieur Paquin, Charles-Honoré, enseignait à Ste-Ursule, à St-Léon, à St-Barthélemi et à St-Cuthbert durant 53 ans.

Le père du professeur Paquin, Charles-Napoléon, l'un des premiers diplômés de l'École Normale Jacques-Cartier de Montréal, entre dans la profession en 1850 et enseigne durant 60 ans à St-Barthélemi, à St-Cuthbert et à Beauséjour.

Quant au jubilaire, après avoir enseigné au Séminaire des Trois-Rivières de 1905 à 1907, à St-Jean d'Iberville de 1908 à 1912 et à l'École Olier de Montréal de 1912 à 1914, il entre à l'École Normale Marie-Rivier de St-Hyacinthe en 1914 où il enseigne encore.

Monsieur Paquin n'a pas que le mérite d'avoir enseigné longtemps. Toute sa vie fut consacrée aux études et à d'innombrables activités pédagogiques, sociales ou artistiques.

Dans le domaine pédagogique, monsieur Paquin s'est principalement signalé comme professeur de pédagogie et de psychologie à l'École Normale Marie-Rivier, visiteur des écoles de la ville de St-Hyacinthe de 1918 à 1940, professeur à l'hôpital St-Charles, collaborateur à divers journaux et revues d'éducation, membre actif ou président de diverses associations dont le cercle pédagogique Roy et l'Association des professeurs des écoles normales de filles de la Province de Québec.

Licencié en psychologie de l'Université d'Oxford, le professeur Paquin obtenait, dès 1930, le 3e degré de l'Ordre du Mérite scolaire.

Parmi les nombreuses organisations sociales auxquelles monsieur Paquin a prodigué ses connaissances, ses talents et son temps, signalons les Chevaliers de Colomb, l'A.C.J.C., l'Ordre des Forestiers catholiques, la Société St-Jean Baptiste, les Cercles Lacordaire, le Service Marial, la Légion de Marie, l'École des Parents, les Anciens retraitants, etc., sans compter les nombreuses campagnes en faveur d'oeuvres d'éducation et de charité.

Pour extraordinaire que cela puisse paraître, monsieur Paquin a su ajouter à ses nombreuses activités des études musicales assez poussées pour lui permettre d'être organiste à la Cathédrale de Montréal, Directeur du Conservatoire provincial de Musique, Maître de chapelle au Séminaire de Philosophie, puis Directeur de la chorale, organiste ou maître de chapelle dans un grand nombre d'institutions. Il a même su trouver assez de loisirs pour collaborer à diverses revues consacrées à l'art musical et même pour composer plusieurs pièces de chant ou de musique.

Une vie aussi remplie d'oeuvres utiles commande l'admiration de tous les éducateurs et aussi des innombrables générations d'enfants ou d'étudiants auxquelles elle a été consacrée.

Puisse le professeur Paquin jouir d'une paisible et longue retraite en attendant de *recueillir la récompense promise à ceux qui auront enseigné la vérité.*

Noces d'or d'enseignement du professeur J.-Donat Dufour

par
Roland Vinette

M. J.-Donat Dufour, professeur à l'École Normale de Sherbrooke, célébrera, en juin prochain, ses noces d'or d'enseignement.

Sa carrière compte parmi les plus riches et les plus brillantes.

Les écoles normales, tout particulièrement, doivent se réjouir et se féliciter d'avoir eu à leur service, durant 43 ans, un éducateur aussi émérite. C'est pour elles aujourd'hui une magnifique occasion de lui témoigner leur marque de gratitude profonde.

Tout en consacrant la majeure partie de sa carrière aux écoles normales, M. Dufour prodigua ses connaissances et son dévouement à de nombreuses associations sociales et professionnelles.

En effet, pendant 12 ans, de 1910 à 1922, il fut secrétaire de la Société d'Agriculture du comté de Kamouraska; de 1918 à 1922, président du Comité littéraire de St-Pascal; de 1934 à 1937, président de la Société St-Jean Baptiste, à Sherbrooke; 2 ans vice-président de la Société d'Histoire, à Sherbrooke; vice-président et directeur actuel du Bureau de Bienveillance des Prévoyants du Canada; vice-président actuel de l'Union musicale et de l'Alliance française; directeur provincial des Forestiers catholiques, etc.

Pour avoir donné un nombre considérable de conférences devant les Prévoyants du Canada et chez les Retraitants; pour avoir également été trois fois conférencier aux Semaines sociales du Canada et à plusieurs journées d'études, monsieur Dufour est reconnu comme conférencier éminent.

Homme d'étude inlassable, M. Dufour a déjà présenté, à la Sorbonne, une thèse de doctorat sur Philippe Aubert de Gaspé.

De plus, il est membre de la Société des écrivains canadiens et l'auteur de plusieurs volumes dont: « Ma Première année de classe,» « Souvenirs du grand pèlerinage de l'année sainte 1925,» « Visions françaises et canadiennes,» « Vers les Sommets,» « Dans le sillage de Mère Bourgeoys,» et « La Course aux Billets verts.» Huit autres manuscrits sont à publier.

Un de ses romans paraît actuellement dans le journal l'Action catholique.

En 1931, la Commission de l'Ordre du Mérite scolaire reconnaissait, d'une façon non équivoque, les immenses services rendus à l'éducation par monsieur Dufour, en lui accordant le 3e degré de l'Ordre du Mérite scolaire.

Une carrière aussi belle et aussi fructueuse commande l'admiration, en même temps que des sentiments de reconnaissance envers la Providence qui sait si bien veiller sur la grande oeuvre de l'Éducation.

Puisse Monsieur Dufour jouir d'une paisible et longue retraite si largement méritée!

LE COIN DES ÉCOLES RURALES

Ce vénérable jubilaire est l'un des nôtres . . .

par
Élisée Goulet, i.é.

COMME il convient de le faire, nous tenons d'abord à nous acquitter de l'agréable devoir qui consiste à remercier bien sincèrement la direction de « *L'Enseignement Primaire* », plus spécialement Monsieur J.-Wilfrid Caron, i.g.a., pour nous avoir ouvert bien larges, et avec combien d'empressement et de bienveillance, les colonnes de notre Revue pédagogique provinciale afin que nous puissions officiellement rendre hommage, en ce Jubilé d'or, à un Inspecteur Régional éminent.

Et nous confessons avec sincérité, que c'est pour nous une joie bien vive, en même temps qu'un honneur très grand, de faire, au bénéfice de tous les Éducateurs de la province de Québec, l'éloge de monsieur le docteur Épiphane Litalien.

Cet Inspecteur régional, guide combien sûr de seize Inspecteurs d'écoles de district, connaît ce fait unique, du moins très rare dans notre Province, de n'avoir jamais subi les ennuis d'un seul déménagement et, par conséquent, de la réadaptation à un nouveau milieu résidentiel. En effet, depuis le tout début de sa noble et longue carrière, il a toujours demeuré aux Trois-Pistoles où il fut d'abord Instituteur, puis Inspecteur d'écoles de district et enfin Inspecteur régional. Vous conviendrez avec nous, que cette stabilité peu commune, distingue tout particulièrement celui qui en est l'objet et révèle une bien grande signification.

Mais ce qui caractérise surtout notre jubilaire c'est sa noble personnalité jointe aux grandes qualités d'Éducateur qu'il possède à un degré difficillement accessible.

Qui, dans le vaste domaine de l'Enseignement ou ailleurs, plus spécialement de Québec à Gaspé, n'a pas eu, un jour ou l'autre, le privilège insigne de bénéficier de la riche expérience de cet Éducateur accompli ?

Qui, dans le monde de l'Éducation, n'a pas été délicieusement charmé par la politesse exquise et la délicatesse raffinée de ce parfait gentilhomme ?

Qui, au cours de sa carrière, n'a pas eu l'avantage d'apprécier hautement la droiture constante, la grande loyauté et le dévouement inlassable de cette figure si sympathique, et partant si attachante ?

Sa grande distinction, sa belle humeur, et sa cordialité quasi proverbiale font que monsieur Litalien, charmant causeur et chic type par excellence, est un personnage très apprécié et très estimé de tous ceux — et ils sont nombreux — qui ont la bonne fortune de le connaître.

Nous saluons profondément cet éducateur qui a tant fait pour la profession et plus particulièrement, pour nous Canadiens français. C'est à ce semeur d'idées et à tous ceux qui lui ressemblent, que nous les

plus jeunes, devons les avantages actuels de notre belle carrière.

Nous aimons à proclamer que leur semence a rapporté cent pour un et nous leur disons de tout cœur, merci.

Chers lecteurs, faisons ensemble, si vous le voulez bien, une rétrospective, ah ! bien discrète . . ., de la vie intense et pleine de notre digne jubilaire. Nous y retrouverons sans doute de grandes joies, mais hélas . . . aussi des peines bien cruelles. Cependant, dans le bonheur comme dans l'épreuve, ce grand chrétien s'est toujours soumis à la Providence.

C'est le 28 juin 1889 que les cloches de la modeste église de Sainte-Anne-des-Monts, comté de Gaspé, l'un des plus jolis villages situés à l'entrée de la belle Gaspésie, annoncèrent la naissance d'Épiphane Litalien. Son père, Élias Litalien, humble menuisier, et l'heureuse maman (Léda Tremblay) ne se doutaient pas alors que ce fils accomplirait si bien son beau métier d'homme en devenant l'Éducateur de grande marque que nous connaissons.

Le jeune Épiphane grandit et fréquente l'école de sa paroisse natale. Il a gardé un souvenir impérissable de ses institutrices, et plus particulièrement des Sœurs du Saint-Rosaire.

A l'âge de seize ans, soit en 1905, il est admis à l'École normale Laval de Québec. Dès l'année suivante, notre jeune étudiant se voit décerner par cette Institution hautement spécialisée le brevet modèle avec la mention « distinction ». Au mois de septembre de la même année, la Providence le conduit à l'école des garçons des Trois-Pistoles.

Vu son jeune âge — il n'a que dix-sept ans — le curé de la paroisse l'invite à laisser ses malles à la gare . . . et à retourner tout simplement chez lui . . . Mais, le précoce instituteur, avec la voix convaincante que nous lui connaissons, fait comprendre au pasteur qu'il serait sage et opportun qu'une chance de faire ses preuves lui soit donnée. Monsieur le curé consent et ne l'a jamais regretté . . .

L'Instituteur novice a bien vite démontré la compétence, le dévouement et le tact qui ont fait de lui un maître d'école précieux.

Ce jeune Éducateur avait de l'idéal et était grandement soucieux de son perfectionnement. En 1909, il obtint le diplôme académique et deux ans plus tard le brevet d'inspecteur d'écoles.

C'est en 1914 qu'il fait « ses premières armes » comme Inspecteur en Gaspésie. Ensuite, il permutera dans le district de Rivière-du-Loup, et en 1930, vu la belle et enviable renommée qu'il s'était créée comme Inspecteur de district, on le nomme Inspecteur régional de la grande et belle contrée qu'il dessert encore actuellement.

En 1931, la Médaille d'or de l'Ordre du Mérite scolaire lui est décernée, par le Département de l'Instruction publique de la Province.

En 1943, l'Université de Western, London, Ontario, lui accorde un Doctorat *Honoris causa* en droit, afin de le récompenser pour la large part qu'il a prise, en ce qui concerne l'organisation des cours d'Anglais et de Français aux Trois-Pistoles même. Cette grande Université a voulu ainsi souligner tout ce que son nouveau docteur a fait dans le but d'assurer la bonne entente entre les Canadiens français et les Canadiens anglais, tout ce qu'il a accompli si efficacement pour assurer l'unité nationale.

Cet apôtre a reçu en 1950 la médaille Bene Merenti, haute décoration papale qui l'honore beaucoup. Et en 1952, il était nommé « Fellow of Royal Society of Arts » de Londres, une autre distinction qui met bien en lumière ses multiples crédits.

Il a rédigé un volume classique sur l'agriculture longtemps en vogue, chez le personnel enseignant. Collaborateur très apprécié de « l'Enseignement Primaire », revue pédagogie officielle qu'il estime au plus haut point, il a écrit plusieurs chroniques consacrées à l'enseignement de l'histoire naturelle, matière scolaire qui a toujours intéressé vivement cet auteur distingué au style naturel, précis et captivant.

Très attaché à son Alma Mater, le docteur Litalien est un ancien Président de l'Amicale de l'École normale Laval.

De plus, il devint Maire de sa ville en 1932, et, en 1941, il fut élu à l'unanimité Président de la chambre de commerce locale, où il se dévoua sans compter au bénéfice de cette Oeuvre sociale importante, qui lui tient encore beaucoup à cœur.

Ces hautes décorations, ces titres si nombreux et si révélateurs témoignent de façon non équivoque en faveur d'un homme qui a laissé une marque profonde, comme Éducateur et comme Apôtre social. Carrière professionnelle remplie on ne peut mieux, vie de chrétien féconde on ne peut plus, voilà, en peu de mots, le résumé de l'existence de cet Inspecteur Régional.

Ce brave père de famille nombreuse, treize naissances dont huit enfants sont encore vivants, compte quatorze petits-enfants et un arrière petit-fils. Il a épousé les deux sœurs, filles de feu Robert Fortin, un autre Éducateur de carrière celui-là, qui fut professeur émérite de l'École Normale de Rimouski pendant de longues années. Ces deux épouses si dignes, se sont toujours montrées de constantes et précieuses collaboratrices de leur mari et elles ont droit à notre reconnaissance.

Dans le siècle où nous vivons, nous faisons grand bruit des idoles de l'arène, de l'écran et de la patinoire, mais nous savons que des héros obscurs méritants de publicité pourraient tenir aussi les grandes manchettes de nos médiums d'information. Monsieur Litalien est de ceux-là . . .

La patrie lui doit beaucoup et Dieu le lui rendra au centuple.

ÉLISÉE GOULET, i.e.

Lirez-vous ? . . .

"***Sang des Martyrs***", de DOLLARD DES ORMEAUX, pseudonyme d'un éducateur de carrière, membre de la Société des Écrivains, raconte un épisode exaltant de la persécution religieuse au Mexique, en l'occurence la vie héroïque d'un martyr moderne de la foi, le célèbre Père Pro. Le récit court, allègre, nourri de faits, d'inattendus, et c'est bien là une des qualités marquantes de notre auteur: Il ne paraphrase pas, ne délaye pas, ne s'attarde pas inutilement dans un paysage connu. Il varie et son style et son rythme de conteur au gré des péripéties de cette épopée religieuse mexicaine sur laquelle se profile encore, malgré les années, l'ombre sinistre de Calès. Un exemple au passage du coup de plume précis, rapide, de Dollard des Ormeaux: « Le Père Pro s'agenouille, fait lentement le signe de la croix, croise les bras sur sa poitrine, offre à Dieu le sacrifice de sa vie, baise dévotement le petit crucifix qu'il tient dans sa main. Il se lève, refuse le bandeau et se tourne vers les spectateurs et les soldats étonnés de tant de sang-froid. Dans une main, il serre son crucifix; dans l'autre, son chapelet . . . » (page 80)

ALBERT GERVAIS,
Directeur de « L'Enseignement ».

La journée de l'arbre

PROGRAMME SUGGÉRÉ POUR UNE JOURNÉE DE L'ARBRE

par

J.-A. Breton, i.f.
gérant-général de l'Association forestière québecoise, Inc.

DÎNER EN PLEIN AIR:
(facultatif)

Tous les enfants pourraient apporter leur repas du midi et dîner en pique-nique dans un bosquet avoisinant l'école. L'instituteur pourrait en profiter pour donner une leçon de sciences naturelles: identifier les arbres avoisinants par le tronc, la feuille, la forme, le port; leçon de botanique, etc.

2.00 heures

RÉUNION EN CLASSE OU EN PLEIN AIR

A l'occasion de cette réunion les élèves pourraient être divisés en deux groupes, garçons ensemble et filles ensemble, ou encore en groupes mixtes d'âge semblable. Un groupe pourrait s'appeler « *Les Epinettes* » et un autre « *Les Sapins* »; un concours genre combat serait organisé sur des questions forestières. Les questions ci-jointes pourraient servir.

L'équipe gagnante pourrait être marraine de l'arbre qui sera planté après ce concours, vers 3.00 heures p.m.

De plus, l'Association Forestière Québecoise Inc., 915 ouest rue St-Cyrille, Québec, sera heureuse de faire parvenir des bulletins, papiers-buvards, pancartes, etc. pour distribuer à l'équipe gagnante, si l'instituteur veut bien faire parvenir sa demande.

3.00 heures.

PLANTATION D'UN ARBRE AUTOUR DE L'ÉCOLE

(*Cet arbre pourrait être pris dans le bois voisin — Prendre soin d'extraire l'arbre avec le plus de racines possible et d'apporter une bonne motte de terre avec les racines*).

Discours par invité d'honneur s'il y a lieu. Sinon l'instituteur pourrait donner quelques notions sur la vie d'un arbre et exhorter ses élèves à protéger celui qu'ils viennent de planter et tous les autres.

4.00 heures.

CHANTS
(au choix)

« O Canada ».

QUESTIONS POUR LE CONCOURS-COMBAT ENTRE SAPINS ET ÉPINETTES

JOURNÉE DE L'ARBRE

1. Pourquoi dit-on que l'arbre est un être vivant? .....
L'arbre est un être vivant parce que, comme tous les autres êtres vivants, il respire, il grandit, il se reproduit et il meurt.

2. Nommez les trois parties principales de l'arbre et indiquez les fonctions de chacune. .
Les trois parties principales de l'arbre sont: la racine, la tige et la feuille. Par la racine, l'arbre se nourrit de l'eau et des sels minéraux qui se trouvent dans la terre; par la tige, la circulation de la sève nourricière est assurée à l'arbre; par la feuille, l'arbre aspire les gaz de l'air qui lui sont profitables et rejette ceux qui lui sont nuisibles.

3. Comment l'arbre se reproduit-il? .....
L'arbre se reproduit grâce à un organe reproducteur qu'on appelle la fleur. La fleur contient le fruit, et le fruit contient la graine d'où sortira un

nouvel arbre si les conditions de température et de sol sont favorables.

4. Nommez les fruits des arbres suivants: épinette — chêne — noyer — érable — sapin. .....
Épinette: cône — Chêne: gland — Noyer: noix — Érable: samare — Sapin: cône.

5. Que signifie l'expression: « *l'arbre se reproduit gratuitement* »? .....
Cette expression signifie que l'arbre est une ressource naturelle qui n'a pas besoin, sauf exception, d'être planté par l'homme. Il suffit de laisser la nature faire son travail, de le favoriser, pour que les arbres se multiplient et se reproduisent par eux-mêmes.

6. Peut-on cultiver la forêt? .....
La forêt peut être cultivée, tout comme les champs. Les méthodes sont évidemment différentes, mais dans les deux cas on trouvera profit à consulter les experts en la matière. L'expert pour la culture de la forêt (Sylviculture) **est l'ingénieur forestier.**

7. Combien y a-t-il eu de feux de forêt dans la province de Québec depuis 10 ans? .....
Il y a eu près de 12,000 feux de forêt dans notre province depuis 10 ans, et ces feux ont incendié 1,700,000 acres de terrain forestier.

8. A quelles causes faut-il attribuer les feux de forêt dans notre province? .....
90% des feux de forêt sont attribuables directement ou indirectement aux imprudences et aux négligences de l'homme.

9. Quels sont les principaux dommages causés par les incendies forestiers? .....
   a) Dommages à la forêt;
   arbres détruits, écorces, brûlées, semences forestières détruites.
   b) Dommages au sol:
   valeur productive du sol diminuée par suite de la disparition des matières organiques.
   c) Dommages aux rivières:
   les sols dénudés favorisent l'érosion et la circulation de la vase et du limon vers les rivières.
   d) Dommages aux animaux sauvages:
   gibiers tués, plantes détruites, nids d'oiseaux incendiés.
   e) Dommages à la société:
   argent perdu par la disparition des arbres qui fournissaient du travail à de nombreux citoyens; sommes énormes dépensées pour combattre les incendies forestiers; pertes importantes pour l'industrie du tourisme; accidents et pertes de vies souvent occasionnés par les incendies forestiers.

10. Que peuvent faire les jeunes pour protéger la forêt? .....
Les jeunes peuvent employer plusieurs moyens pour protéger la forêt. En voici quelques-uns:
   a) **Éteindre les feux de camp, les allumettes et les cigarettes en forêt.**
   b) **Ne pas briser les petits arbres autour des demeures ou en forêt. Faire attention de ne jamais blesser l'écorce.**
   c) **Étudier l'importance de nos arbres et des ressources naturelles contenues dans la forêt.**

11. Nommez quelques maladies et insectes qui ont causé des dommages importants dans nos forêts québecoises. .....
La rouille vésiculeuse du pin blanc, la maladie hollandaise de l'orme, la mouche à scie de l'épinette, la maladie du bouleau, le coeur rouge du sapin, etc.

12. Expliquez l'utilité des oiseaux au point de vue de la conservation de la forêt. .....
En se nourrissant des insectes qui ravagent nos arbres les oiseaux suppriment une cause très importante de disparition de nos ressources forestières. C'est pourquoi il faut les protéger.

13. Donnez trois précautions élémentaires pour faire un feu en forêt. .....
   a) **Choisir un endroit près d'un cours d'eau ou d'un lac.**
   b) **Enlever les substances combustibles jusqu'au sol minéral en dessous et de chaque côté.**
   c) **Éteindre le feu en l'inondant après usage.**

14. Nommez cinq fonctions que remplit la forêt dans une région. .....
Elle fournit du bois de chauffage et du bois de construction.
Elle contribue à la beauté du paysage.
Elle arrête les grands vents.
Elle empêche l'érosion et le ravinement.
Elle fournit les poteaux, les pieux, les étais de mines.
Elle est nécessaire à l'agriculture en se faisant la conservatrice de l'eau.
Elle ralentit le mouvement des eaux lors des débits considérables.
Elle aide à la fabrication de l'électricité en favorisant la formation des rivières, la régularisation des cours d'eau.

SUGGESTIONS

POUR

REVUE GÉNÉRALE

DU PROGRAMME DE L'ANNÉE

1955-1956

Religion

TROISIÈME ANNÉE

LE SIGNE DE LA CROIX, SALUT AU BON DIEU

1. Quand vous dites les paroles du Signe de la croix, quelles sont les trois personnes divines que vous nommez ? ..... **Le Père, le Fils et le Saint-Esprit.**
2. Quel geste fait votre main droite pendant que vous dites les paroles ? ..... **Une croix sur moi-même.**
3. Si vous voyiez un Nègre faire le Signe de la croix, qu'est-ce que cela vous ferait connaître ? ..... **Qu'il est chrétien.**
4. Quand la sainte Trinité que vous saluez par le Signe de la croix est-elle entrée dans votre âme ? ..... **641 — Au Baptême.**

IL Y A UN DIEU

5. Pourquoi êtes-vous certains qu'il y a un Dieu en trois Personnes ? ..... **55 — Parce que Dieu nous l'a révélé.**
6. Pourquoi ne voyons-nous pas Dieu ? ..... **24 — Parce que Dieu est un esprit.**
7. Comment appelons-nous Dieu parce qu'il a fait toutes les choses visibles et invisibles ? **60 — Créateur du ciel et de la terre.**
8. Comment appelons-nous le soin que Dieu prend de toutes les choses qu'il a créées ? ..... **63 — La divine providence.**

L FAUT AIMER ET SERVIR LE BON DIEU

9. Je suis le commandement qui résume tous les autres commandements de Dieu. Quel est mon nom ? ..... **350 — Le grand commandement de la charité.**
10. Pourquoi devons-nous adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ ? ..... **370 — Parce qu'il est Dieu.**
11. Complétez:
    a) Quand les enfants montrent une grande affection à leurs parents, ils les..... **438 — aiment.**
    b) Quand ils écoutent leurs sages conseils, ils leur ..... **441 — obéissent.**
12. Louis a pris le canif de son camarade avec l'intention de le garder. Quel péché a-t-il commis et contre quel commandement de Dieu ? ..... **Un vol, péché contre le 7e commandement de Dieu.**

LA GRÂCE ET LES MOYENS DE L'OBTENIR

13. Dites autrement « la vie de Dieu en nous ». ..... **634 — La vie surnaturelle.**
14. Quand Notre-Seigneur a-t-il institué la sainte Eucharistie ? ..... **786 — Le soir du Jeudi Saint.**
15. Je suis le sacrement qui a effacé le péché originel dans votre âme et vous a faits chrétiens. Quel est mon nom ? ..... **754 — Le Baptême.**
16. Complétez:
    a) Quand je vais à confesse et que je reçois l'absolution du prêtre, je reçois le sacrement de ..... **Pénitence.**

b) Quand le prêtre me donne l'hostie consacrée, je reçois le sacrement de..... ..... **L'Eucharistie.**

HISTOIRE SAINTE

Trouvez mon nom:

17. J'ai été préservé du Déluge..... **Noé.**
18. J'ai tué mon frère Abel..... **Cain.**
19. Je suis la ville où Jésus est né... **Bethléem.**
20. Je suis la montagne sur laquelle Notre-Seigneur est mort..... ..... **Le Calvaire.**

PRIÈRES ET LITURGIE

21. Complétez:
a) Je crois en Jésus-Christ ... qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, c'est le mystère de..... ..... **L'Incarnation.**
b) qui ... est mort et a été enseveli, c'est le mystère de .... **La Rédemption.**
22. Écrivez le commandement qui ordonne de sanctifier le dimanche..... **Les dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.**
23. Quel nom porte la table sur laquelle le prêtre célèbre la messe?..... ..... **L'autel.**
24. Quel événement de la vie de Jésus rappelle la fête de l'Epiphanie? .... **L'adoration des Mages.**
25. Quel dimanche l'Église célèbre-t-elle la résurrection de Notre-Seigneur?..... .....**Le dimanche de Pâques.**

QUATRIÈME et CINQUIÈME ANNÉES

LES MYSTÈRES DE NOTRE FOI

1. Pourquoi ne pouvons-nous pas comprendre les mystères? ..... **43 — Parce qu'ils dépassent les forces de toute intelligence créée.**
2. Devons-nous croire les mystères? Pourquoi? **45 — Oui, parce que Dieu nous les a révélés.**
3. Qu'est-ce que le mystère de l'Incarnation?. **142 — C'est le mystère du Fils de Dieu fait homme pour nous.**
4. Quel sont les principaux moyens que Notre-Seigneur Jésus-Christ a choisis pour nous appliquer les mérites de la Rédemption? ...**192 — La messe et les sacrements.**

L'HOMME

5. Complétez: L'âme créée par Dieu et unie au corps de l'homme, c'est ce qu'on appelle la vie .... **96 — naturelle.**
6. La vie de Dieu mise dans l'âme de l'homme, c'est ce qu'on appelle la vie..... ..... **98 — surnaturelle.**
7. Pourquoi notre âme ressemble-t-elle à Dieu? **90 — Parce qu'elle est un esprit et qu'elle doit vivre de la vie de Dieu par la grâce.**
8. En quoi consiste le péché originel?..... **116 — A être privés de la vie surnaturelle que nous aurions dû recevoir avec la vie naturelle.**

LA LOI DE DIEU

9. Écrivez le commandement qui nous ordonne de rendre à Dieu le culte qui lui est dû? Quel est ce culte qui n'est dû qu'à Dieu Seul? **Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement — 357 — L'Adoration.**
10. Nommez les quatre devoirs que doivent accomplir les enfants envers leurs parents pour observer le quatrième commandement de Dieu. **436 — Les aimer, les respecter, les aider, leur obéir.**
11. Jeanne a reçu une montre pour sa fête. Louise dit à ses camarades que Jeanne a trouvé cette montre et qu'elle la garde sans s'informer à qui elle appartient. Quelle faute commet Louise?..... ..... **507 — Une calomnie.**
12. Quel péché commet Laurent qui mange de la viande le vendredi, sachant fort bien ce qu'il fait, sans nécessité aucune. Contre quel commandement pèche-t-il?..... **557 — Un péché mortel contre le sixième commandement de l'Église.**

LA VIE SURNATURELLE

13. Quelle grâce nous aide à surmonter une tentation violente?..... ..... **735 — La grâce actuelle.**
14. Quel péché affaiblit en nous la vie surnaturelle?..... ..... **593 — Le péché véniel.**
15. A quelles âmes le sacrement de Pénitence donne-t-il de nouveau la grâce sanctifiante et la vie surnaturelle?..... **837 — A celles qui sont en état de péché mortel avant de le recevoir.**
16. Quelle vertu est opposée à:
a) l'orgueil? ..... **604 — L'humilité.**
b) l'envie? ..... **610 — La charité.**

c) la colère ? ..... **612 — La patience.**
d) la gourmandise ? **616 — La tempérance.**

HISTOIRE SAINTE

17. Dites jusqu'où Isaac fut obéissant à son père. ..... **Jusqu'au sacrifice de sa vie.**
18. Citez deux miracles que Dieu fit pour nourrir son peuple dans le désert..... ..... **La manne — Les cailles.**
19. Comment les blasphémateurs, dans l'Ancien Testament, étaient-ils punis ? .... **Ils étaient lapidés.**
20. Qui ordonna le massacre des saints Innocents ? .... **Hérode.**

PRIÈRES ET LITURGIE

21. Nommez quatre vêtements du prêtre pour dire la messe..... **L'aube, l'étole, le manipule, la chasuble.**
22. Que contient le missel du prêtre à l'autel ?.. **Toutes les prières de toutes les messes de l'année.**
23. Quand le pain et le vin deviennent-ils le corps et le sang de Jésus-Christ ?..... **807 — Quand le prêtre prononce les paroles de la consécration.**
24. Quelles sont les principales manières de rendre hommage à Notre-Seigneur Jésus-Christ, présent dans le tabernacle ?..... **833 — Les visites au Saint-Sacrement, les saluts et les Heures saintes.**
25. Quelle fête l'Église célèbre-t-elle:
le 19 mars ? ..... **La fête de saint Joseph.**
le 24 juin ? ..... **La Saint-Jean-Baptiste, fête patronale et nationale des Canadiens français.**

SIXIÈME ANNÉE

LA SAINTE ÉGLISE

1. Quels pouvoirs Notre-Seigneur a-t-il donné à à son Église par ses paroles adressées d'abord aux apôtres: « Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé.» (*Matth. XXVIII, 19.*) **257 — Les pouvoirs d'enseigner, de gouverner et de sanctifier tous les hommes.**
2. Comment appelons-nous le privilège de ne pas se tromper que Notre-Seigneur a donné à l'Église catholique ?..... ..... **263 — L'infaillibilité.**
3. De quelle manière les bons catholiques doivent-ils accepter ce que l'Église catholique commande ?..... ....**268 — Avec respect et obéissance.**
4. Quels sont les moyens que les fidèles trouvent dans l'Église catholique de se sanctifier par le ministère de leurs évêques et de leurs prêtres ? ..... **273 — La messe, les sacrements, la prière et la prédication.**

LES COMMANDEMENTS DE DIEU ET DE L'ÉGLISE

5. Paul est sur sa bicyclette, Daniel, poussé par quelque mauvais sentiment, le frappe avec une branche d'arbre, au risque de lui faire mal sérieusement. Paul reçoit les mauvais coups et se sauve sans se venger. Quel commandement Paul observe-t-il ? Quel commandement Daniel a-t-il transgressé ? ..... **474 — Paul a observé le 5e commandement de Dieu qui défend de se venger. Daniel a transgressé le 5e commandement en frappant son prochain.**
6. Gaston a donné des coups de pieds dans une porte à l'école et l'a endommagée. Quelle faute a-t-il faite ? A quoi est-il tenu ?... **497 — Il a causé un dommage au prochain, faute contre le 7e commandement.**
498 — Il doit réparer le dommage causé.
7. Quels moyens devons-nous prendre pour rester purs ? ..... **482 — Les sacrements, la prière et la fuite des occasions de péché.**
8. A quel âge commence:
a) l'obligation de jeûner ? ..... **551 — A vingt-et-un ans accomplis.**
b) l'obligation de faire abstinence ?..... .....**556 — A sept ans accomplis.**

LA GRÂCE ET LES SACREMENTS

9. Expliquez le sens de cette comparaison de Notre-Seigneur: « Je suis la vigne et vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits; car, séparés de moi, vous ne pouvez rien faire.» (*Jean, XV, 5.*) **735 — Pour chacun des actes surnaturels de notre vie, nous avons besoin**

du secours surnaturel de la grâce actuelle, tout en possédant déjà la grâce sanctifiante.
737 — Sans le secours de la grâce actuelle, nous sommes incapables de nous servir des vertus et des dons pour mériter le ciel.

10. Quelle est la condition indispensable pour bien recevoir tous les sacrements autres que le Baptême et la Pénitence ? ..... **752 — L'état de grâce.**

11. Donnez deux raisons pour lesquelles il est utile de faire souvent des actes de contrition parfaite ? .....
    a) **852 — Pour augmenter en nous la grâce sanctifiante;**
    b) **pour retrouver l'état de grâce le plus tôt possible, si nous l'avons perdu.**

12. Marcel communie trois fois par année: à Noël, à Pâques et aux Quarante-Heures. Roger veut le convaincre de communier plus souvent. Quels avantages peut-il lui exposer ? Quel exemple peut-il lui proposer ? .....
    824 — Il est utile de communier souvent et même tous les jours pour augmenter en nous la grâce sanctifiante.
    Prog. p. 150 — Les premiers chrétiens étaient assidus à la fraction du pain. (*Acte 11, 42, 46.*)

LES VERTUS ET LES DONS

13. Quelle vertu morale surnaturelle nous enseigne:
    a) la parabole des dix vierges ? ..... **709 — La prudence.**
    b) saint Jean-Baptiste vivant de sauterelles et de miel sauvage au désert ? ..... **712 — La tempérance.**

14. Dites:
    a) Comment une mère chrétienne pratique la vertu de force chrétienne.
    b) Comment un écolier pratique la justice.
    (*Réponses personnelles basées sur les numéros 711 et 710 du catéchisme*)

15. Quels dons du Saint-Esprit reconnaissez-vous dans ces paroles et cet exemple:
    a) « Le Saint-Esprit vous enseignera toute vérité. » ..... **722 — Intelligence.**
    b) Jean donne son coeur à Dieu dévotement matin et soir ..... **730 — Piété.**

16. Yvette récite: « Coeur de Jésus, je vous aime; convertissez les pauvres blasphémateurs. » *Trois cents jours* Expliquez:
    a) ce qu'est une indulgence; ..... **882 — Obtenir que l'Eglise nous remette la peine temporelle due à des péchés déjà pardonnés.**
    b) une indulgence de trois cents jours..... ..... **893 — Indulgence partielle.**

HISTOIRE SAINTE

17. Dites comment les personnages suivants ont figuré le Messie:
    a) Abel ? ..... **Tué bien qu'il fut innocent.**
    b) Joseph ? ..... **Vendu par ses frères.**

18. Nommez les quatre grands prophètes..... **Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel.**

19. Exprimez une leçon morale qui se dégage:..
    a) de l'histoire de Job ? ..... **La patience dans les épreuves.**
    b) de l'histoire de Jonas ? ..... **La pénitence obtient le pardon des péchés.**

20. Qui fut:
    a) Le père du peuple choisi de Dieu ? ..... **Abraham.**
    b) Le libérateur du peuple de Dieu opprimé en Égypte ? ..... **Moïse**
    c) Celui qui partagea la Terre promise ? ..... **Josué.**
    d) Le roi qui fut l'ancêtre du Messie rédempteur ? ..... **David.**

PRIÈRES ET LITURGIE

21. Quelles demandes du Notre Père nous enseignent les exemples suivants:
    a) « Allez, enseignez toutes les nations. » ..... **Que votre règne arrive.**
    b) Dieu nourrit les Hébreux dans le désert. ..... **Donnez-nous notre pain.**
    c) La parabole du créancier et du débiteur. **Pardonnez-nous comme nous pardonnons.**
    d) Les jeunes Hébreux dans la fournaise, ... **Délivrez-nous du mal.**

22. Par qui le Magnificat a-t-il été composé ? Quel est le sens général de ce cantique ?.. **Par la sainte Vierge. Marie remercie Dieu avec humilité parce qu'il l'a choisie pour être la Mère de Dieu le Fils.**

23. Écrivez les prières suivantes comme elles se succèdent dans la messe: Credo — Introit — Ablutions — Sanctus — Offertoire.... **Introït — Credo — Offertoire — Sanctus — Ablutions.**

24. Quel cycle liturgique célèbre le mystère de la Rédemption ? ..... **Le cycle de Pâques.**

25. Dans le cycle de Pâques, quel nom donne-t-on à la période:
    a) de préparation ? ..... **Carême.**
    b) de célébration ? ..... **Temps pascal.**
    c) de continuation ? ..... **Temps après la Pentecôte.**

SEPTIÈME ANNÉE

LES PERFECTIONS DE DIEU

Quelles sont les perfections divines que révèlent les paroles ou les faits suivants ? Définissez-les.

1. « Le Père a la vie en lui-même.» . . . . . **25 — Éternité. Éternel.**
2. « Tout est possible à Dieu » . . . . . **26 — Toute-puissance. Tout-puissant.**
3. Dieu a dit à Caïn: Qu'as-tu fait de ton frère ? . . . . . **27 — Omniscience. Omniscient.**
4. Dieu préserva Noé du déluge. . . . . **32 — Providence. Providence.**

N. B. *— Les élèves devront définir ces termes du programme au moyen des réponses apprises dans leur catéchisme dont les numéros sont indiqués.*

VIE SURNATURELLE

5. Qu'appelle-t-on acte surnaturel ? Exemple. (*Réponse personnelle basée sur les numéros 632, 633 et 735 du catéchisme concernant la grâce sanctifiante et la grâce actuelle.*)
6. « Je suis venu pour que mes brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance. Quel sacrement Notre-Seigneur annonçait-il ainsi ? . . . . . **784 et 788 — La Sainte Eucharistie.**
7. A quelle conditions un péché est-il mortel ? **581 — Quand nous manquons volontairement à une obligation grave.**
   582 — Quand nous manquons volontairement à une obligation légère mais que nous pensons grave.
8. Quels effets produit dans l'âme:
   a) la contrition parfaite ? . . . . . **850 — La grâce sanctifiante.**
   b) la satisfaction sacramentelle ? . . . . . **875 — Elle nous fait expier nos péchés et la peine temporelle qui leur est due.**

LES COMMANDEMENTS DE DIEU ET DE L'ÉGLISE

9. *a*) Pourquoi devons-nous écouter notre conscience ? . . . . . **a) 620 — Parce qu'elle est la voix de Dieu qui se fait entendre en chacun de nous.**
   b) Quand ne l'entendons-nous pas bien ? . . . **b) 621 — Nous l'entendons mal quand notre esprit est faussé par l'erreur ou le péché.**
10. *a*) Quelles sont les deux vertus que les ouvriers doivent assurer dans leurs rapports ? . . . . . **454 — La justice et la charité.**
    b) Comment doivent-ils régler leurs difficultés ? . . . . . **453 — Ils doivent se servir de tous les moyens honnêtes et pacifiques qui sont à leur disposition.**
11. Luc s'est enivré et a gravement outragé son père. Le lendemain il était malade. Contre quels commandements a-t-il péché ? Prouvez-le en énonçant ce qu'ordonne chacun de ces préceptes. . . . . **Il a péché contre les 4e et 5e commandements de Dieu.**
    436 — Le quatrième commandement de Dieu ordonne aux enfants d'aimer leurs parents, de les respecter, de les aider et de leur obéir.
    471 — Le cinquième commandement nous ordonne de respecter notre vie de ne pas nuire à notre santé et celle du prochain.
12. Monsieur X . . . dit qu'il donnera à l'Église ce qu'il voudra, que personne n'a le droit de lui demander quoi que ce soit. Quel est le commandement qu'il méprise ? Qu'ordonne ce commandement ? . . . . . **Il méprise le 7e commandement de l'Église. Ce commandement ordonne aux fidèles de payer la dîme et les autres droits qui peuvent être fixés par l'évêque du diocèse.**

LA PRIÈRE

13. Pourquoi devons-nous prier ? . . . . . **946 — Parce que Dieu nous l'a commandé et qu'il a promis d'accorder de grands biens à ceux qui prient.**
14. Comment Jésus nous a-t-il donné l'exemple de la prière ? . . . . . **Jésus a prié souvent; il se retirait dans les lieux déserts.** (*Nombreux exemples au programme, p. 160*).
15. Citez une parole de l'Évangile qui nous dit ce qu'il faut surtout demander à Dieu dans nos prières.
    Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît. » (*Matth. VI, 33.*) *Prog. p. 160.*
    953 — Nous devons demander avant tout dans nos prières la gloire de Dieu, notre salut et celui du prochain.
16. Donnez un exemple:
    a) de prière mentale;
    b) de prière vocale. (*Réponse personnelle*).

HISTOIRE SAINTE

17. Quelles relations eurent avec Jésus les personnages suivants:
Nicodème ?.....
Il vint trouver Jésus pour être instruit de sa doctrine.
La samaritaine ?.....
Elle conversa avec Jésus au puits de Jacob.
Zachée ?.....
Il monta dans un arbre pour voir Jésus et l'invita dans sa maison.
L'officier de Capharnaum ?.....
Il demanda la guérison de son fils.

18. Dites:
a) Qui fut élu pour remplacer Judas ?.....
..... **Mathias.**
b) Quel fut le premier martyr ?.....
..... **Saint Étienne.**

19. Dites un événement de la vie de Jésus que rappelle:
Cana ?..... **Les noces de Cana.**
Le lac de Génésareth ?.....
La tempête apaisée ou la pêche miraculeuse.
Le Thabor ?.... **La transfiguration.**
Le Jourdain ?....**Le Baptême de Jésus.**

20. Quel enseignement devons-nous retirer de la parabole:
a) La perle précieuse.....
Nous devons tout sacrifier à notre salut.
b) Le jeune homme riche.....
Nous devons répondre à l'appel de Dieu.

PRIÈRES ET LITURGIE

21. Par l'explication de l'Ave Maria, montrez la sainteté parfaite de Marie.....
Expliquer: **pleine de grâce — le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes — le fruit de vos entrailles est béni. Nos 975-976 977-978.**

22. Dans l'administration du sacrement de l'Extrême-Onction quelle formule le prêtre prononce-t-il en faisant les onctions ?....
Par cette onction sainte et par sa très clémente miséricorde, que le Seigneur vous pardonne les fautes que vous avez commises par . . . la vue, l'ouie, etc.

23. Pourquoi Pâques est-elle la plus grande fête de l'année liturgique ?.....
Parce qu'elle est le triomphe de Notre-Seigneur Jésus-Christ par la rédemption accomplie.

24. Quels sont les sacrifices anciens qui sont nommés dans la messe ?.....
Les sacrifices d'Abel, de Noé, d'Abraham et de Melchisédech.

25. Nommez cinq fêtes de la sainte Vierge dans l'année liturgique.....
Choix personnel.

Vous, vos Élèves, et Jésus

REVISION DE CATÉCHISME EN 8e et 9e ANNÉES

par
Armand Croteau, prêtre.

Depuis une année entière ou même deux années, vos élèves à vous *étudient leur religion dans un manuel qui ne s'appelle pas « Catéchisme Catholique » ni « Éléments de Dogme » ni « Initiation théologique » mais, l'a-t-on assez remarqué,* « Jésus-Christ *notre Vie* » *ou* « Jésus-Christ *Lumière du monde* ». *Pouvez-vous affirmer, en ce mois de juin 1956, que ceux qui avaient droit de compter sur vous pour leur expliquer un des manuels « Témoins du* Christ » *n'ont pas seulement appris quelques détails de plus sur la messe, les sacrements, l'histoire sainte, la Palestine, l'Église*

*ou la vie éternelle, — **mais ont réellement approfondi leur connaissance de** Jésus ?*

*Demandez-leur donc quelques-unes des questions **suivantes** . . .*

HUITIÈME ANNÉE

1. Le Saint-Esprit, la Vierge Marie et le Christ ont tous trois quelque chose à faire dans notre vie divine; expliquez-le bien et montrez ce qui revient particulièrement à *Jésus*.
. . . . . **Jésus Vie, pp. 22, 23.**

2. Monseigneur vient pour la visite pastorale, le curé habite près de vous au presbytère; montrez (*de quatre ou cinq façons*) que l'évêque ressemble plus que le prêtre à *Jésus*.
Plénitude du sacerdoce; don du Saint-Esprit aux confirmations; ordinations; consécrations épiscopales; responsabilité de prédication; page 168.

3. Moïse sort les Hébreux d'Égypte, les Juifs mangent un agneau pascal, Isaïe annonce une prospérité mystérieuse; expliquez-moi que dans ces trois faits on doit voir *Jésus*.
. . . . . **Pages 11 et 12.**

4. Vous faites un signe de croix avec de l'eau bénite; un vicaire donne l'absolution à une vieille femme; montrez (*le plus que vous pouvez*) les rapports de Jésus avec ces événements. . . . . .
Institués par l'Église de Jésus, les sacramentaux produisent la grâce de Jésus en vertu des prières de l'Église de Jésus, page 174; — institués par Jésus, les sacrements sont des actions de Jésus, unissant à Jésus, consacrant à Jésus, etc., pages 104, 106, 107, 108.

5. Écoliers de 8e année, vous devez cultiver spécialement l'obéissance; montrez que *Jésus* a pratiqué cette vertu dès le sein de sa Mère, durant sa vie cachée, sur la Croix, — et expliquez pourquoi. . . . . .
Page 18 bas pour (a) et (b), page 19 milieu pour (c), page 19, III, no 2 pour (d).

6. A dix heures du matin, *Jésus* par l'absolution du vicaire me remet une dizaine de gourmandises et de mensonges; à dix heures du soir, *Jésus* par ce même unique sacrement de la matinée m'aide encore de quatre façons. Lesquelles ? . . . . . .
La Pénitence me donne une conscience plus droite, une conscience plus délicate, la grâce de ne pas retomber, la grâce de faire des sacrifices pour expier; pages 148, 149.

7. Trouvez trois raisons pour lesquelles vous devez, vous de 12 ou 13 ans, remercier *Jésus* d'avoir élevé le mariage ancien à la dignité de sacrement. . . . . .
Le sacrement de mariage unit vos parents jusqu'à la mort, — leur donne la grâce de vivre ensemble chrétiennement, — leur donne des lumières pour bien vous élever; page 162.

8. *Jésus* te donne, à toi personnellement, la vie divine non seulement par sa Mort mais par plusieurs autres faits; comment les rappelle-t-on dans l'Eglise, lesquels commémore-t-on surtout ? . . . . . .
Pages 86 et 87, nos 2 et 3; pages 90-96.

9. Il y avait dans la prière de *Jésus* un élément sensible et un élément intérieur; montrez-le clairement, puis faites voir que la prière de l'Église prolonge ces deux éléments de la prière de *Jésus*. . . . . .
. . . . **Pages 69 bas et 70, 87 bas et 88.**

10. Les sacrements emploient des choses (*exemples?*) et des paroles (*exemples?*) pour donner des bienfaits (*exemples?*) à la suite de *Jésus* qui se servait de choses (*exemples?*) et de paroles (*exemples?*) pour accorder divers bienfaits (*exemples?*). . . . . .
. . . . **Pages 104, 105, 106, 107, 108.**

11. Le dimanche a remplacé le sabbat parce qu'on voulait commémorer (*le* premier jour de *la semaine*) la Résurrection de *Jésus* et l'envoi du Saint-Esprit par *Jésus;* dites si la plupart des chrétiens autour de vous montrent assez, le dimanche, joie de Pâques et charité de Pentecôte . . . . . .
. . . . . **Pages 81, 82, 83, 84.**

12. Montrez le plus de ressemblances que vous pourrez entre les rapports de l'Enfant Prodigue avec son père — et les rapports du pécheur pénitent avec *Jésus*. . . . . .
Le Prodigue regrette, veut mieux faire, avoue, est disposé à réparer et son père pardonne merveilleusement; semblablement . . . pages 145 à 147.

13. Montrez au moins cinq ressemblances du prêtre avec *Jésus*. . . . . .
Le prêtre offre la messe, donne la communion, pardonne les péchés, annonce l'Évangile, forme des apôtres laïcs . . . page 168, § II, Effets.

14. Les larrons crucifiés aux côtés de *Jésus* enduraient des souffrances corporelles assez semblables à celles du Christ; mais on ne dit pas qu'ils nous ont sauvés comme *Jésus;* donnez-en *deux* raisons. . . . . .
. . . . . **Page 34.**

15. On affirme quelque part que la communion nous unit à nos parents, à nos amis: est-ce là encore une union à *Jésus?* Comment ?.. ..... **Pages 137-138**

16. Choisissez quatre demandes du Pater qui se relient bien aux buts du Sacrifice de *Jésus* continué sur l'autel; expliquez..... **Nom sanctifié, règne arrive, donnez-nous, pardonnez-nous ... page 60).**

17. Puisque l'Hostie posée sur le corporal c'est *Jésus*, je serais porté à croire que l'autel représente le roc du Calvaire ... Pourquoi dit-on que la pierre d'autel représente *Jésus?*..... .....**Page 40.**

18. L'Action Catholique ne doit pas seulement chercher à rendre les gens heureux, travaillants, fraternels ici-bas; elle doit prolonger le mystère du Vendredi-Saint (*S. E. Mgr Suenens*). Si certains de ses militants autour de vous, par pur hasard, étaient trop soucieux d'activité *terrestre* et de tapages *extérieurs* (*discours, affiches, parades, bruits*), choisissez dans les attitudes du baptisé à la Messe (qui *est* le Vendredi-Saint) des activités que vous pourriez leur recommander.....

Question qui mérite plus méditation que réponse, mais qu'éclaire le page soixante-sept.

NEUVIÈME ANNÉE

1. Le monde actuel n'a pas l'air de savoir le grand prix de la souffrance; pourtant, il y a 2600 ans, un prophète l'enseignait (*page 93*). Montrez que *Jésus* surtout a révélé la valeur de la souffrance par ses paroles et par ses actions..... **Paroles, pp. 130-131; gestes, pp. 140-141.**

2. N'importe quel païen, en méditant sur les fleurs et les oiseaux, devrait conclure que Dieu est vivant: rappelez ce que Jésus a dit des fleurs et des oiseaux, puis indiquez ce que *Jésus* nous a fait savoir de plus profond sur la vie de Dieu..... **Citations page 22 haut; révélations pp. 24-25.**

3. Je soutiens que pour être heureux nous avons besoin de *Jésus*. Etes-vous aussi de cet avis ? prouvez votre réponse..... **Pour être heureux on a besoin de Dieu; pour posséder Dieu, le seul chemin est Jésus; page 181, bas.**

4. On dit souvent « *hors de l'Église, point de salut* »; *Jésus* a-t-il absolument besoin de l'Église pour donner sa vie ? — sinon, ceux qu'il vivifierait ainsi sont-ils encore membres de l'Eglise ? comment cela ?..... **Page 163, deux premiers paragraphes.**

5. Depuis que *Jésus* est venu, la volonté humaine est-elle encore tiraillée entre deux désirs ? lesquels ? Jésus apporte-t-il donc remède à ce tiraillement ? Comment ?... **Page 150, troisièmement, les deux paragraphes.**

6. Dieu est saint: après avoir rappelé ce que signifie être saint, et sainteté en Dieu, résumez les deux façons dont Jésus nous enseigne que Dieu est saint..... **a: page 33, bas; b: page 34, haut; c: pages 32 et 33.**

7. Quelqu'un me fait remarquer une très belle comparaison: avant de commencer sa vie publique, Jésus a accepté l'humiliation durant une période de prière — avant de commencer sa Passion, Jésus a accepté l'humiliation durant une autre période de prière. De quelles prières s'agit-il ? de quelles humiliations s'agit-il ? **Prière du désert, prière de Gethsémani; humiliation du Messie à qui Satan offre la gloriole temporelle, humiliation du Messie qu'attriste la Passion; pages 122 et 140.**

8. Notre manuel s'intitule « *Jésus* lumière du monde »: *Jésus* s'est-il dit lumière du monde ? comment a-t-il rempli un rôle aussi admirable ?..... ..... **Page 131, paragraphes A et B.**

9. Pouvez-vous montrer que *Jésus* possède totalement ce qu'a le Père et tient du Père tout ce qu'Il est ? .... **Pages 44, haut; et 43, bas.**

10. Depuis la faute d'Adam, nous sommes voués à la souffrance et à la mort; mais *Jésus* n'a pas été préservé de la souffrance ni de la mort. Expliquez-moi le pourquoi de ces deux vérités différentes..... ..... **Pages 68 et 69.**

11. *Jésus* est avec nous dans le Tabernacle; mais est-il aussi avec nous d'une autre manière trop oubliée ? Comment ? Pourquoi ?.. ..... **Page 157 pour ces 3 questions.**

12. Nous admettons assez aisément que *Jésus* est Dieu; moins aisément la nécessité de souffrir. Connaissez-vous quelqu'un qui dès le temps de la « *vie publique* » du Christ avait une double disposition assez semblable aux nôtres ?..... **Pierre croit, mais repousse la croix: pages 130-131.**

13. *Jésus* sait qu'on en veut à sa vie mais se rend quand même à la fête de la Dédicace; pourquoi lui en veut-on ? pourquoi monte-t-il à Jérusalem ?..... **Page 132.**

14. Il paraît que trois grandes constatations s'imposent à qui considère la vie cachée de *Jésus;* lesquelles ? pouvez-vous dire quels versets du Magnificat s'y rapportent ?... **Constatations page 118; a) selon la parole qu'il a dite à nos pères . . .; b) il élève les humbles, il rassasie les affamés . . .; c) mon esprit tressaille de joie.**

15. J'ai lu quelque part que deux grandes dispositions d'âme font entrer dans le royaume de *Jésus* . . . Lesquelles votre manuel indique-t-il ? pouvez-vous les retrouver dans certaines Béatiudes de *Jésus?*..... **Page 126, dernière ligne; les pauvres en esprit, les doux, les persécutés — les miséricordieux, les pacifiques . . .**

16. Quand *Jésus* dit « *vous qui êtes fatigués, venez à moi et vous trouverez le repos* », ferait-il entendre qu'il est Dieu ?..... **Page 134, haut.**

17. En regardant l'image du Crucifié, page 145 a, composez une prière personnelle pour demander à *Jésus* de l'aimer davantage.

18. Le Saint-Esprit nous est révélé de deux grandes façons durant la vie publique de *Jésus;* dites lesquelles, et expliquez brièvement.. ..... **Page 44.**

19. L'Incarnation de *Jésus* a rapport avec le *Fils unique* de Dieu et avec les *fils adoptifs* de Dieu: expliquez en quelques mots ces deux aspects..... **Fils unique, page 129; fils adoptifs, page 135.**

20. La situation politique du pays où a vécu *Jésus* nous éclaire sur l'Ancien Testament et sur le Nouveau Testament: quelqu'un dans la classe peut-il démontrer cela ?... **On voit que Jésus continue les institutions de l'Ancien et appuie la foi du Nouveau, page 107, Remarque.**

Connaissent-ils Jésus ?

par

A. Croteau, ptre,
Office Catéchistique provincial, St-Jean, P.Q.

REVISION DE CATÉCHISME

DIXIÈME et ONZIÈME ANNÉES

PRÉAMBULE

J'arrive d'une visite au Très Saint-Sacrement. Le Tabernacle était recouvert d'un conopé violet. J'ai pensé que « ***Jésus est en agonie jusqu'à la fin du monde*** » . . .

Dans cette irradiation, je considère que le catéchiste qui prépare des questions de revision ne peut pas — comme le professeur de grammaire anglaise ou d'histoire ancienne — se contenter de vérifier si ses élèves ont bien mémorisé certaines listes irrégulières et quelques énumérations rares; le baptisé à qui un Successeur des Apôtres confie la charge d'enseigner le christianisme s'inquiète, à la fin d'une année scolaire, de savoir si ses disciples, par les classes de religion, ont mieux connu Jésus.

C'est dans ce climat que je veux rédiger des questions reliées à Jésus *sur les catéchismes des 10e et 11e années.*

A. Croteau, *prêtre.*

DIXIÈME ANNÉE

1. Diriez-vous que Jésus était plus — ou moins — *responsable* que nous ? Pourquoi ?....
Jésus notre chef, pp. 24-26; Jésus notre maître, pp. 22-25.

2. Notre manuel parle de l'homme « *libre* ». Mais Jésus ne pouvait pas pécher ni désobéir à son Père. Se peut-il qu'Il nous ait donné le plus bel exemple d'acte *pleinement libre?* Comment cela ?.....
Jésus chef, p. 43; Jésus maître, p. 42.

3. L'amour humain nous incline vers certaines personnes, mais ce n'est pas nécessairement vers celles qu'il faudrait aimer davantage. Jésus avait-il un amour *de préférence* pour quelques Juifs, *et pourquoi?*
Jésus chef, pp. 45-46; Jésus maître, pp. 44-45.

4. *A regarder Jésus*, quel devrait être le « moteur » (le motif premier) de toute notre vie quotidienne ?.....
Jésus chef, p. 48; Jésus maître, p. 47.

5. Jésus a-t-il simplement rappelé les prescriptions de la loi naturelle et de la Loi de Moïse, ou les a-t-il perfectionnées ? Et comment ?.....
Jésus chef, pp. 64-69; Jésus maître, pp. 63-68.

6. Quels sentiments vous inspire à vous personnellement la peinture de Fra Angelico intitulée « *le Sauveur* », page 68 bis ?

7. Un élève, par pur amour de Jésus souffrant, sacrifie le prix d'une partie de balle-au-camp ou d'un disque de Luis Mariano, afin de faire une aumône discrète à une oeuvre d'orphelins. Dites quelles conséquences a ce geste dans le Corps Mystique entier de Jésus.....
Jésus chef, pp. 76-77; Jésus maître, pp. 76-77.

8. Jésus a-t-il rendu, tout en étant Dieu, un culte intérieur et extérieur à son Père céleste ? Prouvez votre réponse par des textes évangéliques.....
Voir *notions* dans Jésus chef, p. 85; Jésus maître, p. 85; *textes* dans Jésus chef, pp. 48-50; Jésus maître, pp. 47-49.

9. Vous semble-t-il que Jésus tenait à ce que la communion s'unisse à toute messe, ou plutôt qu'il les concevait comme des gestes indépendants ?.....
Jésus chef, p. 87; Jésus maître, p. 87.

10. Est-il possible d'être uni à Jésus sans prier beaucoup ?.....
Jésus chef & Jésus maître, pp. 96-97.

11. Les conseils de notre Jésus s'adressent-ils seulement aux Frères et aux Soeurs ?....
Jésus chef & Jésus maître, pp. 108-109.

12. Comparer à plusieurs points de vue le rôle de Jésus et le rôle du prêtre.....
Jésus chef & Jésus maître, p. 110.

13. Le devoir de nous préoccuper du salut des âmes comporte deux aspects complémentaires; dites lesquels et quels exemples de la vie de Jésus éclairent chacun d'eux.....
Jésus chef, pp. 134-138; Jésus maître, pp. 134-138.

14. Le travail pénible est-il surtout une occupation naturelle à l'être humain — un châtiment du péché d'Adam — ou un moyen de collaborer avec Jésus à la rédemption des âmes ? Pourquoi ?
Jésus chef, pp. 141-142; Jésus maître, pp. 141-142.

15. Entre « *respect de notre corps charnel* » et « *Jésus Fils de Dieu* », voyez-vous quelque rapport clair ? Expliquez-moi ce qui en est.....
Jésus chef, p. 160; Jésus maître, pp. 159-160.

16. Si je ne m'intéresse pas au progrès du Canada tout entier — si je ne me soucie pas des famines aux Indes, est-ce que je ressemble à Jésus ? Pourquoi ?.....
Jésus chef, pp. 187-189; Jésus maître, pp. 188-191.

17. La rencontre de Jésus (*en notre coeur*) doit-elle transformer profondément notre façon de considérer la mort corporelle ? De quelle idée à quelle idée ?.....
Jésus chef, p. 196; Jésus maître, p. 197.

18. Mettre sur une colonne les différentes sensualités que nous prêche la réclame imprimée, radiodiffusée, télévisée — et sur une autre, les exemples *contraires* de renoncement que nous donne Jésus.....
Jésus chef, pp. 41-44; Jésus maître, pp. 40-43.

19. En utilisant ce que vous avez appris en *différents* chapitres sur la pureté, montrer que la virginité de Jésus était une fort belle chose.....
Jésus chef, pp. 41, 170, 171; Jésus maître, pp. 40, 170, 171.

20. A l'aide du chapitre IX de votre manuel, pourriez-vous montrer en détail que *Jésus* nous invite à faire *beaucoup plus* que ce qu'exige rigoureusement le « *gros bon sens* » naturel ?.....
Jésus chef, pp. 66-69; Jésus maître, pp. 66-69.

ONZIÈME ANNÉE

Préambule :

La vie de Jésus, notre amour, se continue et s'achève dans son Église: le Christ continue de vivre en nous ses membres, Jésus et les chrétiens sont une seule réalité.

Il importe au plus haut point que vos élèves de onzième aient été pénétrés, cette année, de cette unité mystérieuse de Jésus et de l'Église catholique romaine. Afin de vérifier si, sous votre témoignage de catéchiste, l'étude de l'Église couvrait leur connaissance de Jésus, faites donc une revision par des questions où il est continuellement fait ***mention du Christ . . .***

1. Croyez-vous que le progrès matériel engendre souvent égoïsme — athéisme — guerre — et corruption? Établissez ces quatre points en ajoutant à chacun d'eux une paroles de Jésus qu'il aurait suffi de vivre pour éviter ces quatre malheurs.....
Eglise notre Mère, pp. 38 pour les faits; pp. 125, 107, 100 et 128 pour les paroles.

2. Dans les Évangiles, Jésus fils de Marie ne paraît pas avoir montré de connaissances scientifiques très poussées: il soignait les malades sans avoir l'air de penser aux microbes et aux antibiotiques, il ne manifestait guère d'intérêt spécial pour la géométrie et l'expansion des métaux; on ne voit pas qu'il ait discouru sur la préhistoire ni sur l'avenir de la science. La Sainte Église, Corps Mystique du Christ, vous semble-t-elle s'intéresser aux sciences expérimentales *beaucoup plus* que Jésus? Si oui, prouvez-le et montrez qu'elle fait *ce que Jésus veut* actuellement.....
Eglise Mère, pp. 53 à 55.

3. Une foule d'organismes divers pratiquent la bienfaisance: O.N.U., Croix Rouge, Carnegie Foundation, gouvernements, Église catholique. *Expliquez* que tous ces organismes ne le font pas nécessairement avec *la charité* de Jésus.....
Eglise Mère, p. 66.

4. L'Église de Jésus a traversé, à l'époque de la Renaissance, une terrible crise. Pouvez-vous montrer que ses malheurs étaient grandement attribuables à un manque de l'esprit *de Jésus* dans la hiérarchie et exposer ensuite que le sursaut de vitalité dans l'Église d'alors vint d'un regain d'union *à Jésus?*.....
Eglise Mère, pp. 82-85.

5. Abraham sacrifie son unique enfant qui devient père d'un grand peuple; Dieu le Père immole son Fils Unique qui devient tête d'une Église universelle. Établissez le plus de points de comparaison que vous pouvez, — ressemblances et différences.
Eglise Mère, pp. 94 et 127-8 pour les faits; 134-136 pour les comparaisons...

6. Adam avait péché et transmis un véritable péché à toute la race humaine, les païens ne servaient pas le Dieu vrai que leur raison pouvait découvrir, les Juifs péchaient sous la Loi de Moïse. Pourquoi donc Dieu le Père n'envoya-t-il pas Jésus Sauveur plus tôt que 1800 années après Abraham?....
Eglise Mère, pp. 94-96.

7. Réfléchir avant de répondre: à quel moment précis la fondation de l'Église catholique commença-t-elle à se réaliser?.....
Eglise Mère, pp. 99 (*titre*) et 102 no 4.

8. Pour entrer dans l'intimité désirable de la Sainte Trinité, ne pourrait-on pas se contenter, comme certains protestants, de croire en Jésus sans se préoccuper de l'organisme compliqué de l'Eglise actuelle?
Eglise Mère, pp. 100-101.

9. Jésus avait un corps de chair comme le nôtre, une âme spirituelle comme la nôtre une intelligence qui raisonnait comme la nôtre; d'autre part, il n'avait pas de « *personnalité humaine* » comme nous, n'étant qu'*une* personne divine. Peut-on dire alors que Jésus « était *beaucoup plus homme* que nous »? Expliquez!.....
Eglise Mère, p. 102.

10. A plusieurs reprises, *Jésus a promis* l'Esprit-Saint à ses amis. Mais puisqu'il était la Deuxième Personne de la Trinité, pourquoi ne le donnait-il pas *tout de suite* au lieu de faire attendre jusqu'après son Ascension?
Eglise Mère, p. 121.

11. Obéir à Jésus L'infiniment bon, L'infiniment sage, L'infiniment puissant, c'est facile à exiger. Mais pourquoi veut-on que nous soyons intérieurement et extérieurement soumis aux évêques de 1956 qui vers 1910 étaient écoliers comme nous?.....
Eglise Mère, p. 163.

12. Il est clair que Jésus a donné à Simon-Pierre des pouvoirs spéciaux et aux Douze une puissance sacrée. Mais je ne vois pas que Jésus ait jamais parlé explicitement de *successeurs* à Pierre et aux Apôtres, je ne sais pas qu'il ait jamais prophétisé cardinaux ni chanoines. Pouvez-vous me montrer clairement que Jésus a donné des pouvoirs divins au Pape — aux évêques — aux prêtres *de l'an 1956?*.....
Eglise Mère, pp. 109-110, 121, 127-128, 141-142. et ailleurs.

13. La Communion des Saints, serait-ce un dogme inerte qu'il suffit de croire pendant le Credo, — tout au plus une excellente invention pour gagner des indulgences, — une réalité formidable qui nous permet de nous unir très profondément à tous les hommes en Jésus? Expliquez *chacune* des trois parties de votre réponse.....
Eglise Mère, pp. 155-156 pour « a »; 153-4 pour « b »; 152-153 pour « c ».

14. La Très sainte Vierge a été rachetée par Jésus, comme nous autres; elle a été sauvée par la misécicorde du bon Dieu, comme nous pouvons l'être. Serait-elle un « mem-

bre » *comme les autres* dans le Corps Mystique de Jésus ?.....
Eglise Mère, pp. 155 et aussi, on doit y tenir, 103, 112, 122, 128.

15. J'ai lu quelque part que « *l'Eglise, c'est Jésus-Christ* ». Je ne comprends pas très bien. Pourriez-vous (*a*) me le prouver ? (*b*) me l'expliquer en mots faciles ?.....
Eglise Mère, p. 159.

16. Il n'y a aucun doute que Jésus nous a révélé comme il faut le mystère de la Trinité pendant qu'il était sur terre. Se peut-il, alors, que notre connaissance des Personnes Divines progresse tous les jours ? Motivez votre éponse par *au moins deux bonnes* raisons.....
Eglise Mère, pp. 169 à 171.

17. Ma soeur a l'habitude de considérer sa communion quotidienne comme une « affaire » *privée* où elle s'entretient avec Jésus de problèmes *personnels*. Lui prouveriez-vous que l'Eucharistie est appelée à nous unir d'amour *à tous les êtres humains* sans exception ? Comment ?.....
Eglise Mère, pp. 177-178.

18. Quand les Juifs refusaient de croire fermement en Jésus, il s'écriait: « Si vous ne croyez pas en moi, — du moins croyez en mes oeuvres ». Mettez cette phrase (en *deux* parties) sur les lèvres de la Sainte Église et signalez (sur ces *deux* points) le plus de ressemblances que vous pourrez entre Jésus et l'Église.
Eglise Mère, p. 118 pour Jésus; pp. 73, 81, 86 pour l'incrédulité; pp. 26-29 pour les miracles dans l'Église.

19. Jésus était Dieu, l'Église est sainte; Jésus était Homme, l'Église est humaine. Mettre sur quatre colonnes des faits qui illustrent ces quatre affirmations et que vous aurez *choisis* pour mettre en relief *la ressemblance étonnante* entre Jésus et son Église.....
Eglise Mère, p. 109 pour Jésus-Dieu; p. 15 pour Eglise-sainte; pp. 101-102 pour Jésus-Homme; p. 35 et suiv. pour Eglise-humaine.

20. Comparer sur plusieurs points le choix que Jésus fit de ses Apôtres et la façon qu'a la Sainte Église de choisir ceux qu'elle promeut au sacerdoce.....
Eglise Mère, pp. 185 à 187.

Procurez-vous:

NOUS VOULONS VOIR JÉSUS

par Armand Croteau, prêtre

Glose autour des manuels « Témoins du Christ »

édité par

Le Centre International d'Études de la Formation Religieuse

et vendu en juillet par

Les Éditions du Richelieu Ltée, St-Jean, P.Q.

Langue française

LEÇON DE FRANÇAIS

QUATRIÈME à la SEPTIÈME ANNÉE

(*divisions multiples*)

UNE AUTRE FACON DE COMPLÉTER LE VERBE ET L'ADJECTIF : *l'adverbe.*

Mer chers enfants,

Afin d'économiser le temps — qui est toujours précieux — nous allons travailler ensemble, ce matin, à l'étude de notre belle langue maternelle.

Les élèves de 6e et 7e années y trouveront une occasion de graver davantage la matière déjà étudiée; ceux de 4e et 5e y apprendront du nouveau. Tous pour chacun et chacun pour tous.

TEXTE

Le Petit Poucet et ses frères dans la forêt

Le bûcheron et la bûcheronne, après avoir égaré leurs enfants dans la forêt, rentrèrent tristement chez eux. Voilà les pauvres enfants bien affligés.

Le Petit Poucet grimpa vite sur un arbre, et il fut très heureux d'apercevoir bien loin une petite lueur. Il mena aussitôt ses frères dans cette direction et ils arrivèrent enfin à la porte d'une maison.

Ils heurtèrent doucement à la porte, et une femme vint tout de suite leur ouvrir. Ils pouvaient se croire sauvés. Mais ils étaient arrivés, hélas! à la maison d'un ogre.

Ch. PERRAULT.

LEÇON

Cherchons les compléments des verbes
« *rentrèrent* », « *grimpa* »

1. Ils rentrèrent où ?..... **chez eux**
2. Ils rentrèrent comment ?..... **tristement**
3. Dites d'une autre manière: Ils rentrèrent tristement..... **avec tristesse**
4. Quel est le complément du verbe rentrèrent ?
..... **tristement**
5. Est-ce un mot variable ?..... **non**
6. Par quels mots le verbe grimpa est-il complété ?.....
..... **sur un arbre — vite** (*avec rapidité*)
7. « *Vite* » est-il un mot variable ?..... **non**
Je grimpe vite, nous grimpons vite etc.
Ces mots invariables, qui servent de compléments aux verbes, sont appelés des adverbes.
Adverbe: mot placé auprès du verbe, etc . . .
Remarquez-vous dans le texte, des adverbes qui ne se rapportent pas à des verbes ?
Cherchons . . .
Lisons ces 2 phrases: Voilà les pauvres enfants bien affligés . . . Le Petit Poucet fut très heureux d'apercevoir . . .
8. Que fait le mot « *bien* » dans la première phrase ?.....
Il accompagne l'adjectif « affligés », il renforce le sens de cet adjectif.
9. Que fait le mot « *très* » dans la seconde phrase ?.....
Il renforce le sens de l'adjectif « heureux ».
10. Que pouvons-nous dire de ces deux mots : « *bien* », « *très* » ?.....

Ces 2 mots sont des adverbes qui se rapportent à des adjectifs.

11. Dans l'expression : « *apercevoir bien loin une petite lueur . . .*» quelle sorte de mot est « *loin* » ?.....
Loin est un adverbe qui complète le verbe apercevoir.

12. Très bien, et le mot « *bien* » ?.....
Il renforce le sens de « loin », il est donc un adverbe.
On dirait aussi: très loin, assez loin, moins loin, plus loin, etc.

13. Que venons-nous de découvrir ?.....
Qu'il y a des adverbes qui se rapportent à des adjectifs ou à d'autres adverbes pour en modifier le sens, c'est-à-dire, l'accentuer, l'affaiblir, le préciser.

Trouvons l'idée que nous donne chacun des adverbes dans les phrases suivantes :

1. *a*) Il mena *aussitôt* ses frères....	**idée de temps**
b) Ils arrivèrent *enfin*.....	
c) Je suis arrivé *hier*.....	
d) Je repartirai *demain*.....	
2. *a*) Apercevoir bien *loin*.....	**idée de lieu**
b) S'en aller *ailleurs*.....	
c) Revenir *ici*.....	
3. *a*) Le bûcheron travaillait *beaucoup*.....	**idée de quantité**
b) Il gagnait *peu*.....	
c) Il était *très* pauvre.....	
4. *a*) Ils rentrèrent *tristement* chez eux.....	**idée de manière**
b) Les enfants heurtèrent *doucement*.....	
c) Le Petit Poucet grimpa *vite*.....	

Résumé

1. Les adverbes sont des mots invariables qui servent à compléter et à modifier le sens d'un *verbe*, d'un *adjectif* ou d'un *autre adverbe*.
Ex.; Le Petit Poucet grimpa *lestement* sur un arbre.
Malgré la nuit *très* sombre, ils arrivèrent *assez* rapidement à la maison.

2. Les adverbes peuvent indiquer :
le temps: **aujourd'hui, demain, hier, bientôt, jamais, toujours . . .**
le lieu: **ici, là, dessus, dessous, dedans, dehors, loin, près . . .**
la quantité: **plus, moins, aussi, peu, beaucoup, trop, assez . . .**
la manière: **bien, mal, mieux, vite, sagement, rapidement, lentement, tristement, joyeusement . . .**
l'affirmation: **oui, certainement . . .**
la négation: **non, ne, ne pas, ne point . . .**

EXERCICES ORAUX

1. Notons des verbes au tableau noir et recherchons les adverbes qui peuvent les compléter :
Ex.; **marcher — vite, rapidement, lentement, légèrement, lourdement . . .**

2. Remplaçons certains de ces adverbes par des compléments.
Ex.: **marcher — avec lenteur, avec légèreté, en silence . . .**

3. Composons de petites phrases en employant les adverbes : très, fort, peu, bien, plus, moins . . . joints à un adjectif ou à un autre adverbe.
Ex.: **Paul est très malade.**
Henri travaille moins fort.

4. Devinette : Voici une petite phrase qui contient trois adverbes :
Jean réfléchit assez peu souvent.
A quel mot chaque adverbe se rapporte-t-il ?

5. Distinguons en les employant:
la, article; *la*, pronom personnel; *là*, adverbe de lieu.

EXERCICES ÉCRITS

1. Complétez le texte suivant en remplaçant les points par des adverbes.
Travaillez . . . et vous obtiendrez de . . . bons résultats.
Quand on lit . . . et en articulant . . . on se fait . . . comprendre.
Voici de . . . belles roses, mais elles ont dû vous coûter . . .
En hiver, les journées sont . . . courtes et la nuit tombe . . .
Les animaux que l'on traite . . . s'attachent à leur maître et deviennent . . . familiers.

2. Écrivez les adverbes de manière qui correspondent aux adjectifs suivants :
Habile, sage, propre, heureux, malheureux, respectueux, entier, léger, lourd, facile, utile, solide, juste terrible, brusque . . .

3. Copiez les phrases suivantes, mais en remplaçant les adverbes par des compléments du verbe.

***N. B.** — Placez ces compléments de telle sorte que la phrase soit facile à lire.*

Cet ouvrier fait habilement et rapidement son travail. Nous tiendrons soigneusement nos cahiers. Les chats se déplacent silencieusement et légèrement. Cet enfant turbulent joue trop violemment et trop buyamment. Je soulève très aisément ce fardeau. Suivez attentivement les explications et vous apprendrez assez facilement votre leçon.

4. Conjuguez le verbe « *travailler* » au futur de l'indicatif, tantôt avec un adverbe, tantôt avec un complément, de façon à faire 6 phrases différentes.

EXPLICATION FRANÇAISE

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

LE CHANT DE LA FORÊT

Note. *— La présente leçon-type n'est pas une leçon à proprement parler. Pour diverses raisons, il nous a paru préférable ce mois-ci, mois de la grande revue, de nous limiter à un schéma d'explication de texte, au schéma de l'utilisation des textes fournis. La revue ne peut être identique pour toutes les classes. A chaque maître et à chaque maîtresse de juger ce qu'il y a de plus utile à revoir avec ses grands garçons et ses grandes filles, et de tirer profit des quelques idées d'utilisation que nous donnons plus bas. Le texte du début de même que celui de la dictée s'inspirent de très près de «**Le chant de la forêt**» de monsieur* LOUIS-PHILIPPE AUDET. *Sans être toutefois textuels, il a fallu modifier ces textes en vue de l'utilisation pédagogique.*

Bibliographie; — Louis-Philippe AUDET, Le chant de la forêt, Éditions de l'Érable, Québec, 1949.

AMORCE

Les vacances qui viennent ramènent en l'esprit de nos grands garçons et de nos grandes filles mille projets de liberté dans le plein vent, de promenades et d'excursions à la campagne, au lac, en forêt . . . Profitons-en pour les amener à réfléchir sur nos belles forêts et leur apprendre à les aimer, à les respecter; invitons-les à s'y recueillir quelques instants dans leur solitude accueillante et à écouter attentivement l'émouvant poème qu'elles chuchotent au rythme des saisons, qui est le rythme de la vie elle-même et le rythme d'une éternelle jeunesse. Le moyen: en leur fournissant photographies, illustrations, spécimens; en leur présentant le visage littéraire qu'en ont tracé nos principaux écrivains. Puissent-ils y découvrir leçon d'équilibre, de sagesse, de sérénité et de beauté.

TEXTE

Poème de la forêt

Forêts du printemps, vous êtes l'espérance et la vie qui s'éveille. Sitôt que l'hiver, ce triste hibou, fait mine de vouloir s'en aller, une immense tiédeur envahit toute la forêt. Et bientôt toute la végétation part d'une seule fusée, les sèves endormies promptement s'émeuvent, les courages végétaux audacieusement bravent les dernières gelées, et les bourgeons font les fanfarons parce qu'ils ne craignent plus l'hiver déjà lointain.

Au pays de Québec, c'est le printemps tout d'un coup, d'un seul élan magnifique et prodigue: printemps des bourgeons, printemps des feuilles, printemps des fleurs. Tout cela s'accomplit en un tourne-main . . . Tout d'abord ce n'est presque rien: une embue de moins sur le miroir des sources, une pointe de vert sur l'herbe, un coin de bleu frais dans le ciel, une quiétude, une douceur de l'air, un peu d'ombre colorée sur les bois. Le printemps semble hésiter à s'attaquer à la forêt. Mais bientôt les bourgeons emmaillotés vont se dégourdir, ils vont s'éveiller, s'enfler, frémir en attendant que leurs capsules éclatent.

Fin de mai, juin: c'est l'explosion des sèves et des parfums. La forêt n'est plus qu'une mer vivante de feuilles sur lesquelles « crépiteront les pas sautillants de la pluie,» que les vents tièdes caresseront de leurs baisers d'amoureux. Mais voici l'été . . .

Comme tout a changé: les bois sont devenus de véritables cathédrales; chaque chemin, les moindres sentiers simulent des nefs aux voûtes nombreuses. Aucune église n'est mieux parée. On dirait, en effet, mille petites chapelles où le soleil allume des cierges et des veilleuses; et la foule recueillie des arbustes semble prier entre les hautes colonnes des chênes et des hêtres. C'est la saison de la vie frémissante qui remplit toutes les futaies, tous les bosquets et jusqu'à la cime des grands arbres. C'est l'heure de la vie large et plantureuse, l'heure dorée de l'abondance, des fruits, des racines gorgées de sève. C'est la fête de la vie. Forêt d'été, tu es belle comme la jeune femme que transfigure encore l'éclat de la maternité.

Octobre! Changement de décor pour la forêt! Un charme mélancolique, indéfinissable frappe nos bois. Nos arbres, avant de se faire ascètes pour entrer au couvent morne et froid de l'hiver, vont se parer de leurs plus beaux atours. Une fraîcheur moite pénétre la forêt; la lumière se fait plus triste, elle prend un air de lassitude résignée. Puis, les uns après les autres, les arbres entrent dans le décor, dans la fête qui se prépare pour le plaisir des yeux. Et c'est l'accord bientôt, c'est un flamboiement à nul autre pareil. Les gelées

viendront mordre au coeur toutes les vies végétales, et les feuilles en costume de bal joncheront tout à l'heure le sol humide et froid de la forêt.

Et l'hiver, point de feuilles, plus de vie! Tout dort, tout grelotte. La neige baillonne définitivement toutes les vies de l'herbe, toutes les vies de la forêt; elle cache toutes les laideurs, abolit les bosquets, supprime les sentiers, alourdit les épaules du grand chêne, s'accroche aux branches accueillantes des sapins et des épinettes. Grand silence dans la forêt. Tout paraît bien fini! Mais tout n'y dort que d'un œil, et si vous gardez l'espérance, vous verrez bientôt reverdir la forêt sous la baguette de l'éternel printemps.

LECTURE PAR LE MAÎTRE

LECTURE SILENCIEUSE PAR LES ÉLÈVES

Le maître leur donnera le temps de bien s'imprégner de la beauté de ce texte de M. Louis-Philippe Audet. Ce mois-ci encore, nous garderons pour la fin de la leçon la lecture à haute voix, comme exercice de synthèse. Le maître pourra en profiter alors pour faire comme une *revue des principaux points de phonétique* qui furent étudiés au cours de l'année.

ÉTUDE DU FOND

1. L'auteur

Monsieur Louis-Philippe Audet est membre de la Société des Écrivains canadiens, docteur en pédagogie, professeur à l'École de Pédagogie et d'Orientation de l'Université Laval, surintendant de la culture populaire au ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse, directeur de la chronique des Jeunes Naturalistes au journal l'Action Catholique de Québec ... Son oeuvre littéraire et pédagogique compte d'innombrables articles de journaux (*511 sur l'histoire naturelle, 570 sur l'éducation*) et plusieurs volumes dont *Le Frère Marie-Victorin, ses idées pédagogiques, Le chant de la forêt* ... une histoire en 6 tomes du *Système scolaire de la Province de Québec* qui vient de classer son auteur, lauréat du Prix d'action intellectuelle de la province de Québec.

2. Le Plan

du morceau étudié:

La forêt
- Au printemps (*par. 1 et 2*)
- A l'été (*par. 3 et 4*)
- A l'automne (*par. 5*)
- A l'hiver (*par. 6*)

3. Idée directrice

A chaque saison la forêt nous présente un visage différent, mais qui nous est toujours une leçon de sérénité, d'optimisme, de courage, d'accomplissement, de beauté ...

VOCABULAIRE

Sitôt que; dès que;
faire mine de; feindre, faire semblant;
fusée; ici, synonyme de *coup (voir première ligne, deuxième paragraphe);*
s'émouvoir; se mettre en mouvement, entrer en action, sortir de son calme;
fanfarons; avoir une attitude ostensible de bravoure, affectation de courage. (*De la même famille sémantique; avaleur, bravache, capitan, casseur, crâneur, fier-à-bras, fendant, fendeur, matamore, rodomont, tranche-montagne. Antonymes; modeste, simple, humble, réservé ...);*
prodigue; généreux, sans réserve, qui donne sans compter;
en un tourne-main; en un instant (*expression à préférer à l'autre; en un tour de main);*
embue; buée qui ternit les eaux, voile la limpidité de cristal des sources jasardes printanières. (N.B. — Ce mot est le participe passé du verbe *embuer*. Cependant, employé comme nom, Larousse et Robert ne l'attestent qu'au masculin. Or, notre auteur l'emploie au féminin. Pourquoi ?);
emmaillotés; captifs dans leur gaine comme un nouveau-né dans ses langes; emprisonnés dans leur capsule.
futaies; forêt dont on exploite les arbres quand ils sont arrivés à une grande dimension.
plantureux; abondant, copieux, fertile;
ascète; celui qui s'impose par piété des exercices de pénitence, des mortifications, des sacrifices, des privations. Qui pratique une vie austère dépouillée et détachée des frivolités du monde.
atours; autrefois, coiffure des femmes nobles; aujourd'hui, tout ce qui sest à la parure des femmes. (*N.B. — Ne s'emploie plus qu'au pluriel.);*

N. P. — Le maître expliquera le sens figuré des principales images ou le fera découvrir par les élèves.

5. « Toute la végétation part d'une seule fusée.

Donnez l'ordre d'entrée dans la fête de chaque variété d'arbre.

Réponse :

L'érable sonne la marche; puis c'est le saule qui se couvre de pelucheux pompons blancs. Prestement viennent ensuite: peupliers, hêtres, bouleaux, coudriers. Puis les fleurs dans le sous-bois, puis les fougères ... (*Revue de nos notions de botanique.*)

6. Après la lecture de ce passage, pensez-vous que le poète avait raison d'écrire:

« *Objets inanimés, avez-vous donc une âme*
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer? »

Oui; (*Les raisons varieront avec les individus.*)

ÉTUDE DE LA FORME

1. Grammaire

A l'aide de ce texte le maître pourra repasser à souhait les règles de l'indéfini *tout*, des *participes passés*, du *sujet collectif*, du *relatif*, etc. Il n'aura que l'abondance du choix.

2. Dans le paragraphe 4, observez les divers signes de ponctuation, et raisonnez leur emploi.

3. Stylistique

Cette page regorge d'images merveilleuses. Pour les filles, la maîtresse ne manquera pas de commenter avec toute l'importance qui lui convient l'image finale de la partie *été;* « ... belle comme la jeune femme que transfigure encore

l'éclat de la maternité ». Pour tous, le maître ferait bien, l'explication du sens étant faite, d'attirer l'attention de ses élèves sur le soin que l'auteur a pris à n'improviser aucune de ces images, chacune en préparant une autre, chacune en appelant une autre.

4. Exercice de substitution

Termes précis à la place des images. On rendra les élèves conscients, ainsi de l'enrichissement que peuvent apporter les images à un texte.

5. Comparez ce texte avec quelques-unes des images suivantes prises chez d'autres écrivains canadiens tentés, eux aussi, par le visage séduisant de la grande forêt canadienne:

Lozeau admire « *les feuilles mortes en petites robes d'or* ».

Hertel est envoûté par la campagne « *ramagée des couleurs automnales* ».

Le Normand chante une « *étonnante forêt vieux rose* ».

Hertel admire l'érable qui « *se coiffe d'une dentelle de bourgeons* ».

Ringuet est frappé par « *les chatons hâtifs du saule discolore* » et le « *vert neuf du sous-bois* ».

Savard s'apitoie sur « *les chapes lourdes des sapins affaissés* », s'émerveille devant les « *mille clochetons d'épinettes* » qui sont sur les buttes . . .

Choquette identifie malicieusement les arbres qui se balancent au vent à « *de graves marguillers au banc d'oeuvre pendant le sermon* ».

Groulx rend grâce au Seigneur à la vue des pommiers qui « *inclinent leurs branches comme des cornes d'abondance* ».

N. B. — *Pour acquérir une plus profonde connaissance poétique des arbres de chez-nous, que l'on relise* Menaud *de Savard.* (Pourquoi ne pas l'offrir en prix à nos grands élèves à la fin de l'année?). *Il vous parlera de* « tours et de clochers », *de* « fûts », *de* « massifs », *de* « stèles », *de* « jetée croulante », *de* « têtes bondissantes », *de* « troupeau sauvage », *de la* « grille des aulnes », . . .

Le maître consultera avec profit le fascicule édité par le Frère Auguste, chez les Frères de l'Instruction Chrétienne, en 1943, sur la Nature canadienne vue par les auteurs de chez nous.

DICTÉE

Lorsque la fatigue engourdira nos membres, lorsque les soucis nous harcèleront de toutes parts, retournons demander à la forêt un peu de la paix et de la sérénité dont ses innombrables chapelles sont capitonnées. Elle nous fera entendre la chanson joyeuse du ruisseau qui caresse les cailloux habillés de mousse, le murmure du vent dans les têtes opulentes des arbres magnifiques, les stridulations des insectes, le pépiement des oiseaux et le moutonnement de ces grandes vagues de silence, empressées de submerger tout ce qui menace de troubler la quiétude moelleuse de son royaume inviolé. Ce bain de tranquillité, cette communion à l'âme même de la nature rétabliront l'équilibre dans notre vie tourmentée, et c'est alors que nous pourrons entendre et goûter pleinement le chant de la forêt.

Claudel se plaignait que l'homme, qui avait mis sur pied des lieux de travail à la chaîne, des endroits de plaisir, des maisons de repos pour malades, Claudel déplorait que l'homme ne se soit pas organisé d'asile de silence où aller prendre des cures de quiétude, comme on va prendre des cures de soleil sur les sables brûlants de quelque plage américaine. Mais Claudel avait tort, il y a la forêt, il y a la grande forêt canadienne.

ACTIVITÉS DIVERSES

1. Composition française

Rédiger une lettre de réponse à Monsieur Paul Claudel dans laquelle vous lui décrirez la forêt canadienne et son message quotidien à qui veut y communier.

2. Mathématiques:

Problèmes de coupe de bois, de vente, etc . . .

3. Connaissances usuelles:

Le bois dans notre vie quotidienne. Dresser l'inventaire de toutes les choses dont nous usons quotidiennement et qui sont fabriquées en tout ou en partie avec du bois, avec l'aide du bois.

4. Dessin:

Paysage de forêt. L'orme à la porte de la maison des Hamel (cf. Marie-Victorin, *La corvée des Hamel*).

RÉCITATION

Musique

Moins qu'une chanson,
Pas une voix,
Ni aucun air arrangé d'avance;
Un son frais
Qui coule tout seul
Comme le son d'une flûte
Qu'on aurait
Perdue en forêt
Et qui laisserait
Couler sa musique
A sa façon,
Sans façon,
Et sans air,
Maintenant qu'aucune lèvre
Ne la dirige
Et que toute la forêt
La prie

De dire ce qu'elle a
De musique au coeur,
Au coeur
Et bien plus loin que le coeur,
Là où c'est sourd et plein
Mystère et inconscience.
Moins qu'une chanson;
Un son frais
Qui coule tout seul
Comme le son d'une flûte
Qu'on aurait
Perdue en forêt.

Anne Hébert,
« *Les songes en équilibres* »

L'enseignement de l'histoire littéraire au cours primaire supérieur

REVUE DE DIXIÈME ANNÉE

Note biographique. — *Les titulaires de cet enseignement sont priés de se reporter à la livraison d'octobre 1954 de* « ***L'Enseignement primaire*** » *(vol. 14, No 2, pp. 157-163), où ils trouveront la répartition du programme d'histoire littéraire dans les classes de 10e, 11e et 12e années.*

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE
LE XVIe SIÈCLE

INTRODUCTION

1. *a*) Que signifie au juste le mot Renaissance ? Est-il exact ?
   b) Dans quelle mesure est-ce une rupture avec le Moyen-Age ? Est-ce un retour total à l'antiquité gréco-latine ?
   c) Quelles sont les principales causes de la Renaissance ?
   d) Quelles sont les circonstances qui favorisèrent le plus l'expansion de la Renaissance ?
   e) En combien de périodes la Renaissance française se divise-t-elle ?
   f) Analysez les avantages et les inconvénients de la Renaissance.
   g) Quel est le grand roi de France qui en personnifie le mieux l'esprit ?
2. *a*) Qu'est-ce que la Réforme ?
   b) En quoi se distingue-t-elle de la Renaissance ?
   c) Quelles sont les causes de la Réforme ?
   d) Dans quelle mesure la Réforme a-t-elle influé sur la littérature du XVIe siècle ?

LES PROSATEURS DU XVIe SIÈCLE

1. Quels sont les deux plus grands prosateurs du siècle ?
2. Rabelais: sa vie et son oeuvre. De quoi s'agit-il dans le roman de Rabelais ? En combien de parties se divise-t-il ? Que valent les idées morales et les idées pédagogiques de Rabelais ? En quoi consiste son art ?
3. Montaigne: sa vie et son caractère. Montrez comment sa pensée a évolué et en quoi consistent ses idées pédagogiques. Comment écrit-il ? A-t-il exercé une grande influence ?
4. Calvin: sa vie et son caractère. Appréciez l'importance et la valeur littéraire de son oeuvre.
5. Jacques Amyot: qui est-il ? Qu'a-t-il fait au juste ?
6. Saint François de Sales: sa vie et son caractère. Nommez ses deux principaux ouvrages. Quels sont les principaux traits de sa spiritualité ? Appréciez son style.
7. Nommez deux érudits, deux savants, deux historiens et mémorialistes du siècle.
8. Les hommes de la Renaissance sont à la recherche de quelles idées ?
9. Qu'est-ce que la *Satire Ménippée*? Que révèle cette oeuvre ?

LES POÈTES DU XVIe SIÈCLE

1. Nommez les principaux poètes du XVIe siècle ?
2. Que signifient les *Grands Rhétoriqueurs*?
3. Clément Marot: sa vie, son oeuvre, son art.
4. Qu'est-ce que la Pléiade ? Par quel manifeste se fit-elle connaître ? Quelles en sont les idées ? Appréciez les.
5. Ronsard: sa vie. Combien d'aspects peut-on distinguer dans son oeuvre poétique ?
6. Joachim du Bellay: sa vie. Nommez le recueil qu'il a laissé et dites quel en est le sujet.
7. Quels sont les principales caractéristiques de la tragédie de la Pléiade ? Nommez deux représentants de la tragédie de la Pléiade.

LE XVII[e] SIÈCLE

LA FORMATION DE L'IDÉAL CLASSIQUE
1600-1660

1. Quels sont les deux principaux partisans de la discipline dans les lettres ?
2. Malherbe: sa vie et son caractère. Qu'apporte-t-il de nouveau à la poésie ? Quels sont les principes de sa réforme ?
3. Vaugelas: de quel ouvrage est-il l'auteur ?
4. L'Académie française: quel en fut le fondateur ? Dans quel dessein fut-elle fondée ?
5. La résistance à la discipline de Malherbe: nommez quatre écrivains qui y résistèrent. Pourquoi ?
6. Mathurin Régnier: son caractère. Analysez ses reproches à Malherbe.
7. La Fronde: qu'est-ce que c'est ? Qui en a tracé le tableau dans ses *Mémoires?*
8. L'influence mondaine: Quels sont les principaux salons de l'époque ? Qu'est-ce que l'Hôtel de Rambouillet! Qu'est-ce que la préciosité ? Quelle fut l'influence des salons sur la langue ? Nommez trois écrivains mondains ou précieux. Dites ce qui caractérise Voiture, Balzac et La Rochefoucauld. Quels sont les romans champêtres et les romans héroïques qui expriment le rêve de la société mondaine et aristocratique du temps ? Nommez quelques romanciers.
9. *L'influence philosophique et religieuse.* Descartes: sa vie et son oeuvre. De quoi s'agit-il dans le *Discours de la Méthode?* Quelle influence Descartes a-t-il exercée sur l'esprit classique ? Que faut-il entendre par la réforme catholique ? Saint Vincent de Paul: son caractère, son oeuvre. Le jansénisme: définition; qui est Jansénius ? Qu'est-ce que l'*Augustinus?* Qu'est-ce que Port-Royal ? Pascal: sa vie, son oeuvre. Appréciez les *Provinciales*, les *Pensées*.

CORNEILLE

1. Sa vie. A-t-il écrit des comédies ? Nommez ses plus importantes tragédies. Quel fut son premier chef-d'oeuvre ?
2. Analysez et appréciez les tragédies suivantes: *Le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *Polyeucte*.
3. Quel est son système dramatique ?

RACINE

1. Sa vie. Quelle comédie a-t-il écrite ? Quel fut son premier chef d'oeuvre ? Nommez ses principales tragédies.
2. Analysez et appréciez chacune des tragédies suivantes: *Andromaque*, *Britannicus*, *Iphigénie*, *Phèdre*, *Esther* et *Athalie*.
3. Qu'est-ce que le vraisemblable ? Quel but Racine se propose-t-il dans ses tragédies ? Quelles sont les principales caractéristiques de son style ?

MOLIÈRE

1. Sa vie. Nommez ses principales comédies.
2. Analysez et appréciez les comédies suivantes: *Le Misanthrope*, *L'Avare*, *Tartuffe*, *Les Femmes Savantes*.
3. Quel but Molière se propose-t-il et de quels procédés se sert-il pour faire rire dans ses comédies ?
4. Donnez les principales caractéristiques de la langue de Molière.
5. Que pensez-vous de sa morale ?

LA FONTAINE

1. Sa vie, son caractère.
2. Sa conception de la fable. L'importance du récit, du cadre, du paysage dans ses fables.
3. Que vaut la morale de La Fontaine ?
4. Appréciez son style.

BOILEAU

1. Vie et oeuvres.
2. Qu'est-ce que *L'Art Poétique?*
3. Appréciez Boileau comme poète, moraliste et critique littéraire.
4. En quoi consiste l'art classique d'après Boileau ?
5. Qu'est-ce qu'un classique ? Dites aussi comment s'est constituée l'École de 1660, dont Boileau fut le chef.

BOSSUET

1. Sa vie et son oeuvre.
2. Comment conçoit-il l'oraison funèbre ? Quelles sont ses principales oraisons funèbres ? Quelle différence y-a-t-il entre ses oraisons funèbres et ses sermons ?
3. Quelle idée Bossuet se fait-il de l'histoire et comment l'écrit-il ? De quoi s'agit-il dans le *Discours sur l'Histoire Universelle* et dans *L'Histoire des Variations?*
4. Bossuet, comme polémiste, a été mêlé de près à deux querelles fort importantes. Quelles sont-elles ? De quoi est-il question dans *Maximes et Réflexions sur la Comédie* (1694) ?
5. Appréciez le style de Bossuet.

LES TÉMOINS DU GRAND SIÈCLE (1660-1700)

1. Saint-Simon: sa vie, son caractère, son oeuvre posthume.
2. Madame de Sévigné: sa vie, son caractère, ses *Lettres*. Quand les a-t-on publiées? Quel en est le nombre, puis l'intérêt au point de vue historique, psychologique, moral et littéraire?
3. Pourquoi écrivait-on des lettres au XVII^e siècle? Nommez deux autres femmes qui ont aussi écrit des lettres et qui restent parmi les témoins des années merveilleuses, de 1660 à 1700.

LES PRÉCURSEURS D'UN ESPRIT NOUVEAU

1. La Bruyère. *Les Caractères;* l'objet, la fin du livre. Que pensez-vous du tableau? De quelle façon La Bruyère a-t-il créé une révolution dans l'art d'écrire?
2. Fénélon: sa vie, son oeuvre. Qu'est-ce que Télémaque? Quelles sont les idées en pédagogie, en politique, en philosophie, en théologie et en littérature? Comment le XVII^e siècle l'a-t-il jugé?

TRANSFORMATION DES IDÉES ET DE LA LITTÉRATURE

1. Décrivez la transformation que l'on remarque à partir de 1690.
2. La Querelle des Anciens et des Modernes: ses causes, ses phases, ses conséquences.

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE DE LANGUE FRANÇAISE

LES ORIGINES (1608-1860)

PREMIÈRE PÉRIODE

INTRODUCTION

1. Quels sont les groupements de population française au pays? Où sont-ils?
2. Décrivez les qualités natives de l'esprit canadien-français et analysez les causes qui les ont modifiées.
3. Dites quelles sont les qualités de notre langue et quelle est l'originalité de notre vocabulaire? Lui reconnaissez-vous des défauts?
4. Caractérisez chacune des trois périodes de notre littérature.

SOUS LE RÉGIME FRANÇAIS (1608-1760)

1. Jacques Cartier: quel est l'objet de son *discours?*
2. Marc Lescarbot: pourquoi a-t-il écrit son *Histoire de la Nouvelle-France?*
3. Le frère Sagard: que vaut son *Histoire du Canada?*
4. Le baron de la Hontan: de quel esprit ses principaux ouvrages sont-ils animés?
5. Le Père Charlevoix: jugez son *Histoire de la Nouvelle-France.*
6. Samuel de Champlain: appréciez les relations de ses *voyages.*
7. Marie de l'Incarnation: quelle est la valeur de ses oeuvres? Quelle place l'abbé Henri Bremond lui consacre-t-il dans son *Histoire littéraire du sentiment religieux en France?*
8. Pierre Boucher, historien: ses mérites.
9. Les *Relations* des Jésuites: objet, but, principaux collaborateurs, valeur historique et littéraire.

SOUS LE RÉGIME ANGLAIS (1770-1860)

LA POÉSIE

1. Nommez deux poètes français qui furent populaires au pays au début du XIX^e siècle.
2. Joseph Marmette: son oeuvre.
3. Qui a écrit l'*Anglomanie?*
4. Michel Bibaud: que pensez-vous de son premier recueil de vers canadiens?
5. Octave Crémazie: sa vie, son caractère, son oeuvre. Nommez les principaux thèmes de sa poésie. De quoi s'agit-il dans le *Journal du siège de Paris?* A-t-il laissé des lettres? En quoi consiste son oeuvre poétique? Appréciez son style et son art.

L'HISTOIRE

1. Nommez cinq historiens de l'époque (*1760-1860*)
2. Michel Bibaud: que vaut son *Histoire du Canada?*
3. L'abbé J. B. A. Ferland: appréciez son *Cours d'Histoire du Canada?*
4. François-Xavier Garneau: sa vie, son caractère, son oeuvre historique. A quelle

école historique a-t-il été formé ? Appréciez son *Histoire du Canada.*

LA PROSE ORATOIRE: L'ÉLOQUENCE

1. Nommez cinq orateurs politiques de la période (*1770-1860*)
2. Quel discours Hippolyte Lafontaine prononça-t-il en 1842 ? Appréciez sa valeur au point de vue politique, historique et littéraire.
3. Louis-Joseph Papineau: sa vie, son caractère, sa correspondance, ses discours.

LA PROSE DE JOURNAL

1. A quel endroit parut notre premier journal ? Quel en était le nom ? Pourquoi les journaux furent-ils en général les premiers centres de la vie littéraire au pays ?
2. En combien de catégories peut-on classer les premiers journaux ? Nommez-en quelques-uns.
3. Nommez deux journaux littéraires.
4. Dites pourquoi la littérature canadienne de langue française fut si lente à s'exprimer après 1760 et dites aussi pourquoi notre littérature débuta par le journalisme.
5. Étienne Parent: sa vie, son caractère, ses idées favorites. Dans quel journal de combat écrivît-il ? Quel surnom ces confrères de la presse lui donnèrent-ils ? Appréciez son style de journaliste.

REVUE DE ONZIÈME ANNÉE

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE
LE XVIII[e] SIÈCLE

Note.— *Les maîtres sont priés de voir la répartition de l'enseignement de l'histoire littéraire au cours primaire supérieur dans* « ***L'Enseignement primaire*** » *(vol. 14, No 2, oct., 1954, pp. 157-163).*

INTRODUCTION

1. Décrivez les principales caractéristiques du XVIII[e] siècle.
2. Nommez les trois plus grands prosateurs.
3. Quel est le seul et grand poète du siècle.
4. Dites ce que les principaux précurseurs apportent de nouveau.
5. Nommez les principaux salons qui répandent alors des idées nouvelles.
6. Que doit le XVIII[e] siècle à l'Angleterre ?
7. Dans quelle mesure le XVIII[e] siècle est-il inférieur au XVII[e] ? Prouver.

LE THÉATRE

1. Par qui le théâtre est-il alors représenté ? Nommez quatre auteurs comiques et deux auteurs tragiques.
2. Caractérisez la contribution originale de Regnard, de Le Sage, de Marivaux et de Beaumarchais.
3. Voltaire: comment a-t-il renouvelé le théâtre ?
4. Diderot: quel genre nouveau de pièce a-t-il introduit ?
5. Décrivez l'évolution du théâtre au XVIII[e] siècle.

LE ROMAN

1. Quelles formes particulières le roman prend-il avec Le Sage, Marivaux, Prévost, Voltaire et Bernardin de Saint Pierre ?
2. Qui a écrit *Le neveu de Rameau, Paul et Virginie, Candide, Manon Lescaut, Gil Blas, La Vie de Marianne, La Nouvelle Héloïse.*
3. Le roman est-il alors un tableau précis des moeurs du temps ou un instrument de propagande ?
4. A quel moment le roman à thèse devient-il populaire ?
5. Nommez trois romanciers (1) avant 1748, (2) après 1748.

MONTESQUIEU

1. Sa vie, son caractère, son oeuvre.
2. Qu'est-ce que *Les Lettres Persanes?*
3. Définissez et appréciez les deux ouvrages suivants: (1) *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence,* (2) *L'Esprit des Lois.*

VOLTAIRE

1. Sa vie, son caractère, son oeuvre.
2. Voltaire historien: appréciez.
3. Voltaire conteur et romancier: appréciez.
4. Voltaire écrivain épistolaire: appréciez.
5. Résumez les idées fondamentales de Voltaire en religion, en morale, en politique, en littérature.
6. Ce qui reste de Voltaire, c'est sa langue. Prouvez.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

1. Sa vie, son caractère, ses oeuvres.
2. En combien de catégories peut-on, classer ses oeuvres ?
3. De quoi s'agit-il dans *L'Émile*, la *Lettre à d'Alembert sur les spectacles*, Les *Confessions*, les *Rêveries d'un promeneur solitaire?*
4. Quelles idées nouvelles apporte-t-il à notre monde ? Son influence fut-elle considérable ?

L'ENCYCLOPÉDIE

1. Que faut-il entendre par ce mouvement ?
2. De quoi est-il question dans ce Dictionnaire ?
3. Définissez l'esprit et résumez la doctrine de l'Encyclopédie.
4. Qu'est-ce que le Contre-Encyclopédie ? A-t-elle réussi ?

DIDEROT

1. Sa vie, ses oeuvres, ses idées.
2. Appréciez-le comme critique d'art et comme écrivain.

BUFFON

1. Sa vie et sa science.
2. Qu'est-ce que le *Discours sur le Style?* Appréciez le style de Buffon.

LA POÉSIE

1. Nommez trois poètes du XVIII[e] siècle.
2. Définissez le retour à l'esprit classique à la fin du siècle.
3. André Chénier: sa vie, ses oeuvres, ses théories littéraires.

LA LITTÉRATURE RÉVOLUTIONNAIRE

1. Nommez trois grands orateurs de la Révolution française.
2. Dans quelles circonstances la Marseillaise fut-elle écrite ? Qui en est l'auteur ?
3. Appréciez la littérature révolutionnaire.

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE-FRANÇAISE

DEUXIÈME PÉRIODE 1860-1900

INTRODUCTION

1. Nommez les deux chefs du mouvement littéraire de 1860.
2. Qu'est-ce que l'école patriotique de Québec ?
3. Qui fréquentait la librairie de Crémazie ?
4. Quels sont les deux importants périodiques qui furent alors fondés ?

L'HISTOIRE, L'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET MONOGRAPHIES

1. Qui a écrit: *Dix ans d'Histoire du Canada, 1840-1850*, *Le Canada sous l'Union*, l'*Histoire de la Seigneurie de Lauzon*, *L'Histoire du notariat au Canada*, la première *Histoire de la Littérature canadienne* (1874) ?
2. Appréciez les ouvrages historiques des auteurs suivants: (1) M. l'abbé Henri-Raymond Casgrain. (2) Benjamin Sulte, (3) Ernest Myrand, (4) le sénateur L. O. David.
3. Appréciez l'oeuvre de M. l'abbé H. A. Verreault.
4. Edmond de Nevers: analysez ses deux principaux ouvrages: *L'avenir du peuple canadien-français*, l'*Ame américaine.*
5. Ernest Gagnon: son oeuvre.
6. Appréciez les monographies et les biographies des auteurs suivants: (1) Dr Narcisse-Eutrope Dionne, (2) L. O. David, (3) P. J. O. Chauveau, (4) Jules-Paul Tardivel, (5) Joseph-Charles Taché, (6) Hubert La Rue.

LA POÉSIE

1. Énumérez les principaux thèmes de la poésie du mouvement littéraire de 1860. Ce mouvement a-t-il subi l'influence de la France ?
2. Louis Fréchette: sa vie, son oeuvre: prose et vers. Appréciez la *Légende d'un peuple.*
3. Pamphile Lemay: sa vie. La traduction de l'*Évangéline* de Longfellow. Appréciez son recueil de sonnets intitulé: *Gouttelettes.* Quel ouvrage anglais a-t-il traduit ?
4. William Chapman: son oeuvre; traits caractéristiques de sa poésie.
5. Nérée Beauchemin: nommez ses deux principaux recueils de vers; son genre.
6. Adolphe Poisson: nommez un recueil de ses vers.

LE ROMAN, LE CONTE ET LA LÉGENDE

1. Tracez l'évolution du roman de 1860 à 1900.
2. Philippe-Aubert de Gaspé: sa vie. Appréciez le roman: *Les Anciens Canadiens.*
3. Antoine Gérin-Lajoie: sa vie, son oeuvre. Appréciez *Jean Rivard.*
4. Laure Conan: son oeuvre, son originalité; la première femme écrivain du Canada français.
5. Qui a écrit:
   a) *Une de perdue, deux de retrouvées,*
   b) *Jacques et Marie.*
   c) *Le Centurion.*
   d) *A la brunante, Souvenirs et légendes* (1877) ?
6. Joseph Marmette; Joseph-Charles Taché; Faucher de Saint-Maurice. Appréciez le don de conter de ces trois écrivains.

LES RÉCITS DE VOYAGES

1. Hubert La Rue.
2. Arthur Buies.
3. Faucher de Saint-Maurice.
4. L'abbé Léon Provancher.
5. Adolphe Routhier.

Appréciez les principaux récits de voyages de ces cinq auteurs.

LA CRITIQUE LITTÉRAIRE ET LES QUESTIONS DE LANGUE

1. Edmond Lareau: son oeuvre.
2. Quels ouvrages Adolphe Routhier, Arthur Buies et Oscar Dunn ont-ils laissés comme critiques littéraires ?
3. Arthur Buies, Oscar Dunn, Napoléon Legendre et Tardivel se sont intéressés aux questions de langue. Prouvez.

LE THÉATRE

1. Appréciez les comédies:
   a) de Pamphile Le May;
   b) de Félix-Gabriel Marchand.

Littérature de jeunesse

LAFITTE, Louis, ***Le mystère de la Pointe du phare.*** Illustrations de Maggie Salcedo. Paris, Éditions Bourrelier, 1955, 152p. 20cm. (Collection « Marjolaine »).

Les aventures passionnantes d'un garçon de treize ans sont décrites dans ce volume.

Marguerite Coulombe,
Bibliothécaire.

Langue seconde

QUATRIÈME ANNÉE
(*9e du cours*)
Livre de l'élève no 3 — Séries 15, p. 19

La Méthode directe de Conversation anglaise

(*La M.D.C.A.*)

par

Gertie Kathleen Hart,
diplômée de la Faculté des Lettres de la Sorbonne,
professeur de la méthodologie de l'anglais à l'Université Laval,
et chez les dames Ursulines de Québec.

Note pédagogique.— *Dans le numéro de février de cette année, nous avons proposé, comme sujet du centre d'intérêt de nos leçons, la description de* **la beauté physique** *de la petite princesse iroquoise, qui, la première de sa nation, voua à Dieu sa virginité et la conserva sans tache, comme un beau lis, jusqu'à sa mort.*

Dans le présent article, nous proposons, comme sujet du centre d'intérêt de nos leçons, la description de **sa beauté morale.**

RAPPEL DES TROIS PRINCIPES FONDAMENTAUX

de notre méthode

Avant de tenter de faire un thème, avant d'essayer d'exprimer dans une langue les idées énoncées dans sa langue maternelle, on doit:

1. **Choisir l'expression** (*le ou les mots*), c'est-à-dire discerner les idées et déterminer quelles expressions les expriment adéquatement.

2. **Choisir:**
   a) **le tour de phrase** (*interrogatif ? négatif ? affirmatif ? interrogatif-négatif ?*
   b) **la forme** (*ordinaire ? progressive ?*), c'est-à-dire découvrir la nuance de l'idée principale et déterminer quel tour de phrase et quelle forme rendent adéquatement cette nuance.

3. **Choisir le temps du verbe.** (*au présent ? au passé ? au futur ?*), c'est-à-dire discerner le temps du verbe et déterminer quel auxiliaire employer.

Vénérable

Kateri Tekakwitha

« . . . dans ce grand silence des bois, sous le dôme des branches des sapins, devant la croix rustique gravée sur une écorce . . . » (p. 125) (Cf. Catherine Tekakwitha, P. Edouard Lecompte, s.j. Imprimerie du Messager, 8100 Blvd. Saint-Laurent, Montréal.)

PREMIER MODÈLE D'EXAMEN

destiné aux élèves qui ont obtenu le certificat de 7e année des classes à division unique

(*programme de deux années*)

En tenant compte du degré de développement du candidat et de ses connaissances acquises, cet examen de neuvième année porte sur huit points du programme d'anglais des 6e, 7e, 8e et 9e années.

KATERI TEKAKWITHA

(*Extrait de la série 15, livre de l'élève no 3, p. 19*)

(*Ce texte, et le questionnaire qui le suit, est une préparation au thème du premier modèle d'examen.*)

In 1669, the Jesuit missionaries came to Kateri's village for the first time. The little Iroquois girl was then fifteen years old.

Father Pierron painted bright pictures on skins, in the home of Kateri, and many Iroquois learned the story of our religion.

Kateri counted six summers and six long winters. Then, on Easter Day (April 18th, 1676), she was ready for her baptism. Every day of her life, she was a model for every good Christian of her village. She lived for God alone. Everyone called her the « ***Lily of the Mohawks.*** »

1 **TOUR INTERROGATIF:**
Did the missionaries come to Kateri's village ?

2 **MODE IMPÉRATIF:**
Give the name of the missionaries.

3 **EXPRESSIONS INTERROGATIVES:**
When did the Jesuit missionaries come to Kateri's village ?

4 **TOUR INTERROGATIF-NÉGATIF:**
Didn't Kateri wait a long time for her baptism ?

5 **PROPOSITIONS COORDONNÉES:**
Didn't Father Pierron paint bright pictures on skins and didn't he paint them in the home of Kateri ?

6 **TOUR NÉGATIF:**
Kateri didn't receive the holy sacrement of baptism before 1676, did she ?

7 **TOUR AFFIRMATIF:**
Everbody called Kateri the « *Lily of the Mohwaks* ». Why ?

8 **LE VERBE TO BE:**
Was Easter Day, the day of Kateri's baptism ?

THÈME

(*du premier modèle d'examen*)

KATERI TEKAKWITHA

En 1669, les missionnaires jésuites vinrent au village de Kateri pour la première fois. La petite Iroquoise n'avait alors que quinze ans.

Le Révérend Père Pierron peignit de belles images sur des peaux (de bêtes) dans la maison de Kateri, et de nombreux Iroquois apprirent l'histoire de notre religion.

Kateri compta six étés et six longs hivers. Le jour de Pâques (le 18 avril 1676), elle fut alors prête à recevoir le saint baptême. Tous les jours de sa vie, elle fut un modèle pour toutes les chrétiennes de son village. Elle ne vivait que pour Dieu seul. On l'a appelée « ***Le lis des Mohawks*** ».

DEUXIÈME MODÈLE D'EXAMEN

destiné aux élèves qui ont obtenu le certificat de 7e année des classes à divisions multiples

(*programme de la première année réparti sur deux années d'études.*)

En tenant compte du degré de développement du candidat et de ses connaissances acquises, cet examen de neuvième année porte sur les *quatre* premiers points.

KATERI TEKAKWITHA

(*Extrait de la série 15, livre de l'élève no 3, p. 19.*)

(*Le questionnaire ci-dessous est une préparation au thème du deuxième modèle d'examen.*)

1 **TOUR INTERROFATIF:**
Did the Jesuit missionaries come to Kateri's village in 1669?

2 **MODE IMPÉRATIF:**
Tell me Kateri's story.

3 **EXPRESSIONS INTERROGATIVES:**
What did the Jesuit missionaries teach Kateri?

4 **TOUR INTERROGATIF - NÉGATIF:**
Didn't they teach her, and the Iroquois people, the story of our religion?

THÈME

Les missionnaires jésuites vinrent-ils au village de Kateri en 1669? Racontez-moi l'histoire de Kateri. Qu'ont enseigné les missionnaires jésuites à Kateri? Ne lui ont-ils pas enseigné à elle, et aux Iroquois, l'histoire de notre reglion?

TROISIÈME MODÈLE D'EXAMEN

destiné aux élèves qui ont obtenu le certificat de 7e année en conservant quarante pour cent (40%) des points dans le groupe des matières où l'anglais n'est pas inclus

(*Voir code scolaire, édition 1950, pp. 551-52.*)

(*Cet examen porte sur les deux premiers points.*)

KATERI TEKAKWITHA

(*Extrait de la série 15, livre de l'élève no 3, p. 19.*)

(*Ce questionnaire est une préparation au thème du troisième modèle d'examen.*)

1 **TOUR INTERROGATIF:**
a) Did the Jesuit missionaries come to Kateri's village?
b) Did they come in 1669?
c) Did they come to a village of Iroquois?
d) Did Father Pierron paint bright pictures on skins?
e) Did he paint those pictures in the home of Kateri?
f) Did many Iroquois learn the story of our religion?

2 **MODE IMPÉRATIF:**
a) Tell me the day of Kateri's baptism.
b) Give me the second name of the little Iroquois girl.

THÈME

Les missionnaires jésuites vinrent-ils au village de Kateri? Y vinrent-ils en 1669? Vinrent-ils dans un village d'Iroquois?

Le Révérend Père Pierron peignit-il de belles images sur des peaux (de bêtes)? Peignit-il ces images dans la maison de Kateri? De nombreux iroquois apprirent-ils l'histoire de notre religion? Dites-moi le jour du baptême de Kateri. Donnez-moi le second nom de la petite iroquoise.

« L'anglais au cours primaire supérieur »

par

Roger Hénault, M.A., L.Péd., L.Dic.,
Vice-Principal de l'école supérieure Louis-Hébert, Montréal.

REVUE DE GRAMMAIRE POUR ÉLEVES DE 10e ANNÉE

N. B.— L'on trouvera l'explication des règles de grammaire dans les articles parus de septembre 1955 à mars 1956 inclusivement.

AUXILIAIRES DE BASE

a) DO, DOES, DID

Exercice

Connaissez-vous la musique ? Oui, je la connais. Votre frère parle-t-il l'anglais ? Il le parle un peu. As-tu travaillé hier soir ? Oui, j'ai travaillé, mais mon frère n'a pas travaillé.

Clef

Do you know music ? Yes, I do (*I know it*). Does your brother speak English ? He speaks it a little. Did you work last night ? Yes, I worked, but my brother did not (*did not work*).

b) WILL et WOULD

Exercice

Irez-vous à la campagne cette année ? Malheureusement nous n'irons pas. Aimeriez-vous y aller ? Oui, car j'aimerais nager tous les jours.

Clef

Will you go to the country this year ? Unfortunately we will (*shall*) not go. Would you like to go ? Yes, for I would like to swim every day.

VERBE DEVOIR

Exercice

Vous devez être fatigué après ce long travail. J'ai dû faire une erreur. Il devrait faire plus attention à ce que le professeur dit. Il me doit encore quelques dollars.

Clef

You must be tired after this long work. I must have made a mistake. He should (*ought to*) pay more attention to what the professor says. He still owes me a few dollars.

VERBE FALLOIR

Exercice

Il faut qu'il étudie s'il veut réussir. Il lui a fallu étudier beaucoup. Il lui faudra étudier davantage. Il lui faudrait étudier trois ans.

Clef

He must (*has to*) study if he wants to succeed. He had to study much. He will have to study more. He should study three years.

VERBE ALLER

Exercice

J'aime aller faire une marche (*aller marcher*). Mais je préfère conduire une auto. Mon frère aimerait aller à bicyclette, mais il va au marché à pied toutes les semaines.

Clef

I like to go for a walk (*to take a walk*). But I prefer to drive. My brother would like to ride a bicycle, but he goes to the market on foot every week.

VERBE « TO GET »

Avant de faire l'exercice, veuillez reviser les différents sens de ce verbe:

To get rich or poor:	**devenir riche ou pauvre.**
To get rid of:	**se débarrasser de.**
To get acquainted:	**faire connaissance.**
To get better:	**se rétablir.**
To get worse:	**empirer.**
To get up:	**se lever, monter.**
To get down:	**descendre.**
To get through:	**s'introduire dans, pénétrer, traverser.**

Exercice

Ce patient se rétablit, mais celui-là empire. Jean et Robert ont fait connaissance. Vous devriez vous débarrasser de cette vieille paire de chaussures. Le frère de Jacques est devenu riche. Néanmoins il se lève à six heures du matin et va travailler tous les jours. Je ne pouvais pas traverser la foule.

Clef

This patient is getting better, but that one is getting worse. John and Robert got acquainted.

You should get rid of this old pair of shoes. James' brother has become rich. Nevertheless he gets up at six o'clock in the morning and goes to work every day. I could not (*I was not able to*) get through the crowd (*the mob*).

PRONOMS

Who, whom, whose, which, of which, that et what

Exercice

Qui est cet homme ? C'est celui qui a écrit un roman. Avec qui es-tu venu ici ? Avec l'homme qui est là-bas. L'outil avec lequel vous travaillez semble neuf. La dame dont le chapeau est vert est mon épouse. La chaise dont les pattes étaient brisées a été réparée. A quoi pensez-vous ? Je pense à tout ce que vous avez dit dans votre conférence.

Clef

Who is this man ? He is the one who has written (*who wrote*) a novel. With whom did you come here ? With the man who is there (*over there*). The tool with which you are working seems new. The lady whose hat is green is my wife. The chair, the legs of which were broken, was repaired. What are you thinking of ? I am thinking of all (*all that*) you have said in your lecture.

ADVERBES

Exercice

Il fait de plus en plus chaud. Parlez plus fort: je ne puis vous entendre. Il a perdu tant d'argent qu'il est découragé. Nous n'aurons jamais trop de leçons. Paul est plus grand que moi, mais je suis plus jeune.

Clef

It is getting warmer and warmer. Speak louder; I cannot hear you. He lost so much money that he is discouraged. We shall (*will*) never have too many lessons. Paul is taller than I am, but I am younger.

PRÉPOSITIONS

Exercice

Je vous remercie de votre visite. Il a rempli son sac de pommes. A quoi pensez-vous ? De quoi est-ce fait ? Voici la maison dans laquelle j'habite. L'on vous attend.

Clef

I thank you for your visit. He has filled his bag with apples. What are you thinking of ? What is it made of ? (*ou What is it made FROM?* si les ingrédients n'apparaissent pas. Ex: Butter is made from milk) Here is the house I live in (*in which I live*) You are waited for (*you* are expected).

CONJONCTIONS

Exercice

J'écrirai pendant que tu travailleras. Je ne pouvais travailler parce que j'étais très fatigué. Nous vous écrirons une lettre aussitôt que nous serons à Chicago. Il n'est ni poli ni intelligent. Elle est à la fois riche et raffinée.

Clef

I shall (*will*) write while you work. I could not work because I was very tired. We shall (*will*) write you a letter as soon as we are in Chicago. He is neither polite nor intelligent. She is both rich and refined.

LE NOM

a) GENRE

Exercice

Écrivez le féminin des noms suivants;

Hero — actor — widower — duke — bridegroom — landlord — uncle — wizard.

Clef

Heroine — actress — widow — duchess — bride — landlady — aunt — witch.

b) NOMBRE

Exercice

Mettez au pluriel les noms suivants;

Hat — dance — sense — box — march — bus — sky — lady — turkey — day — wolf — life — wife — handkerchief — roof — negro — hero — potato — tooth — man — woman — foot — ox — brother — child.

Clef

Hats — dances — senses — boxes — matches — buses — skies — ladies — turkeys — days — wolves — lives — wives — handkerchiefs (*exception*) — roofs (*exception*) — Negroes — heroes — potatoes — teeth — men — women — feet — oxen — brothers (*brethren*) — children.

TRADUCTION DU PRONOM ON

Soi-même. Ex. L'on m'a dit. **I have been told.**

Nous mêmes: **We**

D'autres: **They**

L'on doit, dans le sens de *QUELQU'UN doit;* **One must.**

L'on dit, dans le sens de *IL EST DIT*: **It is said.**

L'on dit, dans le sens de *ILS DISENT*: **They say.**

Exercice

Dans notre province, l'on parle le français. En Ontario, l'on parle l'anglais. L'on doit travailler pour gagner sa vie. L'on dit que tu chantes bien. En France, l'on boit beaucoup de vin.

Clef

In our province, we speak French. In Ontario, they speak English. One must work to make a living. It is said (*They say*) that you sing well. In France they drink much wine.

Arithmétique

QUATRIÈME ANNÉE

EXAMEN OBJECTIF

Points

1. Écrire en chiffres ordinaires:

5 Vingt-cinq mille vingt-cinq — Trente mille trois — Quarante mille quarante — Cinquante-sept mille sept cent soixante-dix-sept — Vingt-deux mille quatre-vingt-treize.

2. Écrire en chiffres romains:

5 44 — 94 — 39 — 42 — 49.

3. Rendre 100 fois plus petits:

5 1000 — 9600 — 40000 — 5.— 75.

4. Décomposez les nombres suivants:

5 8178 — 7347 — 12349 — 7097 — 8514.

Exemple 5423 =
5000
400
20
3

5. Additionner:

4

4557	4573
73209	5415
86736	3283
7869	5614
468	2429
27	4375

6. Soustraire:

6

16704	6000	14027
− 9509	−4873	− 8639

7. Multiplier:

6739	806	205
× 9	× 67	× 15

8. Diviser:

6 2592 ⌊ 4 11868 ⌊ 43 144 ⌊ 12

9. Additionner:

6

6 2/3	7 1/4	40 5/8
10 2/3	8 3/4	19 4/8

10. Soustraire:

6

7 5/8	9	24 1/2
− 3 7/8	− 6 3/5	−13 1/2

11. Écrire en fractions décimales:

5 4/10 9/100 2/100 7/10 11/100

12. Rendre les nombres 10 fois plus grands:

5 5.2 — 68.4 — 60.1 — 13.07 — 8.34.

13. Écrire par ordre de grandeur en commençant par la plus petite:

5 1/3 — 1/4 — 1/8 — 1/2 — 1/5.

14. Compléter:

11
a) . . . chopines font 2 pintes.
b) 1 gallon fait . . . chopines.
c) Dans 2 heures il y a . . . minutes.
d) 21 jours font . . . semaines.
e) 12 pieds font . . . verges.
f) 3 livres font . . . onces.
g) Dans 7/12 le chiffre 7 est le . . .
h) Dans 3/4 le chiffre 4 est le . . . .
i) Dans 1/2 livre il y a . . . onces.
j) 2 1/2 gallons font . . . pintes.
k) 1 1/2 verge fait . . . pouces.

PROBLÈMES

4 15. Votre père gagne $250. par mois. Combien peut-il économiser dans 1 mois si le loyer lui coûte $35., la nourriture $52., les vêtements $20., les assurances $15., le téléphone $4., et les autres dépenses $15. ?

4 16. Cinq livres de sucre d'érable coûtent $2.50. Trouvez le coût de 7 livres.

4 17. Un minot d'avoine coûte $1.75. Un cheval mange un minot par semaine. Quel est le coût de l'entretien de 10 chevaux pendant 10 semaines ?

4 18. Un jardin est divisé en 4 carrés. On compte 8 rangs par carré et 12 choux par rang. Calculez le nombre de choux dans le jardin.

4 19. Paul a 25 billes et Jean en a 8 de plus. Combien de billes ont-ils ensemble ?

100

CINQUIÈME ANNÉE

EXAMEN OBJECTIF

Points

1. Écrire en chiffres arabes:

5 Trente mille trente — Cent un mille dix — Six cent quatre mille neuf cent — Un million deux mille huit — Deux cent quatre mille quarante.

2. Écrire en chiffres romains:

5 44 — 89 — 494 — 569 — 488.

3. Écrire les nombres décimaux suivants:

5 Onze entiers et onze millièmes — Cent quinze entiers et cinq centièmes — Un entier et un millième — Neuf entiers et neuf dixièmes — Deux-cent neuf entiers et neuf centièmes.

4. Rendre 100 fois plus grandes les fractions décimales suivantes:

5 .01 — .005 — .5 — .1 — .555

5. Additionner:

6

31675	80807	87754
40829	39456	76809
36752	27815	4581
48006	32760	876
32775	75082	39

6. Soustraire:

6

− 80771	37003	70030
35872	28145	69741

7. Multiplier:

6

3008	4030	8709
× 37	× 40	× 27

8. Diviser:

6 2996 ⌊ 28 3120 ⌊ 39 4560 ⌊ 60

9. Additionner:

1 3/4	29 1/2	8.075
3 1/2	8 4/5	10.36
+ 5 3/8	+ 7 1/5	+ 5.5

10. Soustraire:

6

10 3/4	35 1/3	3.075
5 2/3	12 4/5	1.891

11. Compléter:

a) 2/3 de 60 = . . .
b) 1/4 ÷ 4 = . . .
c) 3/8 d'un gallon = . . . chopines.
d) Pour diviser une fraction par un nombre, je . . . son dénominateur par le nombre entier.

14

e) 1 tonne de charbon pèse . . . livres.
f) Pour multiplier une fraction décimale par 100, je déplace le point de 2 rangs vers la . . .
g) 10 ÷ 2/3 = . . .
h) Quelle fraction d'un gallon représentent 7 chopines . . . .
i) Le côté d'un carré mesure 5 pieds. Le tour du carré est de . . . pieds.
j) Votre cour mesure 80 pieds par 60 pieds. Vous en faites le tour. Vous avez marché . . . pieds.
k) $3/4 = \frac{\quad}{12}$
l) 144 chopines = . . . gallons.
m) $7\ 2/3 = \frac{\quad}{3}$
n) 1 6/5 = . . .

12. Calculer la facture suivante:

6

a) 3 livres et 12 onces de bœuf à .96 la livre;
b) 4 livres et 4 onces de jambon à .64 la livre;
c) Un poulet de cinq livres et 8 onces à .70 la livre.

PROBLÈMES

6 **13.** Après avoir perdu les 2/5 de ses billes, Paul en a encore 36. Combien en avait-il avant d'en perdre?

6 **14.** J'ai payé 2 1/2 verges de drap $8.70. Trouvez le coût d'une verge.

6 **15.** J'achète 8 gallons de sirop d'érable à $4.50 le gallon; je le revends $1.70 la pinte. Calculez mon profit.

6 **16.** On achète une maison pour $8,575. et un jardin pour $1,820. On donne $2,400. comptant. Combien faudra-t-il d'années pour payer cette dette si l'on verse $615. par année?

100

SIXIÈME et SEPTIÈME ANNÉES

EXAMEN OBJECTIF

Points

6e année

1. Compléter:

		fractions ordinaires	fractions décimales	%
	a)	.....	.25	.....
	b)	.....	.....	.5%
	c)	3/5	.....	.....
	d)	7/8	.....	.....
10	*e)*	.....	.125	.....
	f)	.....	.....	662/3%
	g)	.....	.....	325%
	h)	5/6	.....	.....
	i)	3/8	.....	.....
	j)	.....	.625	.....

2. Trouver le montant de la facture suivante:

a) 6 livres 7 onces de bœuf à .96c.....

b) 5 3/4 livres de jambon à .84c.....

c) 3 chopines sirop d'érable à $4.80 le gallon.....

d) 8 oranges à .60c la douzaine.....

10 *e)* 4 3/4 verges de drap à $1.60 la verge.....

f) 30 boutons à .50c la douzaine.....

g) 3 livres de beurre à .69 1/3c la livre.....

h) 4 2/3 cordes merisier à $20.70 la corde.....

i) 12 onces de poivre à .92c la livre.....

j) Total.....

3. Compléter:

a) Si je multiplie le dénominateur d'une fraction par un nombre entier, la fraction devient plus grande ou plus petite ...

b) Rendre 7 fois plus petite la fraction 2/5 ...

c) Des fractions 1/3, 1/4, 1/2, 1/8 la plus petite est ....

d) Dans 12 entiers il y a ... cinquièmes.

10 *e)* Si je multiplie le numérateur d'une fraction par 4 la fraction devient 4 fois plus ....

f) La plus grande des 4 fractions .55 — .505 — .5 — .555 est ...

g) La plus petite des 2 fractions 5/6, 4/5 est ...

h) Rendre 2/7 trois fois plus grande ...

i) 20 minutes sont quel % d'une heure? ...

j) Les 300% de $10. sont ...

PROBLÈMES

10 4. Jean et Paul ont ensemble 52 billes. Jean en a 1/6 de plus que Paul. Trouvez le nombre de billes de chacun.

10 5. Après avoir perdu les 20% de son argent, Arthur possède encore $240. Combien avait-il d'argent avant d'en perdre?

10 6. Un père de famille gagne $4,400. par année. Il dépense 40% de son salaire pour loyer et nourriture, 13% pour le vêtement et 25% pour frais divers. Combien économise-t-il chaque année?

10 7. Un habit était marqué $60. J'obtiens une remise de 12 1/2%. Je revends ensuite cet habit avec un profit de 20%. Quel fut le prix de vente de l'habit?

10 8. Une personne emprunte $260. à 5 1/2% pour 6 mois et $500. à 4 1/2% pour 4 mois. Combien cette personne paiera-t-elle d'intérêt pour ces deux emprunts?

10 9. Un terrain carré a un périmètre de 244 pieds. Quel serait le prix de ce terrain à raison de .50c le pied carré?

10 10. Un courtier achète pour le compte d'un marchand 260 sacs de pommes de terre à $3.75 le sac. Il demande 2% de commission. Le transport coûte $32.50. Trouvez le prix de revient d'un sac de pommes de terre?

100

7e année

1. Écrire en chiffres:

2 Six millions quarante mille trois unités.

5 **2. De 80000 retrancher 17901.**

5 **3. Trouver le produit de 3024 par 1505.**

5 **4. Diviser 5949 par 27, indiquer le reste en fraction ordinaire et simplifier s'il y a lieu.**

3 **5. Multiplier quarante-cinq entiers et six centièmes par un millième.**

6. Vrai ou faux:

a) Il y a 3 angles dans un rectangle . . . .

b) Il y a 9 pieds carrés dans une verge carrée . . .

c) Il y a 4 angles aigus dans un carré . . . .

d) Dans un parallélogramme il y a 2 angles aigus et 2 angles obtus . . .

10 *e*) Un angle droit mesure 90° degrés . . .

f) Le diamètre vaut 2 rayons . . .

g) Tous les côtés d'un carré sont inégaux . . .

h) La valeur d'un angle ne dépend pas de la longueur de ses côtés . . .

i) Le triangle rectangle a un seul angle droit . . .

j) Le carré de 144 est 12 . . .

7. Trouver le montant de la facture suivante:

a) 6 livres 7 onces de bœuf à .96c la livre. . . . . .

b) 5 3/4 livres de jambon à .84 la livre. . . . . .

c) 5 chopines sirop d'érable à $4.80 le gallon. . . . . .

d) 15 oranges à .60c la douzaine. . . . . .

10 *e*) 7 3/4 verges de drap à $1.80 la verge. . . . . .

f) 30 boutons à .50c la douzaine. . . . . .

g) 3 livres de beurre à .69 1/3c la livre. . . . . .

h) 4 2/3 cordes merisier à $20.70 la corde. . . . . .

i) 12 onces de poivre à .92c la livre. . . . . .

j) Total. 100

8. Compléter:

	fractions ordinaires	fractions décimales	%
a)	. . . . .	.35	. . . . .
b)	. . . . .	.005	. . . . .
c)	4/5	. . . . .	. . . . .
d)	. . . . .	. . . . .	87 1/2%
e)	. . . . .	.125	. . . . .
f)	2/3	. . . . .	. . . . .
12 *g*)	. . . . .	. . . . .	325%
h)	. . . . .	. . . . .	83 1/3%
i)	3/8	. . . . .	. . . . .
j)	. . . . .	.625	. . . . .
k)	1 1/2	. . . . .	. . . . .
l)	. . . . .	. . . . .	110%

PROBLÈMES

8 **9. On a les quatre fractions suivantes: 1/3, 1/4, 1/2, 1/6. Trouvez la différence entre la somme des deux plus grandes et celle des deux plus petites.**

8 **10. Votre père achète une maison $8,000 et fait des réparations s'élevant à $2,200. Quel loyer mensuel doit-il demander à son locataire s'il veut retirer 10% de l'argent déboursé?**

8 **11. Un terrain de forme triangulaire a coûté $150. à raison de .30c la verge carrée. Sachant que la largeur mesure 90 pieds, quelle est, en pieds la longueur de ce terrain?**

8 **12. Votre frère gagne $1.20 de l'heure. Il travaille 9 heures par jour, et 5 1/2 jours par semaine. Il économise 10% de son salaire. Combien de temps mettra-t-il pour économiser $118.80.**

8 **13. Un terrain circulaire a un diamètre de 28 verges. Quelle est, en pieds, la longueur de la clôture qui l'entoure? (Employer $\frac{22}{7}$)**

8 **14. Vous avez retiré les 48% de l'argent que vous aviez déposé à la caisse scolaire pour vous acheter des vêtements. Il vous reste encore $15.60.**

a) Combien aviez-vous à la caisse scolaire?

b) Quel est le montant de votre achat?

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

EXAMEN OBJECTIF

VRAI OU FAUX

Points

1. Dans les divisions, le nombre qui est divisé s'appelle dividende..... **vrai.**
2. On rend une fraction trois fois plus grande en ajoutant trois au numérateur..... **faux.**
3. Réaliser un profit de 100% sur le prix d'achat veut dire doubler la somme..... **vrai.**
4. Négocier un billet, c'est le vendre. **vrai.**
5. Le périmètre est toujours plus grand que le plus grand des côtés.... **vrai.**
6. Le diamètre est la plus grande corde d'un cercle..... **vrai.**
7. Multiplier un nombre par .1 le rend plus grand..... **faux.**
8. Pour comparer des fractions, on les réduit ordinairement au même dénominateur..... **vrai.**
9. Nous sommes dans le XX^{e} siècle. **vrai.**
10. Si le prix d'achat est inférieur au prix de vente, il y a perte..... **faux.**

20 11. La surface d'un corps n'a que deux dimensions..... **vrai.**

12. Tripler un nombre c'est le rendre trois fois plus grand..... **vrai.**
13. Diviser le dénominateur d'une fraction c'est multiplier la fraction d'autant..... **vrai.**
14. Si je vends $5. un objet que j'ai payé $1. je fais un profit de 400% sur le prix de vente..... **faux.**
15. L'hypoténuse d'un triangle rectangle est égale à la somme des 2 autres côtés..... **faux.**
16. Les droits de douane sont des taxes.... ..... **vrai.**
17. La valeur d'un angle dépend de la longueur de ses côtés..... **faux.**
18. L'hypoténuse est le côté opposé à l'angle aigu..... **faux.**
19. La somme des 3 angles d'un triangle égale 360°..... **faux.**
20. Les facteurs de a^2 b^2 sont (a b) (a b).. ..... **faux.**

PROBLÈMES

7 1. Deux ouvriers travaillent ensemble; le premier gagne .35c de moins que le second, le premier travaille 23 jours et le second 31 jours. Celui-ci reçoit $49.17 de plus que le premier; quel est le salaire de chacun ?

7 2. Un ouvrier fait les 2/3 d'un ouvrage en 8 jours; un autre ouvrier accomplit les 3/4 de cet ouvrage en 12 jours. En combien de jours ces deux ouvriers travaillant ensemble feront-ils l'ouvrage en entier ?

7 3. Votre père achète une maison au prix de $7,500.; il y fait des réparations pour $500. S'il doit payer chaque année $70. de taxes, combien doit-il louer sa maison par mois pour que son argent rapporte 6 1/4% ?

7 4. Un chèque de $1,230. a été envoyé à un agent pour acheter du raisin au prix de $3.20 la caisse. La commission étant de 2 1/2%, combien de caisses de raisin cet agent a-t-il pu acheter ?

7 5. $648.00

Sherbrooke, 29 septembre 1955.

A 90 jours de cette date, je promets payer à R. Bédard, ou à son ordre, la somme de six cent quarante-huit dollars, valeur reçue.

H. Lamontagne.

Escompté le 19 octobre, à 5%.

Calculez:

a) La retenue faite par le banquier,

b) La somme nette remise au porteur.

7 6. Le prix de revient d'une paire de chaussures est de $4.00. En les vendant le cordonnier veut faire un bénéfice de 35% sur ce prix, tout en accordant un rabais de 10% à l'acheteur. Trouvez le prix marqué de la paire de chaussures ?

7 7. Je vends 2 maisons $3,000. chacune. Sur la première je réalise un profit de 20% du prix d'achat, sur la deuxième, je perds 20% du prix d'achat. Ai-je gagné ou perdu dans cette transaction et combien.

7 8. Quelle profondeur devrait-on donner à un réservoir cylindrique de 10 pieds de rayon pour qu'il contienne 10,000 gallons d'eau ? (*277.274 pouces cubes dans 1 gallon*)

ALGÈBRE

1. Décomposer en facteurs:

2 *a*) $x^2 \quad ax - bx - ab.$

2 *b*) $a^2 - 20a \quad 100$

2 *c*) $x^2 - 9.$

2 *d*) $a^2 - a - 72.$

2. Résoudre:

3 *a*) $\frac{5x - 7}{2} - \frac{2x \quad 7}{3} \quad 3x - 14. \quad \frac{}{100}$

3 *b*) $3x - 7 \quad 4y.$
$7x \quad 2 \quad 13y.$

5 **3.** Un père a 42 ans, son fils en a 9, dans combien de temps l'âge du fils sera-t-il le 1/4 de celui du père?

5 **4.** Deux nombres sont dans le rapport de 5 à 3; mais si l'on retranche 10 au premier et qu'on ajoute 10 au second, le rapport est l'inverse du premier. Quels sont ces nombres?

DIXIÈME ANNÉE

ARITHMÉTIQUE

OPÉRATIONS

1. Un mélange de 80 livres de thé de deux qualités vaut $24.20. La première qualité vaut 32 sous la livre, et la seconde 28 sous. Combien de livres de chaque qualité entre-t-il dans le mélange?..... ....**45 lbs de la 1re et 35 de la seconde.**

FRACTIONS

2. Une fermière a vendu les 2/5 d'un panier d'œufs; si elle ajoutait 46 œufs à ce qui lui reste, le nombre des œufs qu'elle avait d'abord serait augmenté de 1/9. Quel était ce nombre?.....**90 œufs.**

SYSTÈME MÉTRIQUE

3. On veut creuser une citerne pouvant contenir 105 hectolitres d'eau. Le fond doit avoir la forme d'un rectangle de 3 m. de longueur sur 1 m. 40 de largeur. Quelle devra être la profondeur de cette citerne? **2m. 50**

RÈGLE DE TROIS

4. 240 ouvriers peuvent exécuter, en 90 jours, les travaux de terrassement pour l'établissement d'une voie ferrée. Vingt-sept jours après le commencement des travaux, on augmente de 75 le nombre des ouvriers, et l'on réduit de 9 à 8 le nombre des heures de travail. En combien de jours la tâche sera-t-elle achevée?.....**54 jours**

PARTAGES PROPORTIONNELS

5. Un patron propose de partager $1,155 entre trois ouvriers; les parts doivent être proportionnelles aux nombres d'années de service, proportionnelles aux nombres d'enfants et inversement proportionnelles à leurs salaires journaliers.

Le 1er a 5 ans de service, 2 enfants et gagne $2 par jour ;

Le 2e a 6 ans de service, 3 enfants et gagne $4 par jour.

Le 3e a 4 ans de service, 5 enfants et gagne $6 par jour.

Quelle sera la part de chaque ouvrier? **Part du 1er: $450; Part du 2e: $405; Part du 3e: $300.**

RÈGLE DE SOCIÉTÉ

6. Deux personnes s'associent pour 21 mois; la première apporte $1,200 et la seconde $1,600. Mais après 3 mois, la première retire $200, tandis qu'à la fin du douzième mois, la seconde ajoute $600. Au règlement définitif, le gain est de $1,212. Quelle doit être la part de chaque personne?.....**1er: $432. 2e: $780.**

RÈGLE DE MÉLANGE

7. On a du sirop à 95c. 85c. 75c. 65c. la pinte. On veut en former un mélange de 240 pintes qu'on puisse vendre 80c., en gagnant 10c. la pinte. Comment peut-on composer ce mélange?..... 20 pintes de chacune des trois premières qualités; 180 pin. de la 4e.

RÈGLE D'ALLIAGE

8. Un lingot formé d'argent et de cuivre, au titre de 0.850 pèse 30 livres. On y ajoute 4 livres de cuivre. Quel est le titre du nouvel alliage? Combien faudrait-il ajouter de cuivre à ce nouvel alliage pour abaisser le titre à 0.600?

Titre du nouvel alliage: 0.750

Cuivre à ajouter au nouvel alliage: 8.5 livres.

GÉOMÉTRIE

1. Un angle extérieur d'un triangle est égal à la somme des angles extérieurs qui ne lui sont pas adjacents. Démontrer.

2. Combien y a-t-il de côtés dans un polygone dont l'angle intérieur est de 175°?

3. Dans un triangle ABC, on donne l'angle A = 50°, l'angle B = 80°. Quel est la valeur de l'angle formé par la hauteur BD et la bissectrice BE?

4. Dans tout quadrilatère inscrit, les angles opposés sont supplémentaires. Démontrer.

5. Deux circonférence 0 et 0′ étant tangentes intérieurement au point A et BC étant une corde dans la grande circonférence 0 tangente en D à la petite, démontrer que la droite AD est la bissectrice de l'angle BAC.

6. Par le point de contact de deux circonférences tangentes, on mène deux sécantes, puis on joint leurs points de rencontre avec la même circonférence. Les cordes ainsi formées sont parallèles.
Démontrer: 1° les circonférences étant tangentes extérieurement.
2° les circonférences étant tangentes intérieurement.

7. Construire un triangle quelconque, connaissant le rayon du cercle circonscrit, un côté et la hauteur correspondant à l'un des côtés inconnus.

ALGÈBRE

DÉCOMPOSER EN FACTEURS

1. $20ax^3 - 28ax^2 + 5a^2x - 7a^2$ ..... $\mathbf{a(4x^2 + a)\ (5x - 7)}$

2. $m^3 + m^2 - mn - mn^2$ ..... $\mathbf{m(m - n)\ (m + n + 1)}$

3. $x^3 - xy - x^2y + y^2$ ..... $\mathbf{(x - y)\ (x^2 - y)}$

4. $m^6 + 64n^3$ ..... $\mathbf{(m^2 + 4n)\ (m^4 - 4m^2n + 16n^2)}$

5. $n^3 + 12n^2 + 41n + 42$ ..... $\mathbf{(n + 2)\ (n + 3)\ (n + 7)}$

6. $x^2 - a^2 + y^2 - b^2 + 2xy - 2ab$ ..... $\mathbf{(x + y + a + b)\ (x + y - a - b)}$

7. $4a^4 - 13a^2 + 9$ ..... $\mathbf{(4a - 9)\ (a - 1)}$

8. $c^2 - a^2 - b^2 - 2ab$ ..... $\mathbf{(a + b + c)\ (c - a - b)}$

EFFECTUER

1. $\dfrac{a+1}{a-1} + \dfrac{2}{a+1} + \dfrac{4a}{1-a^2}$ **1**

2. $\dfrac{c+a}{(a-b)(b-c)} - \dfrac{b+c}{(c-a)(b-a)} + \dfrac{a+b}{(c-b)(a-c)}$ **0**

3. $\left(x + 1 + \dfrac{1}{x} + \dfrac{1}{x^2}\right) \div \left(x + 1 - \dfrac{1}{x} - \dfrac{1}{x^2}\right)$ ..... $\mathbf{\dfrac{mn}{(m+n)^2}}$

RÉSOUDRE

1. $\dfrac{6r+3}{15} - \dfrac{3r-1}{5r-25} = \dfrac{2r-9}{5}$ ... **r = 7**

2. $\dfrac{1}{(x-1)} + \dfrac{1}{(y+1)} = 5$ ....
$\dfrac{2}{(x-1)} + \dfrac{3}{(y+1)} = 12$ **x = 4/3**, **y = − 1/2**

3. $\dfrac{3x-5y}{3} - \dfrac{2x-8y-9}{12} = \dfrac{31}{12}$

$\left(\dfrac{x}{7} + \dfrac{y}{4} + 1\dfrac{1}{3}\right) - \left(4x - \dfrac{y}{8} - 25\right) = \dfrac{5}{6}$ ..... **x = 7**, **y = 4**

4. $2x + 3y + 4z = 29$
$3x + 2y + 5z = 32$ ..... **x = 2**, **y = 3**, **z = 4**
$4x + 3y + 2z = 25$

5. $\frac{1}{x} + \frac{2}{y} + \frac{3}{z} = 20$ ..... **x = 1/3**

$\frac{2}{x} + \frac{3}{y} + \frac{1}{z} = 17$ ..... **y = 1/2**

$\frac{3}{x} + \frac{1}{y} + \frac{2}{z} = 17$ ..... **z = 1/4**

PROBLÈMES À RÉSOUDRE

1. A et B peuvent creuser un fossé en 10 jours, B et C en 6 jours et A et C en 7 1/2 jours. En combien de jours chacun peut-il creuser ce fossé? ..... **A en 30 jrs, B en 15 jrs, C en 10 jrs.**

2. Une fillette calcule qu'elle peut, avec sa monnaie, acheter 18 pommes et avoir 5 sous de reste ou 12 oranges et avoir 11 sous de surplus. Elle achète 8 pommes et 6 oranges et il lui reste 10 sous. Combien avait-elle de sous? ..... **41 sous**

3. Si le numérateur d'une certaine fraction est diminué de 2, la valeur de cette fraction est diminuée de moitié. Si le dénominateur est augmenté de 4, la valeur de la fraction est diminuée de 5/8. Quelle est cette fraction? **5/4**

4. Une quantité de blé pourrait être moulue par deux moulins en 6 jours. Le plus gros moulin est employé seul pendant 8 jours et est alors remplacé par le plus petit qui termine le travail en 3 jours. En combien de jours: *a*) le premier moulin seul aurait-il accompli ce travail? *b*) le second moulin seul? ..... **a) 10 jrs, b) 15 jrs**

5. Les routes reliant directement trois villes A, B et C forment un triangle. De A à B, en passant par C, la distance est de 130 milles; de B à C, en passant par A, la distance est de 110 milles; de C à A, en passant par B, elle est de 140 milles. Quelle distance sépare chaque ville? ..... **De A à B: 60 milles. De B à C: 80 milles. De A à C: 50 milles.**

ONZIÈME ANNÉE

ARITHMÉTIQUE

REVUE GÉNÉRALE

1. Une personne achète une propriété qui lui revient à $37,380. Les droits d'enregistrement s'élèvent à 5.50% du prix d'achat, les autres frais à 0.55% de ce même prix, et les honoraires du notaire à 0.75%. Trouver le prix d'achat de la maison.

Solution :

Somme des charges: 5.50% + 0.55% + 0.75% = 6.80%
Prix de revient: 106.80% du prix d'achat.
Prix d'achat: ($37,380. ÷ 106.8) × 100 = **$35,000.**

2. Un marchand achète 3500 sacs de pommes de terre à $1.40 le sac. Il paie $245. de transport et $175. pour magasinage. Trouver le taux du gain, si le marchand a vendu ces pommes de terre à $1.90 le sac et si les frais de vente s'élèvent à 10%.

Solution :

Prix d'achat: $1.40 × 3,500 = $4,900.00;
Prix de revient: $4,900. + $245. + $175. = $5,320.00
Prix de vente: $1.90 × 3,500 = $6,650.00
Profit brut: $6,650. − $5,320. = $1,330.00
Frais : $6,650. × .10 = $665.
Profit net : $1,330. − $665. = $665.00.
Taux du profit net : $665. ÷ $6,650. = 10% **10%**

3. Après avoir accordé 10% de remise sur le prix de catalogue, un libraire vend un ouvrage $1.17. Le prix de catalogue dépasse de 30% le prix d'achat; trouver ce dernier prix.

Solution :

Prix de catalogue: $1.17 × 100/90 = $1.30
Prix d'achat : $1.30 × 100/130 = **$1.00**

4. Un magasin est assuré pour les 3/4 de sa valeur et les marchandises qu'il contient pour les 4/5 de la leur. On paie $427.50 pour la prime totale à 1 1/4%. On demande la valeur du magasin, sachant qu'elle est 4 fois plus grande que celle des marchandises.

Solution :

Assurance totale: $427.50 ÷ 0.0125 = $34,200.
Équivalent des 3/4 du magasin : 3/4 × 4 = 3 fois les marchandises;
Valeur de l'assurance par rapport aux marchandises: 3 + 4/5 = 3 fois 4/5
Valeur des marchandises : $34,200. ÷ 3 4/5 = $9,000.
Valeur du magasin : $9,000. × 4 = $36,000. **$36,000.00**

5. Une consignation de farine est vendue $5,100. L'agent prélève sa commission

sur cette vente et achète du blé avec la balance; il prend une nouvelle commission sur la somme payée pour cet achat. La commission est de 2% pour la vente et pour l'achat. Chercher: 1° la somme totale due à l'agent; 2° le nombre de boisseaux de blé achetés, à \$1.96 le boisseau.

Solution :

Prix net de la vente:
\$5,100. × 0.98 = \$4,998.
Prix d'achat du blé:
\$4,998. ÷ 102/100 = \$4,900.
Commission totale:
\$5,100. − \$4,900. = \$200.
Blé acheté: \$4,900. ÷ \$1.96 =
2,500 boisseaux.

6. Un capital a été placé à un taux tel qu'après 11 mois, le capital et les intérêts réunis s'élevaient à \$6,541. et après 2 ans 6 mois, à \$7,130. Quel est le capital et à quel taux a-t-il été placé ?

Solution :

Différence de temps :
2 ans 6 mois − 11 mois = 19 mois
Intérêt pour 19 mois:
\$7,130. − \$6,541. = \$589.
Intérêt mensuel : \$589. ÷ 19 = \$31.
Capital: \$6,541. − (31 × 11) = \$6,200.
Intérêt annuel : \$31. × 12 = \$372.
Taux: \$372. ÷ 0.06 = 6%.

capital / \$6,200.
taux / 6%

ALGÈBRE

1. Effectuer :

$\sqrt{12} + 2\sqrt{27} + 3\sqrt{75} - 9\sqrt{48}\ldots$
$\ldots\ldots\ldots\ldots\ldots\ldots\ldots\ldots\ldots\ldots - 2\sqrt{3}$

2. Effectuer :

$8\sqrt{3/4} - 1/2\sqrt{12} + 4\sqrt{27}$
$- 2\sqrt{3/16}\ldots\ldots\ldots\ldots\ldots\ldots\ldots\ldots \frac{29}{2}\sqrt{3}$

3. Effectuer :

$$\sqrt{\frac{a^3 - ax^2 - a^2x + x^3}{b^5\ c^3\ d}}$$

$$\frac{a - x}{b^2c}\sqrt{\frac{a + x}{bcd}}$$

4. Effectuer :

$(2\sqrt{32} + 3\sqrt{2} + 4) \div 4\sqrt{8}$

$$\frac{11}{8} + \frac{\sqrt{2}}{4}$$

5. Rendre rationnel le dénominateur :

$$\frac{\sqrt{a+x} + \sqrt{a-x}}{\sqrt{a+x} - \sqrt{a-x}}$$

$$a + \sqrt{a^2 - x^2}$$

6. Résoudre :

$abcx^2 - (a^2b^2 + c^2)x + abc = 0$

$x' = ab/c$
$x'' = c/ab$

7. Quinze personnes, hommes et femmes, dînent dans un hôtel; les hommes dépensent 180 francs et les femmes aussi. Trouver le nombre d'hommes et leur dépense individuelle sachant que chaque femme a dépensé 10 francs de moins qu'un homme.

Solution :

Soit x le nombre d'hommes. Celui des femmes sera $15 - x$
Dépense d'un homme = $180/x$, celle d'une femme = $\frac{180}{15 - x}$

On a donc: $\frac{180}{x} - \frac{180}{15 - x} = 10$

$x' = 6$; $x'' = 45$ (*à rejeter*)
Par suite: $x = 6$ et $15 - x = 9$.

6 hommes
30 francs

8. Résoudre l'équation bicarrée:

$4x^4 - 17x^2 + 4 = 0\ldots\ldots\ldots x' = \pm 2$
$x'' = \pm 1/2$

9. Résoudre l'équation irrationnelle:

$2x + \sqrt{5 - 4x} = 2\,1/2\ldots\ldots\ldots x' = 5/4$
$x'' = 1/4$

10. Résoudre :

$x^2 + y^2 = 208$ $\quad$ $x = 12$ $\quad$ ou $\quad$ $x = -8$
$xy = 96$ $\quad$ $y = 8$ $\quad$ ou $\quad$ $y = -12$

11. Un nombre est formé de deux chiffres; si on lui ajoute 9, on trouve le même nombre renversé, et si on divise ce nombre par le produit des deux chiffres, on a 6 pour quotient: trouver ce nombre.

Solution :

Soient x et y les chiffres du nombre cherché
On aura :

$10x + y + 9 = 10y + x$; $\frac{10x + y}{xy} = 6$

$y - x = 1$ $\quad$ $10x + y = 6xy$
$6x^2 - 5x - 1 = 0$
$x' = 1$ $\quad$ $x'' = -1/6$ (*à rejeter*)
$y = 2$ $\quad$ **12**

GÉOMÉTRIE

1. Les trois côtés d'un triangle sont 120 m. 80 m., 75 m.: quels seront les trois côtés d'un triangle semblable dont le côté homologue à 120 m. doit avoir 90 m.

Solution :

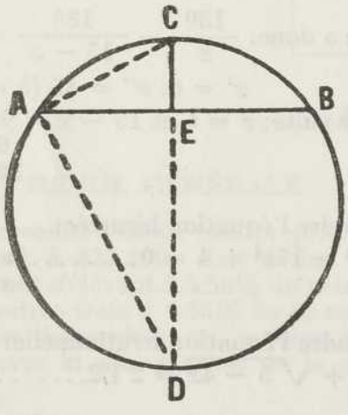
$$\frac{120}{90} = \frac{80}{x} = \frac{75}{y}$$

d'où $x = \frac{80 \times 90}{120} = 60$ m.;

$$y = \frac{75 \times 90}{120} = 56 \text{ m. } 25$$

60 m.
56 m. 25

2. On donne une ligne droite de 8 m., sur le milieu de cette ligne on élève une perpendiculaire de 2 m. 20; on demande de calculer la longueur de la circonférence passant par les trois extrémités.



Solution :

Soient AB la droite donnée et CE la perpendiculaire élevée en son milieu. Faisons passer une circonférence par les 3 points A, B, C.

Nous aurons: $\overline{AE}^2 = CE \times ED$

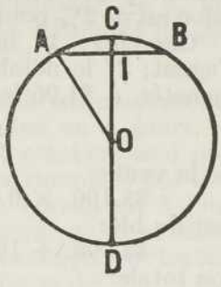
d'où $ED = \frac{\overline{AE}^2}{CE} = \frac{16}{2.20} = 7$ m. 27

$CD = 2R = CE + ED$
$= 2.20 + 2.27 = 9.$ m. 47

Circonférence $= 2\pi R = 3.14 \times 9.47$

29 m. 73

3. Dans un cercle ayant 1 m. 20 de rayon, on mène une corde ayant 1 m.: on demande sa distance du centre.



Solution :

on a $\overline{0I}^2 = \overline{AO}^2 - \overline{AI}^2$

ou $\overline{0I}^2 = (1.20)^2 - (\frac{1}{2})^2$

$0I = \sqrt{1.44 - \frac{1}{4}} =$ **1 m. 09**

4. Dans un triangle rectangle, l'hypoténuse surpasse les côtés de l'angle droit de 1 et de 8: quels sont les trois côtés du triangle ?

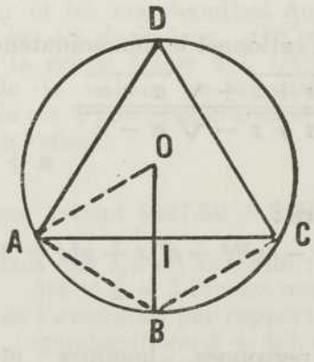
Solution :

Soit x l'hypothénuse; les trois côtés du triangle
seront: x, $x - 1$, $x - 8$
Nous aurons: $x^2 = (x - 1)^2 + (x - 8)^2$
d'où $x' = 13$ $x'' = 5$. **13 m.**
12 m.
5 m.

5. Deux sécantes à un cercle partent d'un même point, l'une a une longueur de 3 m., et son segment extérieur a 2 m.; l'autre a 5 m. de longueur: on demande de déterminer son segment extérieur.

1 m. 20

6. Prouver que dans un triangle équilatéral inscrit, le rayon est double de l'apothème.



Solution :

On doit avoir OB = 201
en effet, AO = AB = BC = le côté de l'hexagone.

AO et AB étant deux obliques égales s'écartent également du pied de la ⌊ AI, et par suite OI = IB: d'où OB = **201.**

7. Trouver le rapport de la surface du cercle à celle du triangle équilatéral inscrit.

Solution :

La surface du triangle équilatéral en fonction de son côté $= \frac{a^2\sqrt{3}}{4}$, celle du cercle circonscrit $= \frac{\pi a^2}{3}$.

On aura donc: $\frac{\pi a^2}{3} \div \frac{a^2\sqrt{3}}{4}$

$$\frac{4\pi}{3\sqrt{3}}$$

Physique

QUESTIONNAIRE-REVUE

DIXIÈME ANNÉE
(garçons)

1. Définir grande calorie.....
C'est la quantité de chaleur nécessaire pour élever d'un degré centigrade la température d'un kilogramme d'eau liquide.

2. Quel est le principe du calorimètre ?.....
Il est basé sur le principe des échanges de chaleur. La chaleur gagnée ou perdue par le corps égale la chaleur perdue ou gagnée par l'eau.

3. Définir fusion et solidification.....
La fusion est le passage d'un corps de l'état solide à l'état liquide sous l'influence de la chaleur.
La solidification est le passage d'un corps de l'état liquide à l'état solide sous l'influence du refroidissement.

4. Qu'est-ce que la pesanteur ?.....
C'est la force qui attire tous les corps vers le centre de la terre.

5. Autour d'un axe horizontal, quelle est la condition pour qu'un mobile soit en équilibre instable ?.....
Il faut que le centre de gravité soit au-dessus de l'axe.

6. Énoncer la loi de Newton.....
Les corps s'attirent en raison directe de leurs masses et en raison inverse du carré des distances.

7. Définir centre de gravité.....
C'est le point d'application de la pesanteur exercée sur un corps.

8. Qu'est-ce que les dynamomètres ?.....
Ce sont des instruments qui servent à mesurer l'intensité du poids d'un corps et en général d'une force quelconque.

9. Quel est l'équilibre de deux liquides dans des vases communicants ?.....
Lorsque deux liquides non miscibles, sans action chimique l'un sur l'autre et de densité différente, sont en équilibre dans deux vases communicants, les hauteurs de ces deux liquides au-dessus du plan horizontal de séparation sont inversement proportionnelles aux densités de ces liquides.

10. Quels sont les facteurs du calcul de la force pressante sur le fond d'un vase ?.....
La surface du fond, la hauteur du liquide et sa densité.

11. Définir densité relative.....
On appelle densité relative, le quotient du poids d'un corps par le poids d'un égal volume d'eau prise à 4°C.

12. Que sont les densimètres ?.....
Ce sont des aréomètres sur lesquels on lit immédiatement la densité d'un liquide.

13. Le cœfficient de dilatation de l'acier étant 0.00001, quel sera l'allongement que subira un pont d'acier de 1000 pieds pour une élévation de 30°C. ?
Allongement: 0.00001 × 1000 × 30: 0.3 pied.

14. Quelle quantité de chaleur est perdue par une boule de cuivre pesant 1000 grammes quand elle se refroidit de 120°C. à 20°C. ?
(Chaleur spécifique du cuivre; .093)
Chaleur perdu: 1000 × .093 × 100: 9300 calories.

15. Un morceau d'aluminium a un volume de 200 cc. et pèse 340 grammes quand il est immergé dans l'eau. Trouver son poids dans l'air.....
Poids dans l'air: 340 g. + 200 g.: 540 grammes.

QUESTIONNAIRE-REVUE

ONZIÈME ANNÉE
(garçons)

1. Énoncer le principe d'Archimède appliqué aux gaz.....
Tout corps plongé dans un gaz reçoit une poussée de bas en haut égale au poids du gaz déplacé.

2. Énoncer les lois de Gay-Lussac.....
a) **A pression constante, le volume d'un gaz varie d'une façon directement proportionnelle à la température absolue.**

b) **A volume constant, la pression d'un gaz varie d'une façon directement proportionnelle à la température absolue.**

3. Qu'est-ce que la densité d'un gaz ?.....
C'est le quotient de la masse d'un certain volume de ce gaz par la masse d'un égal volume d'air pris dans les mêmes conditions de température et de pression.

4. Que faut-il entendre par évaporation ?.....
C'est la vaporisation lente d'un liquide par sa surface libre.

5. Par quels moyens réalise-t-on la liquéfaction des gaz ?.....
Le refroidissement; la compression; la compression et le refroidissement produit par des détentes successives.

6. Définir distillation.....
C'est l'opération qui consiste à vaporiser un liquide et ensuite à condenser les vapeurs obtenues.

7. Qu'entend-on par image virtuelle ?.....
C'est une image formée non par les rayons réfléchis, mais seulement par leur prolongement.

8. Quelle est la propriété principale du centre de courbure ?.....
Tout rayon qui passe par le centre de courbure se réfléchit sur lui-même.

9. Que faut-il entendre par réflexion totale ?...
Quand l'angle d'incidence dépasse la valeur de l'angle limite, la réfraction devient impossible et toute la lumière est réfléchie; c'est la réflexion totale.

10. Que sont les lentilles ?.....
C'est un milieu réfringent transparent limité par deux surfaces courbes polies ou par une surface courbe et une surface plane.

11. Quelle est la théorie de Newton sur la lumière blanche ?.....
La lumière blanche résulte de la superposition des rayons simples, inégalement réfrangibles et diversement colorés.

12. Comment réalise-t-on l'analyse de la lumière blanche ?.....
En la décomposant par le prisme.

13. Un volume gazeux de 50 cc. possède une pression de 720 mm. de mercure. On pousse la pression jusqu'à 810 mm., la température restant la même. Quel est le nouveau volume du gaz ?

$$\frac{V}{V'} = \frac{P'}{P} \qquad \frac{50}{x} = \frac{810}{720}$$

x: 44.4 cc.

14. La chaleur de vaporisation de l'eau étant 540 calories, quelle quantité de chaleur faut-il pour chauffer jusqu'à 100°C. 500 grammes d'eau qui actuellement est à 15°C. et la vaporiser ensuite entièrement sans élever sa température ?

$85 \times 500 = 42500$ calories
$540 \times 500 = 270000$ calories
312500

15. D'après la loi de Gay-Lussac, à quelle température faut-il chauffer un gaz à pression constante pour qu'il occupe un volume trois fois plus grand que celui qu'il occupait à O°C. ?

$Vt = Vo\ (1 + at)$ ici: $Vt = 3Vo$
$3Vo = Vo\ (1 + \frac{x}{273})$ **x: 546°C.**

Chimie

QUESTIONNAIRE-REVUE

DIXIÈME ANNÉE
(garçons)

1. Énoncer la loi de Proust ou des proportions définies..... (*poids*).
Les éléments qui forment un même composé défini s'unissent toujours dans un même rapport de masses

2. Définir oxydes basiques.....
Ce sont des oxydes qui forment des bases en s'unissant à l'eau.

3. Que faut-il entendre par radicaux ?.....
On appelle radicaux des groupements invariables d'atomes se comportant dans une combinaison comme des corps simples.

4. Que sont les sels ?.....
Les sels sont le résultat du remplacement de l'hydrogène d'un acide par un métal.
Un monoacide ne peut donc pas donner de sel acide.
Un diacide peut donner un sel neutre et un sel acide.
Un triacide peut donner un seul neutre, un sel monoacide et un sel diacide.

5. Qu'est-ce qu'un réducteur ?.....
Un réducteur est un corps qui s'empare facilement de l'oxygène des autres corps. Un réducteur donne des électrons.

6. Comment prépare-t-on l'hydrogène en laboratoire ?.....
En faisant réagir le zinc sur de l'acide sulfurique dilué ou sur l'acide chlorhydrique:
$H_2SO_4 + Zn \longrightarrow ZnSO_4 + H_2$
$2HCl + Zn \longrightarrow ZnCl_2 + H_2$

7. Prouver par une équation que l'hydrogène est un réducteur.....
$CuO + H_2 \longrightarrow Cu + H_2O$

8. Comment réalise-t-on l'électrolyse du chlorure de sodium dissous ?.....
Dans un bassin électrolytique rempli suffisamment d'eau salée, on place deux électrodes séparées par une cloison poreuse qui empêchera le chlore de venir en contact avec l'hydrogène et la soude formés du côté de la cathode. Si l'on a pris soin au début de l'expérience, de colorer cette solution en rouge au moyen de la teinture de tournesol, on verra bientôt le côté du chlore se décolorer et celui de la soude bleuir:
$2NaCl + 2H_2O \longrightarrow 2NaOH + H_2 + Cl_2$

9. Définir sel acide.....
C'est un sel qui provient du remplacement incomplet de l'hydrogène d'un acide par un métal.

10. Comment prépare-t-on le chlore en laboratoire ?.....
On fait réagir l'acide chlorhydrique concentré sur le bioxyde de manganèse:
$MnO_2 + 4HCl \longrightarrow MnCl_2 + 2H_2O + Cl_2$

11. Quelle est l'action du chlore sur l'eau ?....
Le chlore décompose l'eau:
$2H_2O + 2Cl_2 \longrightarrow 4HCl + O_2$

12. Quels sont les usages du chlore ?.....
Pour le blanchiment des tissus et des pâtes à papier. Pour désinfecter. Pour la purification des eaux potables. Pour la préparation de certains chlorures métalliques. Il sert aussi à la préparation du chloroforme: $CHCl_3$.

13. Comment prépare-t-on en laboratoire l'acide chlorhydrique ?.....
On fait réagir de l'acide sulfurique sur du chlorure de sodium. On chauffe pour accélérer la réaction:
$NaCl + H_2SO_4 \longrightarrow HCl + NaHSO_4$

14. Quelle est l'action de l'acide chlorhydrique sur l'ammoniac ?.....
Il donne du sel:
$NH_3 + HCl \longrightarrow NH_4Cl$

15. Comment réagit l'acide chlorhydrique avec les métaux ?.....
Il forme des chlorures avec tous les métaux, sauf avec l'or et le platine.
$6HCl + 2Al \longrightarrow 2AlCl_3 + 3H_2$

PROBLÈMES

1. Si j'obtiens un kilogramme d'oxyde de magnésium, quelle quantité de magnésium ai-je fait brûler ?.....
$2Mg + O_2 \longrightarrow 2MgO$
603.9 grammes.

2. Quelle quantité de zinc faut-il employer pour réagir sur l'acide sulfurique si on veut obtenir 1000 litres d'hydrogène ?
$H_2SO_4 + Zn \longrightarrow ZnSO_4 + H_2$
2919.6 grammes.

3. Quel volume de chlore obtiendra-t-on en faisant l'électrolyse de 100 grammes de chlorure de sodium fondu ?
$2NaCl \longrightarrow 2Na + Cl_2$
19.1 1.

4. Si 100 grammes de cuivre réagissent avec du chlore, quel poids de chlorure cuivrique se formera ?
$Cl_2 + Cu \longrightarrow CuCl_2$
211.9 grammes.

5. Quel volume d'hydrogène doit-on unir au chlore pour obtenir 500 litres d'acide chlorhydrique ?
$H_2 + Cl_2 \longrightarrow 2HCl$
250 1.

QUESTIONNAIRE-REVUE

ONZIÈME ANNÉE
filles

1. En quoi consiste:
   a) l'analyse.....
   L'analyse est la décomposition d'un corps en ses éléments.
   b) la synthèse ?.....
   La synthèse est la reconstitution d'un composé à partir de ses éléments.

2. *a*) Nommez les deux plus grandes sources naturelles de l'oxygène.....
   L'air et l'eau.
   b) Quelle différence y a-t-il entre une combustion vive et une combustion lente ? Exemples.....
   La combustion vive s'effectue avec dégagement de chaleur et de lumière; dans la combustion lente, il n'y a pas de phénomène lumineux et de dégagement apparent de chaleur.
   Exemples: Combustion vive: du soufre enflammé dans l'oxygène ou du potassium dans l'eau. Combustion lente: l'oxydation du fer qui se transforme en rouille.

3. *a*) Qu'appelle-t-on réducteur en chimie ?
   C'est un corps qui enlève de l'oxygène à un autre qui en contient.
   b) Quelle différence y a-t-il entre combustible et comburant ? Dans quelle catégorie se place l'hydrogène ?....
   Le combustible brûle, le comburant aide à brûler. L'hydrogène est un combustible.

4. *a*) Pourquoi emploie-t-on le chlore comme désinfectant ?.....
   Dans la décomposition et la putréfaction des matières organiques, il y a toujours formation d'acide sulfhydrique et d'ammoniac qui sont décomposés par le chlore. A cause de son affinité pour l'hydrogène, le chlore décompose l'ammoniac en libérant l'azote; il décompose l'acide sulfhydrique en libérant le soufre.
   b) Qu'arriverait-il si l'on versait de l'eau de chlore dans une solution d'encre ordinaire ?.....
   Elle décolorerait l'encre.

5. *a*) Quels sont les trois aspects que prend successivement le soufre chauffé jusqu'à 220°C. ?.....
   A 115°C., le soufre fond en donnant un liquide jaune clair; à 200°C., il s'épaissit, devient brun et visqueux; quand la température atteint 220°C., le soufre redevient liquide tout en restant de couleur brune.
   b) Comment peut-on prouver que le soufre est mauvais conducteur de la chaleur et de l'électricité ?.....
   1. Mauvais conducteur de la chaleur — Si l'on plonge un morceau de soufre dans de l'eau bouillante, il éclate; c'est que le soufre emmagasine la chaleur au lieu de se laisser traverser par elle: il est donc mauvais conducteur de la chaleur.
   2. Mauvais conducteur de l'électricité — Quand on frotte un morceau de soufre sur une étoffe de laine, il acquiert la propriété d'attirer à lui les

corps légers; le soufre a gardé pour lui l'électricité développée par le frottement: il est donc mauvais conducteur de l'électricité.

6. *a*) Quelle est l'action du phosphore sur les métaux ?.....
Le phosphore se combine avec presque tous les métaux pour former des phosphures.
b) Quelle est l'action du phosphore sur l'oxygène ?.....
Le phosphore possède une grande affinité pour l'oxygène, ce qui en fait un réducteur énergique.

7. *a*) Dites quel est le rôle essentiel du carbone et pourquoi ?.....
C'est son rôle de réducteur à cause de son affinité pour l'oxygène.
b) Donnez une des principales causes de la constance de la quantité du gaz carbonique dans l'air.....
Elle est due à la chlorophylle des plantes qui absorbe le gaz carbonique sous l'influence de la lumière solaire et le décompose en s'emparant du carbone et en libérant l'oxygène.

8. *a*) Donnez deux propriétés physiques des métaux.....
Couleur, densité, fusibilité et volatilité, conductibilité électrique, conductibilité calorifique.
b) Donnez deux de leurs propriétés mécaniques.....
Malléabilité, ductilité, dureté, tenacité.
c) En quoi consiste un alliage ?.....
Un alliage est un corps obtenu soit par la fusion de deux ou plusieurs métaux, soit par la solution d'un métal dans l'autre, soit par la combinaison chimique des constituants.

9. *a*) Comment prépare-t-on la chaux ? Equation exigée.....
Par la calcination du carbonate de calcium dans un four en briques réfractaires. Sous l'action de la chaleur, le carbonate de calcium se décompose en chaux et en gaz carbonique.
$$CaCO_3 + \text{chaleur} \longrightarrow CaO + CO_2$$
b) Que forme la chaux vive sous l'action de l'eau ? Equation exigée.....
Elle forme la chaux éteinte.
$$CaO + H_2O \longrightarrow Ca(OH)_2$$

10. *a*) Que sont les carbures d'hydrogène ?..
Ce sont des composés de carbone et d'hydrogène.
b) Caractérisez chacune des classes qu'ils forment. Exemples.....
1re classe: les carbures saturés dans lesquels toutes les valences du carbone sont satisfaites. Exemple: méthane CH_4. 2e classe: les carbures non saturés dans lesquels plusieurs valences de carbone ne sont pas satisfaites. Deux cas se présentent: 1. Si les atomes de carbone échangent une double liaison, ce sont les carbures éthyléniques. Ex.: éthène ou éthylène C_2H_4. 2. Si les atomes de carbone échangent une triple liaison ce sont les carbures acétyléniques. Ex.: éthyne ou acétylène C_2H_2.

11. *a*) Que sont les pétroles ?.....
Les pétroles sont des mélanges de carbures d'hydrogène liquides que l'on trouve dans le sol.
b) Nommez 4 produits obtenus par la distillation du pétrole.....
L'éther de pétrole, l'essence de pétrole ou gazoline, l'huile de pétrole, les huiles lourdes, la paraffine, la vaseline.

12. *a*) Dites la composition du saccharose et du glucose.....
Le saccharose est constitué par 12 atomes de carbone et 11 molécules d'eau; le glucose, par 6 atomes de carbone et 6 molécules d'eau.
b) Où se trouvent ces sucres à l'état naturel ?.....
Le saccharose existe dans le maïs, la carotte, l'érable et la betterave mais surtout dans la canne à sucre. Le glucose se trouve dans la plupart des fruits mûrs et mêlé au lévulose dans le miel des abeilles.

13. *a*) Qu'est-ce que la cellulose ?.....
C'est la substance qui constitue la partie solide des végétaux.
b) De quels éléments est-elle formée ?....
De carbone, d'hydrogène et d'oxygène.
c) Nommez trois industries dont la cellulose est la matière première.....
L'industrie du papier, de la soie artificielle et de la cellophane.

14. *a*) Quels sont les éléments qui entrent dans la composition de l'alcool ?....
Le carbone, l'hydrogène et l'oxygène.
b) Nommer deux dérivés des alcools.....
Les aldéhydes, les acides, les cétotones, les amines, les éthers-sels, les éthers-oxydes.

15. Quels élements entrent:
a) dans les matières albuminoïdes ?.....
Carbone, hydrogène, oxygène, azote, quelques métalloïdes.
b) dans le lait ?.....
Caséine, lactose, matières grasses, matières minérales, eau.

QUESTIONNAIRE-REVUE

ONZIÈME ANNÉE
(garçons)

1. Comment prépare-t-on l'oxyde sulfureux à partir d'une pyrite ?.....
Dans l'industrie, on peut préparer le gaz sulfureux en grillant la pyrite:
$4FeS_2 + 11O_2 \longrightarrow 2Fe_2O_3 + 8SO_2$

2. Indiquer l'équation de la réduction de l'acide sulfurique par le cuivre.....
$2H_2SO_4 + Cu \longrightarrow CuSO_4 + 2H_2O + SO_2$

3. L'oxyde sulfureux est-il un bon réducteur ?
Un courant de gaz sulfureux passant dans l'acide nitrique produit des vapeurs rousses de bioxyde d'azote:
$2HNO_3 + SO_2 \longrightarrow H_2SO_4 + 2NO_2$

4. Quelle est l'action du carbone sur l'acide sulfurique concentré ?.....
Le carbone réduit l'acide sulfurique et donne du gaz sulfureux:
$2H_2SO_4 + C \longrightarrow CO_2 + 2SO_2 + 2H_2O$

5. Quelle est l'action de l'acide sulfurique sur le zinc ?.....
Cet acide réagit violemment avec les métaux très actifs. Il y a dégagement d'hydrogène et la réaction est exothermique:
$Zn + H_2SO_4 \longrightarrow ZnSO_4 + H_2$

6. Comment réagit l'acide sulfurique sur le nitrate de sodium ?.....
$NaNO_3 + H_2SO_4 \longrightarrow NaHSO_4 + HNO_3$

7. De la combustion complète de l'acide sulfhydrique, quels sont les résultats ?.....
Nous obtenons de l'eau et du gaz sulfureux:
$2H_2S + 3O_2 \longrightarrow 2H_2O + 2SO_2$

8. Comment réagit l'ammoniaque en présence d'acide chlorhydrique ?.....
Nous obtenons du chlorure d'ammonium et de l'eau:
$NH_4OH + HCl \longrightarrow NH_4Cl + H_2O$

9. Indiquer l'équation de la réduction de l'acide nitrique concentré par le cuivre.....
$Cu + 4HNO_3 \longrightarrow Cu(NO_3)_2 + 2NO_2 + 2H_2O$

10. Si on réduisait de l'acide nitrique dilué par du zinc, indiquer quelle serait l'équation..
$3Zn + 8HNO_3 \longrightarrow 3Zn(NO_3)_2 + 2NO + 4H_2O$

11. Indiquer l'équation de la réduction de l'acide phosphorique par le carbone.....
$2H_3PO_4 + 8C \longrightarrow 8CO + 3H_2 + 2P$

12. Quelles sont les propriétés physiques du diamant ?.....
Carbone cristallisé, très pur. Peut rayer tous les corps. Densité: 3.5 Réfringent à la lumière. Le plus souvent incolore.

13. Comment obtient-on le carboremdum ?.....
Le carbone se combine au silicium à à la température de l'arc électrique. On obtient ainsi le carbure de silicium appelé carborendum ou émeri.
$Si + C \longrightarrow SiC$

14. Indiquer une méthode de préparer l'anhydride carbonique.....
En décomposant un carbonate par la chaleur:
$CaCO_3 + \text{chaleur} \longrightarrow CO_2 + CaO$

15. Quel est le réactif du gaz carbonique ?.....
C'est l'eau de chaux. Il se forme un précipité insoluble de carbonate de calcium.
$Ca(OH)_2 + CO_2 \longrightarrow CaCO_3 + H_2O$

PROBLÈMES

1. Quel volume d'hydrogène faut-il employer avec 65 grammes de soufre pour obtenir du gaz sulfhydrique ?.....
$S + H_2 \longrightarrow H_2S$
45.5 litres.

2. Quel poids d'acide sulfureux se formera si 20 litres d'anhydride sulfureux sont mis en contact de l'eau ?.....
$SO_2 + H_2O \longrightarrow H_2SO_3$
73.2 grammes.

3. Quelle quantité d'acide nitrique obtiendrez-vous par l'action de 30 grammes de nitrate de sodium avec de l'acide sulfurique ?
$NaNO_3 + H_2SO_4 \longrightarrow HNO_3 + NaHSO_4$
22.2 grammes.

4. Quel volume d'ammoniac obtiendrez-vous par l'action de 30 grammes de chlorure d'ammonium sur de l'hydroxyde de calcium ?
$2NH_4Cl + Ca(OH)_2 \longrightarrow Cacl_2 + 2H_2O + ,2NH_3$
12.5 litres.

5. Si on plonge 3 grammes de phosphore dans une atmosphère de chlore, quel poids de trichlorure de phosphore obtiendra-t-on ?
$2P + 3Cl_2 \longrightarrow 2PCl_3$
13.3 grammes.

Renseignements et Directives

PRIX DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES (ACFAS)

Dans le but d'encourager les études scientifiques, l'ACFAS offre chaque année un prix de cent dollars (*$100.*) à l'étudiant (*garçon*) de 12e année scientifique spéciale des écoles secondaires publiques (*Primaires supérieures*) qui s'est classé premier aux examens de fin d'année du Département de l'Instruction publique de la Province de Québec dans les matières suivantes:

Mathématiques
Chimie
Physique

et qui désire poursuivre des études scientifiques dans une université.

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

1. S'être classé premier dans les examens de fin d'année en 12e année scientifique spéciale dans l'ensemble des matières suivantes:

   Mathématiques
   Chimie
   Physique

2. S'inscrire dans une université dûment reconnue pour y poursuivre des études en sciences pures ou appliquées.

REMARQUES

a) Si l'étudiant qui se classe premier dans l'ensemble des matières précitées ne désire pas poursuivre des études scientifiques, le prix sera attribué à l'élève suivant qui aura satisfait à cette condition.

b) Le prix sera envoyé à l'université où l'étudiant se sera inscrit pour lui être remis.

c) Le prix sera attribué par l'ACFAS d'après un rapport officiel du Département de l'Instruction publique.

d) En cas d'égalité, le prix sera divisé en parts égales.

SESSION D'AOÛT 1956 POUR LEX EXAMENS DES ÉCOLES NORMALES

Tous les membres du personnel enseignant laïc et religieux qui ont l'intention de subir des examens à la session du mois d'août doivent faire parvenir, *avant le 15 juillet*, au Service

des examens officiels, leur demande d'inscription, sur une formule spéciale que l'on peut se procurer soit aux écoles normales, soit aux scolasticats-écoles normales ou encore au Service ci-dessus mentionné.

L'inscription de juin ne compte pas pour le mois d'août; une nouvelle inscription s'impose.

S'inscrire à un cours dans une école normale est une chose; s'inscrire au Service des examens officiels pour subir des examens est une autre chose. On est prié de ne pas confondre ces deux inscriptions.

Vous voudrez bien noter qu'à la session du mois d'août, il n'y aura pas de centre d'examens dans toutes les écoles normales ou scolasticats-écoles normales, mais uniquement aux endroits où un nombre raisonnable de candidats se seront inscrits. Afin d'éviter toute déception, il faudra choisir de préférence les écoles normales où il se donne des cours, ou encore le scolasticat-école normale lui-même. En résumé, le nombre de centres sera limité au strict minimum.

Un nombre trop considérable de candidats (*es*) négligent de compléter leur formule d'inscription. Ceci nécessite une correspondance superflue. Ils (*elles*) s'exposent à ne pas être inscrits (*es*) aux examens par manque de renseignements ou de documents.

Dans toute correspondance doit apparaître *le nom civil*, les dossiers étant classés selon ce nom.

Toute réclamation, en plus de contenir le nom civil, doit donner les renseignements suivants: le centre d'examens, la date des examens, le pseudonyme, les matières, le degré du brevet.

Les personnes qui terminent avec cette session voudront bien le signaler au bas de leur formule d'inscription.

Pour de plus amples détails, veuillez consulter *l'Enseignement Primaire* de décembre 1955, à la page 332, et avril 1956, page 642.

Ci-après, l'horaire de ces examens.

Le Chef du Service des Examens officiels,
ANDRÉ RAYMOND.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE — QUÉBEC
SERVICE DES EXAMENS OFFICIELS

ÉCOLES NORMALES DE FILLES ET SCOLASTICAT DE RELIGIEUSES

EXAMEN D'AOÛT 1956

Heures	Brevet Complémentaire	Points	Heures	Brevet Supérieur	Points
	HORAIRE DU 13 AOÛT 1956				
8.00 h. à 12.00 h.	Composition française	30	8.00 h. à 12.00 h.	Composition française	30
3.00 h. à 5.30 h.	Religion	20	3.00 h. à 5.30 h.	Religion	20
	HORAIRE DU 14 AOÛT 1956				
8.00 h. à 12.00 h.	Pédagogie et psychologie	30	8.00 h. à 12.00 h.	Pédagogie et psychologie	30
2.30 h. à 5.30 h.	Algèbre	20	2.30 h. à 5.30 h.	Géométrie	20
	HORAIRE DU 15 AOÛT 1956				
8.00 h. à 12.00 h.	Méthodologie spéciale	20	8.00 h. à 12.00 h.	Méthodologie spéciale	20
2.00 h. à 4.30 h.	Histoire du Canada	10	2.00 h. à 4.30 h.	Histoire du Canada	10
	HORAIRE DU 16 AOÛT 1956				
8.00 h. à 11.00 h.	Explication de textes français	30	8.00 h. à 11.30 h.	Explication de textes français	40
2.00 h. à 4.00 h.	Composition anglaise	15	2.00 h. à 5.00 h.	Philosophie	30
4.00 h. à 5.00 h.	Enseignement ménager	30			
	HORAIRE DU 17 AOÛT 1956				
8.00 h. à 11.00 h.	Arithmétique	20	8.00 h. à 10.00 h.	Composition anglaise	20
2.00 h. à 4.00 h.	Philosophie	20	10.00 h. à 11.30 h.	Economie domestique	30
4.00 h. à 6.00 h.	Version et thème anglais	15	2.00 h. à 4.00 h.	Chimie	25
			4.00 h. à 6.00 h.	Version et thème anglais	15

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE — QUÉBEC
SERVICE DES EXAMENS OFFICIELS

ÉCOLES NORMALES D'HOMMES ET SCOLASTICATS DE RELIGIEUX

EXAMEN D'AOÛT 1956

Heures	Brevet Complémentaire	Points	Heures	Brevet Supérieur	Points
	HORAIRE DU 13 AOÛT 1956				
8.00 h. à 12.00 h.	Composition française	30	8.00 h. à 12.00 h.	Composition française	30
2.00 h. à 6.00 h.	Religion	20	2.00 h. à 6.00 h.	Apologétique	20
	HORAIRE DU 14 AOÛT 1956				
8.00 h. à 12.00 h.	Dissertation	30	8.00 h. à 12.00 h.	Dissertation	30
2.00 h. à 6.00 h.	Composition anglaise	20	2.00 h. à 6.00 h.	Trigonométrie	20
	HORAIRE DU 15 AOÛT 1956				
8.00 h. à 12.00 h.	Algèbre et géométrie	30	8.00 h. à 12.00 h.	Physique	20
			2.00 h. à 6.00 h.	Composition anglaise	20
	HORAIRE DU 16 AOÛT 1956				
8.30 h. à 11.30 h.	Méthodologie spéciale	30	8.30 h. à 11.30 h.	Méthodologie spéciale	40
2.00 h. à 4.00 h.	Histoire du Canada	20	2.00 h. à 5.00 h.	Algèbre	20
4.00 h. à 6.00 h.	Version et thème anglais	15	5.00 h. à 6.00 h.	Histoire de la pédagoeie	20
	HORAIRE DU 17 AOÛT 1956				
8.30 h. à 11.30 h.	Texte	30	8.30 h. à 11.30 h.	Texte	40
2.00 h. à 4.00 h.	Philosophie	20	2.00 h. à 4.00 h.	Philosophie	25
4.30 h. à 6.00 h.	Législation scolaire	20	4.00 h. à 6.00 h.	Version et thème anglais	15

EXAMENS DES ÉCOLES NORMALES

D'AOÛT 1956

Heures	Brevet "C"	Points	Brevet "B"	Points
	HORAIRE DU 13 AOÛT 1956			
9.00 h. à 12.00 h.	Religion I Hygiène physique I " mentale I	150	Religion II Hygiène physique II :: mentale II	150
	HORAIRE DU 13 AOÛT 1956			
2.30 h. à 5.30 h.	Psychologie I — II — III	100	Psychologie IV Pédagogie IV Histoire de la Pédagogie	100
	HORAIRE DU 14 AOÛT 1956			
9.00 h. à 12.00 h.	Pédagogie I — II — III	100	Philosophie familiale Doctrine sociale Civisme	100
	HORAIRE DU 14 AOÛT 1956			
2.30 h. à 5.30 h.	Législation scolaire et Système scolaire	50		
	HORAIRE DU 15 AOÛT 1956			
9.00 h. à 12.00 h.	Méthod. Religion I " Français I " Langue seconde etc. . .	200	Méthod. Religion II " Français II " Arithmétique II etc. . .	200
	HORAIRE DU 16 AOÛT 1956			
9.00 h. à 12.00 h.	Méthod. Arithmétique " Hist. et Géo. I etc. . .	200	Mesures en éducation Orientation Diagnostic	100

EXAMENS DES ÉCOLES NORMALES

D'AOÛT 1956

1re Philo-Péd.	Points	2e Philo-Péd.	Points		Bacheliers	Points	15e Spéciale	Points
Religion III Hygiène mentale I physique I	100	Religion IV Hygiène mentale II physique II	150	**13 août** 9.00 h. à 12.00 h.	Hygiène mentale I mentale II physique III	100	Hygiène mentale I mentale II physique III	100
Psychologie II — III — IV	100			**13 août** 2.30 h. à 5.30 h.	Psychologie II — III — IV	100	Psychologie II — III — IV	100
Pédagogie I — II — III	100	Philosophie de l'éducation Civisme Histoire de la pédagogie	100	**14 août** 9.00 h. à 12.00 h.	Pédagogie I — II — III	100		
Législation scolaire et système scolaire	50			**14 août** 2.30 h. à 5.30 h.				
Méthod. Religion I — II Français I — II Arithmétique I — II etc. . .	150			**15 août** 9.00 h. à 12.00 h.	Méthod. Religion I — II Français I — II Arithmétique I — II	150		
Philosophie I	200	Philosophie II	200	**15 août** 2.30 h à 5.30 h.			Philosophie II	200
		Statistiques Mesures Orientation Diagnostic	100	**16 août** 9.00 h. à 12.00 h.	Statistiques Mesures Orientation Diagnostic	100	Statistiques Mesures Orientation Diagnostic	100

AVIS
AUX COMMISSIONS SCOLAIRES ET AU PERSONNEL ENSEIGNANT

De nombreux instituteurs et institutrices se sont inscrits pour passer, en juin prochain, des examens officiels du Département de l'Instruction publique leur permettant d'obtenir un brevet d'enseignement plus élevé.

Comme ces examens devront vraisemblablement tomber un jour où il y aura classe, les instituteurs concernés pourront, moyennant une autorisation préalable de la commission scolaire dont ils relèvent, donner congé à leurs élèves pour une demi-journée ou une journée, selon le cas, afin de pouvoir subir les dits examens.

Le Surintendant de l'Instruction publique.

AVIS
AU PERSONNEL ENSEIGNANT

On voudra bien prendre note:

1 — Que les cours au personnel enseignant qui devaient se donner à l'école normale de l'Institut pédagogique, en vue de l'obtention du brevet complémentaire, se donneront à l'école normale Jacques-Cartier (section des filles).

En conséquence, il faudra s'adresser à la révérende sœur Supérieure de l'école normale Jacques-Cartier, 2330 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, pour tout ce qui concerne les cours du brevet complémentaire au personnel enseignant.

2 — Que les cours du brevet classe "A" et 15e année spéciale de l'école normale de l'Institut pédagogique, qui devaient avoir lieu du 26 juillet au 17 août, seront prolongés jusqu'au 21 août.

Cours d'été de géographie

du 2 au 21 juillet 1956

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

En collaboration avec des professeurs de Québec et de Montréal, l'École de Pédagogie et d'Orientation et l'Institut de géographie de l'université Laval organisent, pour la troisième année consécutive, une session d'études pour l'enseignement de la géographie.

Ces cours d'été s'adressent particulièrement aux professeurs de géographie, religieux, et laïques, qui enseignent dans tous les types d'institutions de niveau supérieur, scientifique et secondaire. Ils permettent aux professeurs, qui n'ont pas l'occasion d'étudier la géographie durant l'année académique, de le faire d'une façon intensive durant la période des vacances. Ces cours comblent ainsi une lacune évidente dans les milieux pédagogiques de langue française de toute la province de Québec.

La première session s'est tenue à Québec en 1954 et elle groupait 14 étudiants. La seconde session, en 1955, a rassemblé 55 étudiants dont 15 provenaient de l'enseignement secondaire, 21, des écoles normales de communautés et 19, de divers types d'enseignements.

La session de 1956 durera trois semaines, du 2 au 21 juillet. Les cours se donnent dans les locaux de l'Institut de géographie, rue de l'Université. Le matin est réservé aux **cours**; l'après-midi aux séances de **travaux pratiques**, aux **séminaires** et aux **excursions.**

Les études sont organisées suivant un cycle de quatre étés. L'ensemble des cours, travaux pratiques et excursions, vise à donner une formation de base qui permettra au professeur d'améliorer à la fois la qualité scientifique et la valeur pédagogique de son enseignement. En effet, pour répondre aux buts qu'on lui a assignés, la session d'été aura un caractère nettement pédagogique. Par l'intermédiaire de cours-types, d'excursions modèles et de leçons commentées, l'étudiant apprendra à mieux observer et à mieux apprendre pour ensuite mieux enseigner. Les cours d'été sont aussi l'occasion de rencontres fructueuses entre les professeurs de géographie qui apportent des expériences variées. Chacun aura un rôle actif à jouer dans la discussion des programmes, des cours, des manuels, des horaires, des techniques à suggérer pour améliorer l'enseignement de la géographie. Si les crédits le permettent, la Direction remettra à chacun des étudiants des documents bibliographiques, cartographiques ou autres susceptibles de les aider dans leur formation et dans l'exercice de leur métier de professeurs de géographie. Pendant la session d'été, les étudiants auront accès aux importantes collections de livres, revues, cartes, photos aériennes et projections de l'Institut de géographie.

Après quatre sessions d'été, l'étudiant qui aura exécuté les travaux et subi avec succès les examens se verra décerner un **certificat de géographie-pédagogie**. Six crédits sont accordés pour chaque session d'été. Les vingt-quatre crédits ainsi accumulés pendant les sessions d'été compteront pour la préparation éventuelle d'une **licence en pédagogie (mention géographie)** à l'École de Pédagogie, ou pour la préparation d'une **maîtrise ès arts en géographie** à l'Institut de géographie.

PROGRAMME D'ÉTUDES

Pour les sujets de cours et les travaux de laboratoire, on est prié de se reporter au tableau de la page suivante.

Cinq excursions ont lieu pendant chaque session d'été. Les étudiants doivent y participer et sont tenus de remettre un compte rendu dont il est tenu compte dans l'appréciation du travail. Voici la liste des excursions prévues au cours de l'été 1956·

1 — **Les quartiers de la ville de Québec:** après-midi du mardi 3 juillet;

2 — **Le Mont Sainte-Anne:** journée du jeudi 5 juillet;

3 — **La rivière Montmorency inférieure:** après-midi du mardi 10 juillet;

4 — **Les pays du lac Saint-Pierre (Nicolet, Sorel, Berthierville, Maskinongé, Louiseville)**: journée du jeudi 12 juillet;

5 — **La dépression Cap-Rouge-Limoilou,** après-midi du mardi 17 juillet.

PROGRAMME D'ENSEMBLE DES COURS D'ÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

	Géographie physique	Géographie humaine et économique	Canada	Géographie régionale	Méthodologie	Laboratoire	Excursions
1e été	Morphologie "normale"	Habitat	Province de Québec		Enseignement de la géographie	Cartographie Lecture de cartes	5
2e été	Morphologie glaciaire	Population	Canada (étude régionale)	Grands traits de la géographie politique du monde		Commentaires de cartes, photos, films textes	5
3e été	Climatologie	Agriculture	Canada (géographie générale)	U.R.S.S., Etats-Unis, Europe (étude comparée)		Examen de photos aériennes	5
4e été	Biogéographie	Industrie	Le Nord canadien	Asie, Afrique, Amérique latine		Utilisation des statistiques Graphiques croquis	5
Total des heures	60	60	60	45	15	60	20 excursions

Ce programme s'applique intégralement pour les étudiants qui débutent pendant la session d'été de 1956. Pour les étudiants qui ont déjà suivi une ou deux sessions précédentes, un choix de cours non encore suivis sera possible.

PROFESSEURS

Louis-Edmond HAMELIN, Licencié en sciences sociales (Laval), docteur d'université en géographie (Grenoble); président de la Société de géographie de Québec; Co-directeur des **Cahiers de géographie;** professeur à la Faculté des Lettres, à la Faculté des Sciences sociales et à l'École de Pédagogie de Laval; directeur de l'Institut de géographie de Laval.

Pierre DAGENAIS, Maître ès arts (Montréal), licencié ès lettres (Paris), docteur d'université en géographie (Grenoble); professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal; directeur de l'Institut de géographie de Montréal.

Fernand GRENIER, licencié ès lettres (Laval), diplômé d'études supérieures d'histoire (Laval), diplômé d'études supérieures de géographie (Paris); co-directeur des **Cahiers de géographie;** professeur à la Faculté des Lettres de Laval; secrétaire de l'Institut de géographie de Laval.

Adresser toute correspondance relative aux cours d'été de géographie au

Secrétaire de l'Institut de géographie,
Faculté des Lettres,
Université Laval,
Québec.

ou au

Directeur des cours d'été,
École de Pédagogie et d'Orientation,
71, rue d'Auteuil,
Québec.

Table des matières du volume XV

septembre 1955 à juin 1956

SEPTEMBRE 1955

		Pages
Réflexions de rentrée [Édit.]	Omer-Jules DÉSAULNIERS	2
Par lui, un monde s'est enrichi (50e anniversaire de la carrière d'enseignement de monsieur B.-O. Filteau) [portr.]	Maurice BARBEAU	3
Un grand serviteur de Marie au XIXe siècle, Le Bienheureux Marcellin Champagnat, fondateur des Frères Maristes des Écoles [portr.]	Frère JULES-ÉMILE	6
Chronique romaine, S. S. Pie XII béatifie un éducateur	Georges HUBER	13
Catéchisme catholique. Notes sur les numéros 1 à 7	Armand CROTEAU, ptre	18
Le coin des Écoles normales. Le centenaire des Écoles normales	Roland VINETTE	26
Initiation à la phonétique	Richard BERGERON	28
Le coin des écoles rurales. Ce que je pense de l'École de rang	Armand ALAIN, i.e.	30
Réflexions sur l'enseignement de l'histoire	André LEFEBVRE	32

LEÇONS-TYPES (d'après le programme)

Religion: Cours primaire, Les illustrations du nouveau catéchisme catholique	Anonyme	35
Langue française: 8e et 9e années	"	41
Langue française. Explication de texte: L'esprit apostolique des fondateurs de la Nouvelle-France Chanoine Lionel GROULX	Anonyme	46
Langue française: Je suis fier de ma langue est-elle fière de moi? Bulletin N° 4	Anonyme	50
Langue seconde: « La odeversation anglaise à l'aide de l'image » (Métho.. Filteau-Villeneuve: 8e et 9e années	Jacques POULIN	51
« L'Anglais au cours primaire supérieur »: 10e et 11e années. Conjugaison bilingue	Roger HÉNAULT	57
Proper use of Words: 12e année	Roger HÉNAULT	60
Mathématiques: 4e à la 12e année	Anonyme	63
Chimie: 10e année	"	74

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Calendrier scolaire (1955-56)	Omer-Jules DÉSAULNIERS	80
Chronique de pédagogie: Chanoine André Boyer, Pédagogie Chrétienne. I Problèmes et méthodes.	Maurice LEBEL	3–4

OCTOBRE 1955

Portraits hors-texte: — Monsieur Joseph-L. Pagé, secrétaire du Département de l'Instruction publique [front.] — Monsieur Roland Vinette, secrétaire adjoint du Département de l'Instruction publique [front.]		
Messieurs Joseph-L. Pagé et Roland Vinette sont appelés à de hautes fonctions au Département de l'Instruction publique [Édit.]	J.-Wilfrid CARON, i.g.a.	81

La jeunesse étudiante rend hommage à Notre-Dame des Écoles . . . . . Sr SAINT-LÉONARD, c.n.d 85
Photo de Notre-Dame des Écoles [grav. in-texte) 86
La périlleuse leçon de la Trinité . . . . . Armand CROTEAU, ptre 91
Initiation à la phonétique . . . . . Richard BERGERON 98
Réflexions sur l'enseignement de l'histoire . . . . . André LEFEBVRE 102
L'explication de textes: 8e à la 12e année . . . . . Richard BERGERON 104

LEÇONS-TYPES (d'après le programme)

Religion. Cours primaire: Le catéchisme par l'image, l'Annonciation . . . . . Anonyme 107
Langue française: 8e à la 12e année . . . . . " 113
Langue française. Explication de texte: La chèvre de M. Séguin Alphonse DAUDET . . . . . Anonyme 120
Langue française: Je suis fier de ma langue, est-elle fière de moi ? Bulletin N° 5, ... Anonyme 126
Langue seconde: « La méthode directe de conversation anglaise »: 8e et 9e années . . . . . Gertie Kathleen HART 127
« L'Anglais au cours primaire supérieur: 10e, 11e et 12e années . . . . . Roger HÉNAULT 132
Thème d'imitation: « A bull-fight in Mexico » 11e et 12e années . . . . . Roger HÉNAULT 135
Mathématiques: 4e à la 12e année . . . . . Anonyme 141
Sciences: Historique des recherches sur les propriétés des gaz: 10e, 11e et 12e années . . . . . Anonyme 155

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Communiqué important (Manuels de religion] . . . . . Anonyme 157
Chronique de Pédagogie. L'Analyse raisonnée de la Langue française du R. Père Philippe Deschamps, c.s.v. . . . . Richard BERGERON 158
Pour Éducateurs et Éducatrices de la ville et de la campagne: Cahiers de vocations . . . . . couverture Anonyme 3–4

NOVEMBRE 1955

L'instituteur et l'éducation nationale à l'école [Édit.]. Germaine NADEAU 162
Reposez-vous dans les Trois (La Sainte Trinité) . . . . Armand CROTEAU, ptre 164
Initiation à la phonétique . . . . . Richard BERGERON 172
Réflexions sur l'enseignement de l'histoire (*suite et fin*) . . . . . André LEFEBVRE 179

LEÇONS-TYPES:

Religion: La sainte Famille à Nazareth: 3e à la 7e année . . . . . Anonyme 182
Langue française: 8e et 9e années . . . . . " 188
Langue française. Explication de texte: Une revendication de nos droits Henri BOURASSA . . . . . Anonyme 197
Langue française: Je suis fier de ma langue, est-elle fière de moi ? Bulletin N° 6 . . . . . Anonyme 202
Langue seconde: « L'Anglais au cours supérieur »: 10e année . . . . . Roger HÉNAULT 203
11e et 12e années . . . . . Roger HÉNAULT 206
Mathématiques: 4e à la 12e année . . . . . Anonyme 212
Biologie: 10e année . . . . . " 222

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Tableau d'honneur: Concours de Français, 1955....	André RAYMOND.....	226
Chronique de Pédagogie, Fr. de Hovre, Essai de Philosophie pédagogique.....couverture	Maurice LEBEL.....	3–4
Volumes de pédagogie:		
— La connaissance du caractère et ses applications pédagogiques, par René Bovard.....	Marguerite COULOMBE.....	181
— Pour faire découvrir les beautés de la nature, par Hi-Ta.....	"	201
— L'art d'élever les enfants d'ajourd'hui, par l'abbé Gaston Courtois.....	"	221

DÉCEMBRE 1955

Les vrais éducateurs de la jeunesse [Édit.].....	Germaine NADEAU.....	250
Épidermes, muscles, saint Michel et Cie.....	Armand CROTEAU, ptre.....	251
Initiation à la phonétique.....	Richard BERGERON.....	258
Pèlerinages à l'école du rang.....	Jean-Jacques BERGERON, i.e.....	264

LEÇONS-TYPES:

Religion: Jésus et les enfants: 3e à la 7e année.....	Anonyme.....	267
Langue française: 8e et 9e années.....	"	272
Langue française; 10e année, Explication de texte: Le vieux soldat de Carillon, Octave Crémazie....	Anonyme.....	278
Langue française: Je suis fier de ma langue, est-elle fière de Moi? Bulletin N° 7,.....	Anonyme.....	283
Langue seconde: «La méthode directe de conversation anglaise »: 8e et 9e années.....	Gertie Kathleen HART.....	284
« L'Anglais au cours supérieur »: 10e année.....	Roger HÉNAULT.....	289
Thème d'imitation: « Juvenile Deliquency »: 11e et 12e années.....	Roger HÉNAULT.....	294
Mathématiques: 4e à la 12e année.....	Anonyme.....	298
Chimie: Les Halogènes: 10e, 11e et 12e années.....	Anonyme.....	308

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Monsieur Roland Vinette, secrétaire du Comité Catholique.....	J.-Wilfrid CARON, i.g.a.....	257
Attention.... Son Excellence, Mgr Gérard-Marie Coderre.....	.....	266
Important,N.D.L.R. [Points à observer pour demande d'expédition de *l'Enseignement primaire*.....	.....	297
Tableau d'honneur: Concours de Français, 1955 (*suite et fin*).....	André RAYMOND.....	311
A l'intention du personnel enseignant: Examens de juin 1956.....	André RAYMOND.....	332
A l'usage des candidates qui se présentent pour la première fois à un brevet. Formule I.....	Anonyme.....	333
A l'usage des candidates qui ont déjà commencé les examens Formule II.....	Anonyme.....	334
Textes littéraires à étudier, dans les classes primaires supérieures.....	André RAYMOND.....	335
Les Écoles de solfège et musique.....	Jules DUBOIS.....	336
Chronique de Pédagogie. Fr. de Hovre, Le Catholicisme, Ses Pédagogues, Sa Pédagogie » couverture	Maurice LEBEL.....	3–4

JANVIER 1956

Vœux du Surintendant [Édit.]	Omer-Jules DÉSAULNIERS	337
L'œuvre de Notre-Dame des Écoles, parchemin enluminé		338
Lettre de Son Excellence Mgr Maurice Roy [Notre-Dame des Écoles]		339
Chronique romaine. Pour former des hommes complets	Georges HUBER	340
Satan	Armand CROTEAU, ptre	345
Initiation à la phonétique, Chapitre III. Déformamations du Franco-Canadien	Richard BERGERON	352
Réflexions sur l'enseignement de l'histoire, II. L'Histoire, recherche de la vérité	André LEFEBVRE	357
Le coin des écoles rurales, L'école du Rang	Sr MARIE DE SAINT-LOUIS	359

LEÇONS-TYPES:

Religion. Le Catéchisme par l'image. La brebis perdue: 3e à la 7e année	Anonyme	362
Langue française: 4e année	Anonyme	369
Langue française 11e année. Explication de texte. La renaissance du peuple acadien Mgr L.-A. PAQUET	Anonyme	370
Langue française: Je suis fier de ma langue, est-elle fière de moi? Bulletin N° 8	Anonyme	368
Langue seconde: « La conversation anglaise à l'aide de l'image » (Méthode Filteau-Villeneuve): 8e et 9e années	Jacques POULIN	375
« L'Anglais au cours supérieur », — Thème d'imitation: « Try your luck with the Irish Sweepstake »: 10e, 11e, et 12e années	Roger HÉNAULT	382
Mathématiques: 4e à 12e année	Anonyme	389
Physique: Acoustique: 10e, 11e et 12e années	Anonyme	401

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Projection de films, nouvelle réglementation	Omer-Jules DÉSAULNIERS	404
Littérature pour les jeunes: Nic et Nick, par Audrix et Fontugne, Ch.	Marguerite COULOMBE	374
Chronique de pédagogie. Antonio Drolet, Bibliographie du Roman canadien-français, 1900-1950	Maurice LEBEL	3
Concours annuel de français	Omer-Jules DÉSAULNIERS	4

FÉVRIER 1956

Onze février [Fête de Notre-Dame de Lourdes] [Édit.]	Cécile ROULEAU	405
Corps et esprit	Armand CROTEAU, ptre	408
Le coin des Écoles rurales. L'école rurale, foyer de formation religieuse	Émile PARAYRE, i.e.	415
Réflexions sur l'enseignement de l'histoire. L'Histoire recherche de la vérité (*suite*)	André LEFEBVRE	418
Initiation à la phonétique. Déformations du Franco-Canadien	Richard BERGERON	420
Initiation à la phonétique. Sons et lettres du Français	Richard BERGERON	424

LEÇONS-TYPES:

Religion. La mort de Jésus sur la croix: 3e à la 7e année	Anonyme	432
Langue française: 1re, 6e, 8e, et 9e années	Anonyme	438
Langue française. Explication de texte: Le cor, Alfred de Vigny: 10e, 11e et 12e années	Anonyme	448
Langue seconde: « La méthode directe de conversation anglaise »: 8e et 9e années	Gertie Kathleen HART	455
« L'Anglais au cours supérieur »: 10e, 11e et 12e années	Roger HÉNAULT	459
Mathématiques: 4e à la 12e année	Anonyme	466
Biologie. L'évolution, 10e année (filles)	Anonyme	478

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Retour de Mademoiselle Rouleau	Omer-Jules DÉSAULNIERS	417
Avis relatif aux examens pour le Personnel enseignant	André RAYMOND	437
Directives du Comité de Régie concernant les prochains examens du certificat d'études primaires	André RAYMOND	481
Horaires adoptés pour les examens du C.E.P.	André RAYMOND	482
Chronique de pédagogie. La Société du Parler français (1902-1952). Études sur le Parler français au Canada ... couverture.	Maurice LEBEL	3–4

MARS 1956

Une année avec Pie XII [Édit.]	Cécile ROULEAU	490
S. S. Pie XII fête son 80e anniversaire	Georges HUBER	499
Par la femme, le péché	Armand CROTEAU, ptre	503
Réflexions sur l'enseignement de l'histoire	André LEFEBVRE	510
Le coin des Écoles rurales. L'École du rang à une époque critique de notre histoire	Léopold POULIN, i.e.	512
Initiation à la phonétique, chapitre V. Mot phonétique, Accents, Rythme	Richard BERGERON	514
Initiation à la phonétique, chapitre VI. L'intonation et quelques phénomènes secondaires	Richard BERGERON	518
Samuel de Champlain, héros national du Canada, Modèle de la Jeunesse canadienne	G.-E. MARQUIS	522

LEÇONS-TYPES:

Religion: « Le Catéchisme par l'image ». Le saint sacrifice de la Messe: 3e à la 7e année	Anonyme	525
Langue française: 5e, 8e et 9e années	Anonyme	531
Langue française. Explication de texte: Le Saint-Laurent: 11e année A. B. ROUTHIER	Anonyme	544
Langue seconde: « L'Anglais au cours supérieur »: 10e année	Roger HÉNAULT	548
Thème d'imitation: « Build your own log-cabin »: 11e et 12e années	Roger HÉNAULT	550
Mathématiques: 4e à la 12e année	Anonyme	554
Sciences. Les métaux et les métalloïdes: 10e, 11e et 12e années	Anonyme	565

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Directives concernant les cours post-scolaires. Brevets, Classe B et Classe A. Inscription des élèves	André RAYMOND	570

Journée des fondateurs de l'Église canadienne	Anonyme	547
Littérature pour les Jeunes. Le mur gris de toutes les couleurs, par André Clair	Marguerite COULOMBE	569
Accusés de réception (couverture)		2
Chronique de Pédagogie. Bona Arsenault, L'Acadie des Ancêtres couverture	Maurice LEBEL	3
Cours de Phonétique à la Radio couverture	Anonyme	4

AVRIL 1956

La semaine de la Survivance française (20 au 27 mai). Thème: « La situation économique des Canadiens français »		573
Message du Surintendant	Omer-Jules DÉSAULNIERS	574
Propos sur notre vie économique [Édit.]	Cécile ROULEAU	575
Semaine de fierté nationale	Michel SAVARD	580
Notre situation économique	Mgr Paul-Émile GOSSELIN	582
La femme, une économiste	Reine MALOUIN	584
Faut-il croire que l'argent est anglo-saxon et protestant?	Jean-Charles BONENFANT	587
Les Caisses d'épargne scolaire	Émile GIRARDIN	590
Influence des facteurs géographiques dans le développement industriel et économique de la province de Québec	Gilles BOILEAU	595
Investissement, épargne et position économique des Canadiens français	Albert FAUCHER	599
L'industrie de la province de Québec	James HODGSON	606

LEÇONS-TYPES:

Religion: Le sens chrétien dans la vie économique: 8e à la 12e année	Anonyme	613
Langue française: Accord du participe passé avec « avoir »: 5e, 6e et 7e années	Anonyme	620
— Les caisses populaires Desjardins: 8e et 9e années	Anonyme	622
Langue française. Explication de texte: L'économie canadienne et la guerre: 10e, 11e et 12e années	Jean BRUCHÉSI	631
Mathématiques: 4e à la 12e année	Anonyme	637

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Cours de vacances pour le personnel enseignant organisés, par le Département de l'Instruction publique	André RAYMOND	642
Université du Nouveau-Brunswick, Frédéricton, N.B.		649
Columbia University, New York		650
Bourses d'études offertes par l'Université d'Ottawa.		650
Élisabeth II, reine du Canada, par Eugène Achard.	Anonyme	641
Plantes curieuses de mon pays par Marcelle Gauvreau (Manuel de botanique)	Marguerite COULOMBE	652
Le chant de la forêt, par Louis-Philippe Audet	Marugerite COULOMBE	652
Au rayon des jeunes avec Dollard des Ormeaux (Frère Charles-Henri, i.c., Dolbeau)	Albert GERVAIS	636
Chronique de pédagogie. Office Provincial de Publicité. Québec, Puissance industrielle couverture	Maurice LEBEL	3–4

MAI 1956

Hommages au premier Primat canadien [Édit.]	Cécile ROULEAU	654
Sur la fange plane l'amour	Armand CROTEAU, ptre	657
Réflexions sur l'enseignement de l'histoire	André LEFEBVRE	665
Initiation à la phonétique, Chapitre VII, L'élision et la contraction	Richard BERGERON	667
Initiation à la phonétique. Conclusion	Richars BERGERON	670
Semaine de la Coopération, 6 au 13 mai 1956	Léo BÉRUBÉ	674
Le coin des Écoles rurales. Succès éclatants d'une classe à divisions multiples	Élisée GOULET, i.é.	675
Québec, Terre d'avenir!	Françoise MASSICOTTE	678

LEÇONS-TYPES:

Religion. « Catéchisme par l'image »: L'Ascension 3e à la 7e année	Anonyme	679
Langue française: 5e, 8e et 9e années	Anonyme	688
Langue française. Explication de texte: Une noce normande: 11e année, Gustave Flaubert	Anonyme	695
Langue française. Revue de l'Enseignement de l'Histoire littéraire au cours primaire supérieur: 12e année	Anonyme	701
Langue seconde: « La conversation anglaise à l'aide de l'image » (Méthode Filteau-Villeneuve): 8e et 9e années	Jacques POULIN	705
« L'Anglais au cours primaire supérieur. Revue de grammaire, pour 11e et 12e années	Roger HÉNAULT	712
Mathématiques: Revision générale: 4e à 11e année	Anonyme	717
Mathématiques: Questionnaire de Revision: 12e année	Anonyme	725
Sciences: Optique: 11e année	Anonyme	728
Sciences: Questionnaire-revue, Chimie organique: 12e année	Anonyme	731
Sciences: Physique: questionnaire-revue: 12e année	Anonyme	732

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Modifications au programme des écoles élémentaires	Roland VINETTE	735
Renseignements sur les Écoles et les Professions	Roland VINETTE	735
Service des Écoles normales. Cours de vacances aux non diplômés, du 3 au 28 juillet	J.-Philippe GARNEAU	738
Cours de vacances organisés par le Département de l'Instruction publique	Omer-Jules DÉSAULNIERS	739
Canadian Passenger Association	C. J. CAMPBELL	748
Littérature pour les jeunes. Un jour de ma vie, par Jean Madeleine	Marguerite COULOMBE	687
Le pèlerinage de la grande misère, par Camille Lessard, ptre	Marguerite COULOMBE	716
Au rayon des Jeunes avec Dollard des Ormeaux. « Le petit Acadien », (F. Charles-Henri, I.C., Dolbeau)	Albert GERVAIS	734
Chronique de pédagogie. Louis-Philippe Audet. Le Système scolaire de la province de Québec. Tome V, Les Écoles élémentaires dans le Bas-Canada	Maurice LEBEL	3–4 couverture

JUIN 1956

Réflexions au seuil des vacances	Omer-Jules DÉSAULNIERS	749
Au seuil des vacances [Édit.]	Cécile ROULEAU	750
L'éducateur catholique (tableaux)	La Commission des Écoles catholiques de Montréal	753

Les développements récents dans les écoles normales !	Roland VINETTE	756
La penture qui rouille	Armand CROTEAU, ptre	760
Réflexions sur l'enseignement de l'histoire III. L'Histoire comme science (*suite et fin*)	André LEFEBVRE	768
Noces d'or d'enseignement du professeur J.-E. Paquin	Roland VINETTE	771
Noces d'or d'enseignement du professeur J.-Donat Dufour	Roland VINETTE	772
Le coin des Écoles rurales. Ce vénérable jubilaire est l'un des nôtres	Élisée GOULET, i.é.	773
La journée de l'arbre	J.-A. BRETON, i.f.	776

REVUE GÉNÉRALE:

Religion: 3e à la 11e année	Anonyme	778
Langue française: 4e, 7e, 8e et 9e années	Anonyme	790
L'Enseignement de l'histoire littéraire au cours primaire supérieur: 10e et 11e années	Anonyme	795
Langue seconde: « La méthode directe de conversation anglaise »: 4e année (*9e du cours*)	Gertie Kathleen HART	801
« L'Anglais au cours primaire supérieur » 10e année	Roger HÉNAULT	805
Mathématiques: 4e à la 11e année	Anonyme	807
Sciences: Physique: 10e année (garçons)	Anonyme	817
Sciences: Physique: 11e année (garçons)	Anonyme	818
Sciences ! Chimie: 10e année (garçons)	Anonyme	819
Sciences: Chimie: 11e année (filles)	Anonyme	820
Sciences: Chimie: 11e année (garçons)	Anonyme	822

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Lirez-vous ? « Sang des martyrs de Dollard des Ormeaux »	Albert GERVAIS	775
Procurez-vous: « Nous voulons voir Jésus »	Armand CROTEAU	789
Littérature de jeunesse: Lafitte, Louis, « Le mystère de la Pointe du phras »	Marguerite COULOMBE	800
Prix de l'Association canadienne-française pour l'avancement des Sciences (Acfas)	Anonyme	823
Session d'août 1956 pour les examens des Écoles normales	André RAYMOND	823
Avis aux Commissions scolaires et au personnel enseignant	Omer-Jules DÉSAULNIERS	826
Avis au personnel enseignant	Anonyme	826
Cours d'été de géographie	Anonyme	827
Table des matières du volume XV (septembre 1955 à juin 1956)	Anonyme	829
Chronique de Pédagogie. Marc, A. Perron. Un grand éducateur agricole, Édouard A. Barnard, 1835-1898. Essai historique sur l'agriculture de 1760 à 1900 ... couverture	Maurice LEBEL	3–4

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE